

Macro-structures urbaines en Chine

Rapport Final

Groupe de recherche e-Geopolis
Association à but non lucratif - Art. N1438, J.O. Rép. Fr. 18/04/2009



Résumé analytique

A partir d'une cartographie extrêmement détaillée, l'étude identifie l'extension spatiale des principales agglomérations urbaines de Chine. Cette cartographie permet de calculer l'effectif réel de la population de ces agglomérations à partir des données du dernier recensement officiel national, réalisé en décembre 2010. Le résultat obtenu est radicalement différent de la liste des « villes » issue de la définition officielle adoptée par l'État chinois, liste qui fait foi dans les publications étatiques ainsi que dans les bases de données internationales.

Afin de bien saisir la portée de ces résultats statistiques et cartographiques, qui sont vérifiables, directement utilisables et enfin comparables avec n'importe quel autre pays du monde, la première partie propose une analyse critique de la définition étatique chinoise de la « ville ». Cette définition suit une logique particulière qui est irréductible à l'approche prévalant en Occident et à l'échelle internationale. Cette logique est basée sur un principe fondamental : celui de la hiérarchie de l'encadrement politique et administratif du territoire chinois. Depuis l'État jusqu'au niveau local, chacun de ces niveaux hiérarchiques correspond à une échelle de l'espace, et chacun d'eux est discriminé en « ville » et « campagne ». L'ensemble présente une structure en « poupées gigognes » qui garantit l'opacité des processus de décision tout en conditionnant la « forme » politique de chacun des niveaux hiérarchiques. A la lumière de quelques chiffres (nombre de villes, densité, extension territoriale), cette analyse montre cependant que, si l'échantillon courant des « villes » officielles n'est statistiquement pas crédible, le contrôle de l'État n'est pas pour autant sans effet sur certains aspects de la dynamique urbaine depuis 30 ans... Et bien qu'il soit impossible de déterminer, à ce stade, dans quel sens fonctionnent les décisions : s'agit-il de l'accompagnement d'initiatives locales (bottom-up) ou au contraire de décisions imposées par le haut (top-down)? Cause ou effet, l'architecture de l'administration territoriale est un élément à prendre en considération dans le cadre d'une prospective du marché national.

La deuxième partie expose la méthode utilisée pour sortir du piège des statistiques nationales chinoises. Stricte application d'une approche développée dans le cadre du programme académique *e-Geopolis*, la méthode consiste à identifier les zones « urbanisées » au sens morphologique du terme, c'est-à-dire des espaces présentant une stricte continuité du bâti (moins de 200 mètres entre deux constructions). Cette cartographie exhaustive du territoire chinois est ensuite superposée à celle du niveau de restitution spatial le plus fin disponible

au recensement de 2010, afin de calculer la population résidant dans chaque agglomération. Publiées au niveau de 43 500 unités spatiales, ces données permettent d'estimer avec précision l'effectif de population des grandes agglomérations. Ce niveau de découpage, actuellement le seul disponible, est encore insuffisamment détaillé pour calculer celui des plus petites agglomérations, mais les chiffres démontrent déjà que le système urbain chinois est devenu, et de loin, le plus puissant de la Planète. Au total, l'étude identifie nommément 238 agglomérations de plus de 400 000 habitants. La liste complète - donnant localisation, effectif de population, superficie et densité - constitue le cœur de l'étude.

La dernière partie présente quelques pistes de réflexions sur ce nouvel échantillon d'autant plus inédit que l'approche morphologique est radicalement ignorée des statistiques de l'État chinois. Elles s'adressent à plusieurs échelles :

1. à l'échelle micro-locale : une classification de la diversité des tissus urbains rencontrés au cours de la phase d'identification morphologique, avec leurs impacts attendu sur les contraintes et la demande de mobilité.
2. à l'échelle nationale et globale : la spécificité de la distribution hiérarchique des agglomérations chinoises, éclairée par une comparaison avec les 3 autres géants urbains de la Planète - Inde, États-Unis et Brésil.
3. aux échelles régionales : les contraintes particulières de la croissance urbaine qui va s'opérer dans un contexte de stagnation démographique, lequel va mécaniquement entraîner une crise démographique sévère de nature à fragiliser certaines régions et certaines catégories d'agglomérations.

Le rapport se termine sur un classement du potentiel des 238 agglomérations identifiées. Ce classement mobilise trois groupes de variables : (a) la tendance démographique de la croissance, (b) la convergence de la hiérarchie urbaine vers une forme normative de distribution probable, (c) la conformité de la taille de l'agglomération avec sa position dans la hiérarchie politico-administrative de la ville dont elle fait partie. Le résultat fait l'objet d'une carte des agglomérations réparties selon un potentiel de développement « très fort », « fort », « moyen » ou « faible ». Cette carte est associée au tableau nominatif donnant le score obtenu par chacune des 238 agglomérations.

François MORICONI-EBRARD, Directeur de Recherche au CNRS et Joan PEREZ, Docteur en Géographie
Graphisme: Broussais DANG-VAN-SUNG
Assistance technique: Alex Sander SANTOS SILVA

Association *e-Geopolis*
<http://e-geopolis.eu>



Executive Summary

Using an accurate methodology, this report identifies the spatial extension of the main urban areas (i.e. urban agglomerations) of China. A detailed mapping then allows calculating the demographic weight of each urban area using the data of the last census of China, conducted in December 2010. Results of this study are completely different from the official «list of cities» provided by the Chinese government, the latter being the one used in both official publications and international databases.

Our statistics and cartographic results are verifiable, reproducible and directly comparable to any other country. In order to understand the significance of these findings, the first section of this report presents a critical analysis of the Chinese definition of a «city». This definition follows a particular logic that could not be compared to the approach prevailing in other countries and especially in Europe. The Chinese logic is based upon a fundamental principle: a hierarchical supervision (political and administrative) of the territory. From the state to the most local unit, each administrative division is either considered as a «city» (urban) or as part of the «countryside» (rural). As a whole, this hierarchical division of the territory has a structure similar to a set of «Russian dolls», thus leading to non-transparent decision-making processes and political conditioning of each hierarchical level. Using some specific indicators (number of cities, density, territorial expansion), this analysis shows that even if the current number of official «cities» is not statistically credible, the state authority remain nonetheless powerful as regards to most of the urban dynamics operating in China since 30 years already. It is impossible to determine at this stage if the decision-making processes operate from local initiatives (bottom-up), or if the decisions are imposed from above (top-down). However, whether a cause or an effect, the architecture of the territorial administration remains an important factor to take into account during the prospection of a new market.

The second section presents the methodology applied in this report and based upon the e-Geopolis academic program. In order to overcome the problems of the Chinese national statistics, the «urbanized» areas (in a morphological sense) are identified, i.e. the physical built-up areas (with less than 200 meters between two constructions). This exhaustive mapping of the Chinese territory is then superimposed to the official

2010 census of China in order to calculate the population residing in each built-up area. Published for 43.500 spatial units, these data allow a precise estimation of the population effective of the largest Chinese cities. This administrative level, currently the most precise division available, remains insufficiently detailed to calculate the population effective of the smaller urban areas. Nonetheless, the results show that the Chinese urban system is by far, the strongest of the planet. Overall, the study identifies 238 agglomerations of more than 400 000 inhabitants. The full list (including location, population size, area and density) is the central part of this study.

As the morphological approach is radically ignored by Chinese statistics, the second half of this report and the final section open up a number of areas for further discussion by analyzing this new and unusual sample. Several levels are concerned:

1 / Micro-local level: a classification of the different urban patterns encountered during the phase of morphological identification, with their expected impact on constraints and demand for mobility purposes.

2 / National and global scale: the specificity of the hierarchical distribution of the Chinese cities, as compared with three other urban giants: India, USA and Brazil.

3 / Regional levels: future urban growth will take place in a context of demographic stagnation, which will mechanically lead to a severe demographic crisis likely to weaken certain areas and certain categories of cities. These areas are identified.

The report concludes with the 238 identified centers, scored and ranked according to their «potentials». This classification relies on three groups of variables: (a) the demographic trend of growth, (b) the convergence of the urban hierarchy towards a normative form of distribution, (c) the built-up area population effectives as regards to the official cities to which they belong (within the Chinese political and administrative hierarchy). The result is a mapped classification of the Chinese agglomerations according to the following development potentials: «very strong», «strong», «medium» or «low.» This map is associated with a table providing the scores obtained for each of the 238 agglomerations.



Sommaire

Résumé analytique	3
Executive Summary	5
Sommaire.....	7
Introduction.....	8
1. L'urbanisation de la Chine d'après la définition officielle chinoise	11
1.1 Cadre conceptuel	11
Dissocier les notions occidentales de ville et d'urbain.....	11
Téléonomie politique.....	12
Pragmatisme	13
1.2. Organisation hiérarchique des villes	14
Le niveau provincial	15
Le niveau « régional »	16
Le niveau « départemental ».....	16
Le dédoublement du niveau « départemental ».....	17
1.3 L'urbanisation de la Chine d'après la définition officielle : vocabulaire, tableaux et cartes	18
Les pièges du vocabulaire	18
Les groupements locaux : <i>jiedao</i> et <i>zhen</i>	18
Une liste des villes chinoises selon la définition officielle ?	19
Bilan et leçons	21
2. L'urbanisation de la Chine d'après la définition <i>Geopolis</i>	23
2.1. Méthode et calcul de la population agglomérée	23
Le contenu d'une agglomération <i>Geopolis</i>	24
Délimitation et Calcul de la population d'une agglomération <i>Geopolis</i>	25
2.2 La diversité de l'urbanisation chinoise	26
Shanghai : l'agglomération la plus peuplée du Monde.....	26
Guangzhou-Shenzhen -Macao et Hong Kong ?	27
Tissus urbains.....	28
2.3 Résultat général	38
Bilan général.....	38
Evaluation des résultats : brèves comparaisons internationales	57
3. Synthèse : potentiel et perspectives.....	59
Remarques préliminaires	59
Convergence de la hiérarchie urbaine	63
Classement final des agglomérations	64
Résultat	66
4. Annexes	67

Introduction

Le décollage impressionnant de la Chine depuis le début des années 1980 suit une stratégie qui s'appuie explicitement et officiellement sur les villes. Or, paradoxalement, aucun statisticien, économiste, géographe ou politologue sérieux ne peut définir exactement ce qu'est une « ville » de la Chine actuelle. L'enjeu de cette étude est de révéler cet objet insaisissable par les statistiques officielles fermement contrôlées par l'État chinois, puis de proposer une nouvelle lecture rationnelle de l'état de l'urbanisation de ce pays à partir d'un outil scientifique : la base de données *Geopolis*. Cette nouvelle lecture permettra par la suite d'identifier les zones porteuses en termes d'investissements. L'enjeu de cette étude est de saisir ce qui est insaisissable à partir des catégories officielles de l'État.

La taille démographique exceptionnelle et unique du pays ouvre la porte à tous les excès et à tous les fantasmes. Même dans les sources les plus sérieuses, des chiffres totalement délirants sont avancés en ce qui concerne l'extension et la population des villes de la Chine : pour une même ville et pour la même année, les chiffres de population peuvent varier dans une proportion de 1 à 50 selon les auteurs ou les sources (UN - Demographic Yearbook, UN - World Urbanization Prospects, Banque Mondiale, Recensement, China Statistical Yearbook, Wikipedia, etc.).

La complexité du découpage territorial combinée aux subtilités de la définition des catégories ville/campagne ne sont pas étrangères à ces excès. Avec la République Populaire de Chine, et ce, bien avant l'ère communiste, on se trouve face un État autoritaire et strictement hiérarchisé. Toute décision est un processus vertical. Mais ce qui paraît plus incompréhensible à l'Occidental réifiant la liberté individuelle, c'est d'observer le suivi des décisions qui, sous l'égide d'un Parti Communiste omniprésent, et telle une réaction en chaîne dans une réaction chimique, descend à une vitesse surprenante tous les échelons de la pyramide hiérarchique jusqu'à la population locale qui en apparence se saisit des décisions comme un seul homme.

Cette métaphore de la réaction chimique n'est pas vaine. En effet, **la croissance démographique globale de la Chine est devenue très faible**. Même après l'assouplissement de la politique de l'Enfant Unique (2015), il est probable que la natalité ne remontera, au mieux, que faiblement dans les années à venir : une fois conquis par

les modes de vies urbains modernes, les ménages tendent à adopter une attitude hédoniste qui se traduit par une fécondité basse.

Pourtant, aux antipodes de ce calme démographique, **les transformations de l'espace chinois sont d'une violence inouïe**, en tout cas impensable en occident. Villages et hameaux ont été rasés par milliers. Un réseau de routes modernes et d'autoroutes, de LGV – le plus étendu du monde – et autres infrastructures ont interconnecté en quelques années les principales régions du pays. Des montagnes entières ont été aplanies, des barrages gigantesques ont barré les fleuves pendant que des ponts les enjambaient, des polders ont fait reculer la mer, des lacs ont été asséchés tandis que d'autres étaient creusés. Sur cet espace vigoureusement transformé, des dizaines de millions de personnes ont été déplacées ou se sont déplacées et ce, de quelques centaines de mètres à des milliers de kilomètres.

Comparer ces transformations à une réaction chimique revient en somme à **considérer que la Chine change de forme**, ou plus exactement d'état, tout comme l'eau se présente tantôt à l'état solide, liquide ou gazeux. L'enveloppe du système « Chine » reste identique. Sa masse molaire, devient quasi stable, mais l'agencement interne des molécules connaît de profondes transformations. De même que lorsque la glace se transforme en eau, les échanges d'énergie liés à l'agitation moléculaire augmentent. Le renforcement d'arêtes et de nœuds entraîne localement des surpressions, qui se traduisent ailleurs par des dépressions. Certains nœuds d'âge plurimillénaire se renforcent, tandis que d'autres se dissipent, remplacés par des nouveaux, qui réorganisent à leur tour de nouvelles arêtes, engendrant de nouveaux nœuds ou en réactualisant de plus anciens, et ainsi de suite.

L'approche géographique permet de mesurer directement ces « changements de forme ». Ces *trans-formations* peuvent en particulier être identifiées à partir d'une cartographie fine du peuplement. La répartition de la population ne peut être tenue pour la cause, mais comme **le résultat tangible de ces transformations**. Un résultat concret, expérimentable, vérifiable sur le terrain. Telle la plaque argentique du photographe d'antan, elle a valeur de révélateur, laissant à l'interprétation des utilisateurs la question de l'explication des causes et des mécanismes qui ont conduit à cette forme.

Pour ce faire, il est nécessaire de disposer de données spatialisées sur la population. En Chine, ces dernières proviennent exclusivement de six **recensements** modernes qui ont été tenus en 1953, 1964, 1982, 1990, 2000 et 2010. A côté de ces ressources officielles, les centres d'information statistiques de certaines provinces ainsi que certains annuaires nationaux publient des données annuelles que l'on serait tenté de considérer comme des mises à jours. Cependant, il faut savoir que ces données sont issues des fichiers d'enregistrement de la population. Or, ces derniers ne prennent en compte que les résidents titulaires d'une carte de séjour (hukou). Les autres habitants, essentiellement des actifs qui séjournent plus ou moins longtemps sur un chantier ou auprès d'une entreprise, sont communément appelés « population flottante ». Cette catégorie de population n'est, par définition, pas comptée dans les statistiques d'enregistrement des résidents. Les tableaux des recensements, qui donnent les deux catégories de populations, montrent qu'il existe des différences considérables entre les deux séries en faveur des villes industrielles et au détriment des campagnes. Pour le calcul de la population, il est donc impératif de se baser sur la population réellement présente, travaillant, se logeant (même si c'est parfois dans des conditions précaires), se déplaçant quotidiennement et consommant sur leur lieu de travail. Inversement, compter seulement la population titulaire du permis reviendrait à compter des millions de personnes physiquement absentes dans les campagnes. **Les recensements de la population restent donc les seules sources démographiques fiables.**

Dans le cadre de ces ressources documentaires, se pose alors le problème du **niveau de résolution spatiale de l'information statistique**. En géographie, cette notion est équivalente à celle du nombre de pixels d'un écran, ou encore du « grain » de la photographie. En Chine, la carte du peuplement est de plus en plus floue lorsqu'on regarde vers la passé. Le premier recensement moderne, réalisé en 1953 n'a jamais été diffusé à un niveau de détail géographique assez fin pour que l'on puisse discriminer de manière exhaustive les campagnes et les villes : il donne une image insuffisamment pixellisée du peuplement qui ne permet d'identifier que 125 villes environ. C'est évidemment très peu pour un pays plus vaste que l'Europe (partie russe incluse) et, à l'époque, déjà plus peuplé que ce continent. Celui de 1964, tenu après la grande famine de 1958-1961, fut frappé d'embargo pour masquer l'ampleur du désastre démographique, qui s'est soldé par 36 millions de morts

« anormales » - un nombre comparable à celui de la Première Guerre mondiale - auxquelles s'ajoutent un déficit de 40 millions de naissances. Aujourd'hui, cet épisode de l'Histoire est officiellement reconnu par le régime, mais le sujet reste à éviter. Dans ce contexte, la diffusion des résultats du recensement de 1964 s'opère au compte-goutte, à contrecœur et depuis le début des années 2010 seulement. Il faut ensuite attendre 1982, 1990, 2000 puis 2010 pour disposer de nouveaux résultats. Parallèlement, le niveau de détail géographique restitué devient de plus en plus fin. Cependant, même pour les deux derniers recensements, il reste encore insuffisamment précis.

En effet, les données des recensements de 2000 et 2010 sont restituées au mieux au niveau d'une maille de 43 500 unités spatiales, soit à peine plus que les 36 000 communes françaises pour une population chinoise 20 fois plus nombreuse et un territoire 18 fois plus vaste. Les données concernant les villes et villages, officiellement au nombre de 710 000 restent pour leur part encore inaccessibles. Notons que ce nombre de localités, qui paraît de prime abord vertigineux, n'est pas aberrant pour un pays comme la Chine. Pour une population de 1 340 millions d'habitants, il est proche de celui de l'Inde où les résultats du recensement sont accessibles sur une maille territoriale de 605 413 localités (597 477 villages habités et 7 936 localités urbaines au recensement de 2011) pour une population de 1 211 millions d'habitants. Il est également comparable à celui de la France (36 000 communes pour une population de 65 millions d'habitants).

Les données statistiques localisées chinoises, spatialement trop grossières, ne permettent donc pas encore d'avoir une vue d'ensemble exhaustive et précise de l'intégralité du système de peuplement chinois. Si la population des grandes agglomérations peut être estimée avec une bonne précision, la marge d'erreur augmente au fur et à mesure que l'on descend dans le classement. En dessous du seuil de 100 000 habitants, on peut estimer que la marge d'erreur engendrée par le manque de précision spatiale est trop importante pour être exploitable.



1. L’urbanisation de la Chine d’après la définition officielle chinoise

Il existe une multitude d’approches de la ville : la ville des économistes, des géographes, des anthropologues, des pouvoirs publics, des entreprises... Quelles que soient ces approches, il existe cependant un point commun à toutes : elles procèdent d’une culture, qui est la nôtre, et qui bien que s’autoproclamant « globale », n’en est pas moins d’obédience « occidentale », car forgée en Europe et en Amérique du Nord. A l’extrémité orientale de l’Eurasie, il existe une civilisation, qui rassemble en un seul État un cinquième de la population mondiale, se nomme elle-même « Empire du Milieu » et dont l’approche de la « ville » n’a pratiquement rien en commun avec notre culture : la Chine.

A notre insu, lorsque nous observons le spectaculaire développement actuel des villes chinoises, c’est à partir de nos propres catégories que nous raisonnons. Ces catégories de pensées, qui sont aussi celles de l’action, sont pour une bonne part irréductible à la conception chinoise de la ville. Ce décalage engendre une confusion considérable dans l’interprétation des statistiques officielles émanant des institutions chinoises, d’autant que la frontière entre le secteur public et le secteur privé est extrêmement floue. Concernant l’évaluation d’un potentiel économique local, cette situation peut aboutir à des erreurs ou à des déconvenues considérables lorsqu’il s’agit d’aborder concrètement le marché chinois.

1.1 Cadre conceptuel

Avant de comprendre comment fonctionne l’approche chinoise de l’urbain et comment se produit concrètement la ville sur le terrain, il est indispensable de rappeler rapidement quel est notre propre cadre de réflexion.

Dissocier les notions occidentales de ville et d’urbain

La première notion occidentale de **ville**, la plus ancienne, est territoriale et renvoie à l’idée de cité. Historiquement, la ville est un morceau de territoire libéré du contrôle des propriétaires terriens. Ses limites étaient autrefois matérialisées par des murs. Ses habitants bénéficient d’une certaine autonomie en matière de justice, de gouvernance et de liberté de commerce. Ses habitants sont des **citadins**, mot dérivé de la même racine que citoyen.

La deuxième notion est morphologique et correspond à l’idée d’**agglomération**. L’agglomération est un espace bâti en continuum, où l’on trouve des logements, des services, des usines, des commerces, des bureaux. Cette surface est trouée de rues, de places, de squares et de parcs publics ou de clubs privés, et éventuellement de petits jardins. Son sol exclut donc l’agriculture comme activité principale, mais la tolère parfois comme activité domestique complémentaire d’autosubsistance (poulailler, potager...). Ses habitants sont dits urbains, mot qui renvoie à la notion latine d’*urbs* qui désigne la partie densément bâtie d’une ville.

La première approche prévaut par exemple en Allemagne, où la ville (Stadt) s’oppose à la simple commune (Gemeinde) et où la notion d’agglomération est ignorée par les institutions. La seconde est celle de la France où la définition est, au contraire, purement morphologique : seule la taille de l’agglomération permet de définir un lieu comme urbain. Il n’existe aucune différence de statut entre les communes de la République une et indivisible.

Encadré 1 : Différence entre ville et agglomération

	Ville	Agglomération
Définition	Politique	Morphologique
Habitant	Citadin	Urbain
Antonyme	Campagne	Rural
Exemple	Stadt allemande	Unité urbaine française

Ces deux approches inverses permettent de comprendre la situation des villes officielles chinoises. Par exemple :

a) on peut envisager l’existence d’une **ville sans agglomération** urbaine : c’est un territoire doté d’un statut de ville, mais à l’intérieur duquel la population vit dans différents lieux de peuplement, villages ou habitations isolées ;

b) à l’inverse, on peut envisager l’existence d’une **agglomération sans « ville »** : ce serait un ensemble continu et dense de constructions dans lequel aucun territoire ne posséderait le statut particulier de « ville » ;

On peut surtout envisager un mélange des deux approches. Par exemple :

a) une même ville (administrative) peut comprendre plusieurs agglomérations (morphologiques) distinctes

b) une même agglomération (morphologique) peut s’étendre sur plusieurs villes (administratives)

Téléonomie politique

Dans la culture chinoise, le mot qui correspond à la notion de ville (*shi*, 市) ne renvoie, ni à un niveau de découpage territorial précis, ni à une notion morphologique de tissu de constructions aggloméré, mais à un registre purement politique fortement imprégnée d'une conception hiérarchique de la société.

Par téléonomie politique, on désignera ici la finalité d'un acte politique qui vise à transformer un territoire quelconque, vide ou rural, en ville. Cette propension n'est pas spécifique à la Chine, ni à l'action du Parti Communiste Chinois. En France, la création de Charleville (aujourd'hui Charleville-Mézières) par Charles 1er fut un demi-succès. Celle d'Henrichemont (1 800 habitants en 2013) par Sully dans le Berry fut

Bâtir des villes dans les campagnes

Dans la plupart des pays précités, il s'agit toutefois de processus de colonisation, de conquête de nouveaux espaces vides ou peu denses. Dans la mesure où la chine possède son propre Far West, ce processus est également vigoureux en Chine, notamment en Mongolie et au Xinjiang. Cependant, il ne concerne qu'une infime partie de la population. Un exemple permet d'en donner la mesure : la population de la capitale du Xinjiang, Urumqi a crû de 50% entre 2000 et 2010. Comparé au 8% pour l'ensemble de la Chine, c'est une performance remarquable. Cependant, le million d'habitants supplémentaires gagné localement ne représente finalement que... 0,075% de la population du pays. Quelques cas similaires ne doivent pas faire illusion : **l'immense majorité des centaines de villes créées depuis les années 1980 voient le jour, non seulement dans des régions rurales, mais également dans des régions**

un échec. Les villes nouvelles créées ex-nihilo dans le désert égyptien, libyen, algérien ou iranien, appuyées par un État autoritaire ont eu des succès divers : on y compte de zéro à plusieurs centaines de milliers d'habitants. Certaines ne sont que des villes-dortoirs pauvres reléguées à la périphérie d'une grande agglomération. D'autres au contraire, accueillent des dizaines de milliers d'emplois. Même constat par rapport aux villes des Far West du Nouveau Monde et de la Sibérie russe : née en 1960 du coup de baguette magique de l'État, Brasilia compte déjà 4 millions d'habitants.

rurales de très forte densité. Contraint par le manque d'espaces libres, la grande spécificité de ce type de développement urbain implique non seulement la classique artificialisation des terres agricoles au profit des constructions, mais surtout la destruction totale de villages entiers.

Le processus, de **création de villes en zones rurales, majoritairement écrasant à l'échelle de le Chine** depuis les années 1980, implique l'expulsion et le relogement de millions de familles, la démolition de centaines de milliers de maisons rurales, le reformatage des routes et de tous les réseaux, l'aplanissement et la re-viabilisation de milliers de kilomètres carrés de terrains et **une reformulation radicale de la connectivité à l'échelle régionale** (Figures 1 à 5).

Figure 1 - Disparition d'une petite ville dans la vallée du Yangzi, suite à la mise en eau du Barrage des Trois Gorges



Figure 2 - Zone agricole à très forte densité remplacée par une zone industrielle à l'ouest de Chengdu (Sichuan) : destruction d'un millier de maisons et disparition d'un paysage traditionnel



Figure 3 - Rizières traditionnelles remplacées par agriculture sous serres et élevage industriel hors sol : conservation de l'habitat rural mais artificialisation et couverture intensive du sol



Figure 4 - Destruction de l'habitat rural dans le nord du Zhejiang : destruction de villages entiers transformés (provisoirement ?) en terres agricoles



Figure 5 - Destruction totale du peuplement traditionnel au profit d'un secteur résidentiel à très haute densité près de Suzhou (Jiangsu)



Pragmatisme

La cité chinoise appartient à la catégorie de « la ville du Prince » des historiens occidentaux. **Le processus de création doit être situé dans un cadre exclusivement politique.**

Le titre de « ville » était autrefois accordé par l'Empereur, depuis sa lointaine capitale. Ce titre n'était certes pas accordé sans une certaine dose de pragmatisme : soit parce que l'agglomération était déjà un centre urbain important, soit parce qu'elle occupait un emplacement militaire stratégique, soit encore parce qu'il s'agissait de calmer les ardeurs de barons locaux, satisfaisant ainsi une demande de reconnaissance locale tout en contrôlant une position hiérarchique potentiellement dangereuse pour le pouvoir central.

Le fait que le Parti Communiste Chinois se soit substitué au Fils du Ciel n'a pas révolutionné, pour ainsi dire, cette tradition. En revanche,

les objectifs pragmatiques du développement ont changé. De nos jours, le statut de *shi* s'accompagne de la création massive d'emplois industriels et d'un plan d'urbanisme particulièrement violent. Comme la création d'une ville ne peut s'opérer – à l'exception du Far West - qu'au détriment de campagnes densément peuplées, le fait que le gouvernement baptise « ville » un périmètre franchement rural au moment de sa création, paraît de prime abord incongru aux occidentaux, habitués à une émergence politique lente et spontanée de l'urbanité. Pour les historiens occidentaux, « la ville a émergé lentement de sa gangue rurale » (Duby) à force de luttes, de ruses et de succès politiques et à la faveur de cycles économiques précis. Rien de tel dans la Chine du XXIème siècle : au moment où le territoire devient « ville », il ne présente objectivement aucune caractéristique digne de le classer dans cette catégorie. Or, quelques années plus tard seulement, le visiteur y découvrira l'existence d'une véritable ville (Figure 2 et 6).

La ville chinoise au sens officiel est donc bien un territoire. Suivant les catégories universelles – c’est-à-dire « occidentales » - elle appartiendrait au type « allemand » (encadré 1). Cependant, le processus de création s’oppose radicalement à ce cas européen par son caractère autoritaire et centralisé. Seul point commun : la notion anthropologique

commune et indispensable de civisme – mot dont la racine, *civita*, est la même que dans citoyen, citadin, cité. Le civisme suppose un continuum entre le pouvoir politique et le pouvoir économique, entre le secteur public et le secteur privé, entre la base et le sommet de l’échelle sociale et économique.

Figure 6 — *qu* de Guichi (shi de Chizhou , Province de Anhui) : le même périmètre à 12 années d’intervalle.



Les villages ont été rasés, le terrain aplani et le réseau viaire entièrement redessiné. On distingue une zone industrielle, de grands ensembles résidentiels ainsi qu’un centre administratif.



1.2. Organisation hiérarchique des villes

Pour comprendre le système de définition chinois de l’urbain il est indispensable de partir de la notion de hiérarchie politique. Il faut garder en mémoire le fait que la hiérarchie des villes est d’abord une simple abstraction politique. Elle se fonde sur le papier de la Loi avant même de surgir sous nos yeux dans le monde réel. C’est l’une des clés pour appréhender le système urbain chinois, ses choix de développement économiques, ses politiques d’aménagement. Le strict respect de la hiérarchie est l’un des principes fondateurs d’une culture plurimillénaire. L’existence et la pérennité même de cet État unifié et centralisé, le plus vaste et le plus peuplé de la Planète, le seul de cette catégorie des « géants » qui ne soit pas une fédération, constituent à elles seules une preuve guère réfutable. L’intérêt de cette étude est toutefois de montrer que cette belle ordonnance touche ses limites dans une économie ouverte sur le monde globalisé.

A partir de cette notion - abstraite - de hiérarchie, on peut comprendre qu’il n’existe pas « une » liste officielle et unique des villes chinoises,

mais plusieurs listes en fonction du niveau hiérarchique auquel on se place. Comme cette hiérarchie s’applique ici à un territoire, cette présentation nous conduit directement à une notion fondamentale des sciences géographiques : l’échelle spatiale. Examinons d’abord les différents niveaux de villes de type générique *shi* (市).

Il faut donc commencer par distinguer les quatre niveaux de *shi*, qui fonctionnent en adéquation avec la hiérarchie générale des découpages administratifs :

1/ Les villes de niveau province ou *zhixiashi* (直辖市)

2/ Les villes de niveau préfecture ou *dijishi* (地级市)

3/ Les chefs-lieux de préfectures ou *shixiaqu* (市辖区)

4/ Les villes de niveau département ou *xianjishi* (县级市)

Le niveau provincial

Le premier niveau de découpage de la Chine est celui des provinces. Il compte 31 entités auxquelles s’ajoutent les 2 régions administratives spéciales de Hong Kong et de Macao.

Les provinces proprement dites (*sheng* : 省) sont les plus hautes divisions de la « Chine historique » dite aussi « Chine intérieure » ou « Chine proprement dite ». Plus tard, ont été adjoints les « territoires extérieurs » du Xinjiang, du Tibet (Qinghai et Tibet proprement dit), de Mongolie (dont une partie a été conservée plus tard comme Mongolie Intérieure, le reste donnant la République de Mongolie indépendante), puis de la Mandchourie au nord-est (divisée aujourd’hui en 3 provinces). Malgré de significatifs changements, les provinces sont des institutions extrêmement anciennes. Les 18 provinces de la « Chine intérieure » sont la quintessence de l’organisation administrative chinoise, aussi bien à l’époque impériale que communiste, au même titre que, par exemple les

États des États-Unis. De plus, leurs noms et leurs frontières ont somme toute assez peu variés depuis la dynastie Qing (1644).

Aujourd’hui, 9 provinces bénéficient d’un statut spécial. 5 d’entre elles - Tibet, Xinjiang, Mongolie Intérieure Ningxia et Guangxi – sont des régions autonomes (*zizhiqu* : 自治区). Leur statut s’explique par la présence de fortes minorités nationales (mongols, turcs, tibétains...) ou religieuses (*Ningxia*). Les 4 autres sont des villes qui ont été érigées au niveau provincial (*zhixiashi* : 直辖市), successivement : Beijing, Shanghai, Tianjin puis, Chongqing. Elles sont placées directement sous le contrôle du gouvernement central chinois. Illustrant l’efficacité de la politique publique de développement volontariste de la Chine, le statut de « ville spéciale » vaut certes à Beijing, Shanghai et Tianjin une croissance démographique spectaculaire, et qui s’est accélérée en 2000. Chongqing fait cependant exception avec une croissance démographique systématiquement inférieure à la moyenne nationale chinoise, et même négative entre 2000 et 2010.

Tableau 1 - 4 villes-provinces (直辖市 / *zhixiáshì*) de Chine

Villes	Superficie (km²)	Population (RP 1982_07)	Population (RP 1990_11)	Population (RP 2000_11)	Densité (2000) (habs/km²)	Population (RP 2010_11)	Densité (2010) (habs/km²)
BEIJING	16 613	9 231 400	10 819 414	13 569 194	666	19 612 368	1180
TIANJIN	11 712	7 764 277	8 785 427	9 848 731	782	12 938 224	1105
SHANGHAI	6 687	11 860 129	13 341 852	16 407 804	1 964	23 019 148	3442
CHONGQING (a)	82 525	27 060 550	28 866 208	30 723 399	372	28 846 170	350

(a) périmètre érigé officiellement à partir de 1997 - Source: Recensements de la population

Une première erreur, malheureusement commune, consiste à confondre ces « villes » avec un territoire « urbain ». Le territoire des 4 villes-provinces est en effet immense et comprend de nombreuses zones considérées officiellement comme rurales à tous les niveaux de découpage inférieur (encadré 2)

Encadré 2 : Tribulations journalistiques : « Chongqing, la plus grande ville du monde »

Formée en 1997 par détachement de l’est du territoire de la province de Sichuan et dans des perspectives stratégiques liées à la construction du Barrage des Trois Gorges, Chongqing a été considérée à tort comme « la plus grande ville du monde » au moment où cette cité est apparue dans les tableaux statistiques de l’Annuaire Statistique de l’ONU. Il s’en est suivi un battage médiatique planétaire. Le documentaire de Sophie Lepault (2006) produit par Daniel Leconte, diffusé plusieurs fois à la télévision, est représentatif de ce délire. Le tissu de contresens véhiculé par le synopsis de ce véritable canular mérite à lui seul que l’on s’arrête brièvement sur les erreurs véhiculées communément par des journalistes avides de sensations fortes et de statisticiens naïfs bien peu au fait des données officielles chinoises. On peut en effet lire :

« M WU est le vice maire d’une ville encore inconnue de beaucoup d’occidentaux : Chongqing. Sa préoccupation : loger les 30 millions d’habitants qui peuplent sa municipalité ! M WU est donc chargé de développer le plus grand chantier du monde, une ville champignon qui absorbe chaque année 200 000 paysans ! Le défi de Chongqing, comme celui de toute la Chine, c’est de développer tous les secteurs en même temps : l’immobilier d’abord, mais aussi l’éducation, la recherche, la publicité, la mode, la culture, la santé, les nouvelles technologies, mais aussi la lutte contre la pollution et les inégalités... [...] Pour le vice maire de la ville [...] Chongqing sera la ville du centre la plus puissante de Chine. Elle rayonnera sur la scène internationale en 2030. » (source : <http://www.docenstock.com/film-documentaire/chongqing-la-plus-grande-ville-du-monde>)

Pour commencer, le territoire de Chongqing occupe un territoire aussi vaste que l’Autriche. Tout comme dans ce pays, le relief y est tourmenté : en Chine, Chongqing est surnommée la vile-montagne (山城). Cependant, l’agglomération centrale compte moins de 7 millions d’habitants sur une superficie de 955 km2 en 2010, ce qui donne une densité moyenne « normale » pour une ville chinoise. Le reste de la population vit – comme en Autriche – dans de modestes agglomérations urbaines et dans des milliers de villages, dont certains sont particulièrement enclavés. Les chiffres cités dans le documentaire sont édifiants. Par exemple, la ville ne saurait « absorber » 200 000 paysans par an puisque ceux-ci... habitent déjà le périmètre municipal, dont la croissance démographique est de surcroît... négative ! Entre 2000 et 2010, Chongqing a perdu près de 2 millions d’habitants. Une baisse caractéristique des zones rurales de la Chine centrale. Ensuite, bien que visiblement inconnue des auteurs peu de temps auparavant, cette vieille cité n’est pas davantage « une ville-champignon ». Et ainsi de suite...

On peut se demander à quoi sert ce genre de « documentaire », si ce n’est à éveiller des sentiments de peur face au spectaculaire développement de la Chine... et à induire en erreur certains entrepreneurs. Reste que, dans les années qui ont suivi ce « scoop » fallacieux, a-t-on vu de nombreuses entreprises du monde entier se précipiter dans ce prétendu eldorado, dont les équipements et les services n’étaient évidemment – et pour cause - pas à la hauteur de la « plus grande ville du monde ».

Le niveau « régional »

Les provinces de la Chine étaient divisées traditionnellement, en moyenne, en une douzaine de préfectures (*diqu* : 地区).

Suivant le même modèle que pour le découpage en provinces, le régime actuel a instauré des préfectures autonomes (*zizhizhou* : 自治州) réservées à des régions peuplées localement de fortes minorités nationales dans les provinces classiques (Coréens, Kazakhs, Evens, Kirghizes, Tibétains hors du Tibet, Mongols hors de Mongolie Intérieure, etc.), des ligues (meng) et autres bannières dans les régions autonomes de la « Chine extérieure ». Mais surtout, apparaissent dans les années 1970-1980 des villes-préfectures (*dijishi* : 地级市) qui placent l'ensemble de ces juridictions territoriales sous le contrôle de leur chef-lieu.

Encadré 3 - Les contresens d’une référence internationale mondiale : l’annuaire démographique des nations unies.

Pour chaque ville, les Annuaires Démographiques des Nations unies (tableau 5) donnent deux séries de chiffres : l'une est appelée « ville proprement dite », l'autre « urban agglomération ». Dans l'esprit commun occidental, l'agglomération est forcément plus vaste que la ville éponyme. Ainsi, la ville de Paris « intramuros » compte 2 millions d’habitants, tandis que son agglomération (unité urbaine) dépasse les 10 millions. De même, les villes de Londres, Tokyo, New York, São Paulo ou Le Caire sont entourées de vastes banlieues. Or, dans le cas des préfectures chinoises, la configuration habituelle est exactement l'inverse : c’est le chiffre le plus petit qui se rapproche le plus de la population de l’agglomération, le plus grand renvoyant pour sa part à une simple région administrative au contour arbitraire. Appliquée à la France, ce principe consisterait à donner la population de la région Limousin (environ 742 000 habitants) à la place de celle de l’agglomération de Limoges (184 000 habitants en 2010). Il en résulterait une densité « urbaine » de 44 habitants au kilomètre-carré au lieu de 2 374, et le paysan habitant une petite commune de la Creuse devrait considérer qu’il fait partie de l’une des grandes métropoles régionales de France. Cette erreur a donc été portée au plus haut niveau des institutions au début des années 2000. Comme cette publication fait référence, on retrouve ces chiffres dénués de sens dans l'encyclopédie collaborative *Wikipedia*, très populaire auprès du grand public. La Chine est un géant démographique et un phénomène économique : à partir de là, les excès les plus invraisemblables sont permis.

Le niveau « départemental »

Ce niveau de subdivision du territoire est une vieille institution chinoise. Elle daterait au moins de la période Qin (2ème siècle avant JC). Le mot générique chinois est *xian* (县). Il est traduit par « county » - soit : « comté » – en Anglais ou « canton » en français. Cependant, son gabarit territorial est beaucoup plus vaste que celui du canton français : il est plutôt celui de l’arrondissement de département. Quant à ses dimensions démographiques elles sont en fait celles d’un département français, à cause de la plus forte densité du peuplement de la Chine.

A côté des *xian*, coexistent ici encore diverses variétés d’entités particulières dans les provinces et les préfectures à forte minorités nationales. Et de même que pour les niveaux supérieurs, la tendance actuelle est la transformation de *xian* en *shi*, donc, pour ainsi dire, de « départements de campagnes » entiers en « villes-départements ». La situation a évolué très vite en faveur des villes.

Au recensement de 1982, on trouve environ 145 villes de niveau *xian*, 458 au recensement de 1990 et 666 en 2010.

Cette croissance vertigineuse masque en outre une extension territoriale spectaculaire du ressort territorial de la plupart des *shi*. Dès 1953, les villes importantes formaient déjà des entités de niveau *xian*. Ce modèle reste majoritaire au recensement de 1982. La carte ci-contre montre le cas typique de Handan, dont le *shi* était enclavé dans le *xian* homonyme.

Elle montre une particularité supplémentaire, assez fréquente : l'enclave de Fengfeng (au sud-est) qui correspondait à un district minier (*kuangqu* : 矿區) placé sous la juridiction du shi de Handan, bien que les deux territoires soient disjoints. Au total, les chiffres de population de la « ville » correspondait à la somme de deux morceaux de territoires disjoints, et non pas à « une » ville au sens géographique.

Illustrant bien le fait que la politique de développement chinoise s’opère par les villes, c’est la quasi totalité du territoire « intérieur » qui est placé dans cette situation au recensement de 2010. De ce fait, au niveau préfectoral, on ne trouve plus que des « villes » : seules échappent à la règle les régions autonomes, dont les préfectures conservent leur particularisme, à l’exception de leurs plus grandes villes, dont la croissance démographique récente, il est vrai, est due à l’immigration massive de Han depuis les régions denses de l’est. Au recensement, on ne trouve plus dant toute la Chine que 17 préfectures (*diqu* : 地) contre 283 *shi* (*dijishi* : 地级市), les 39 entités territoriale restantes étant réservées aux particularismes ethniques. Le territoire de la quasi-totalité des provinces centrales est donc exclusivement placé sous la juridiction de ville. La Chine centrale n’est plus qu’un ensemble de « villes », si bien qu’il n’est pas possible de discriminer à ce niveau les zones urbaines des zones rurales.

par exemple le cas de Wu'an (à l’ouest de Handan).

Deux processus contribuent donc à faire exploser les chiffres de la population des villes officielles de la Chine :

1/ D’une part, une extension spatiale prodigieuse des territoires administratifs des anciennes villes

2/ D’autre part, la promotion de *xian* entiers au rang de « ville ».

Une évolution qui commence sur le papier mais qui, comme nous l’avons vu (Carte 1), finit cependant par devenir en Chine une réalité matérielle et tangible.

Dans les deux cas, l’augmentation de la population urbaine s’explique par la très forte densité rurale de la Chine centrale (voir section 2 et 3). Le coup de baguette magique du gouvernement permet ainsi de transformer des campagnes qui, avant même d’être des « villes », atteignaient déjà des densités démographiques comparables à la plupart des agglomérations nord-américaines et nord-européennes. C’est aussi pourquoi les statistiques chinoises semblent, à la limite, crédibles aux observateurs occidentaux…

Le dédoublement du niveau « départemental »

Au fil des années, les *shi* ont enfin été divisés peu à peu en deux catégories hiérarchiques distinctes : les *shi* chefs-lieux de région ou *shixiaqu* (市辖区) et les *shi* de niveau *xian* ou *xianjishi* (县级市).

 Tableau 2 : Partie « ville proprement dite » et partie « campagne » dans les 4 villes-provinces de Chine

Ville	Qu (arrondissements de ville)			Xian (campagne)		
	Nombre	Superficie	Population (densité)	Nombre	Superficie	Population (densité)
Beijing	14	12 187 km²	18 827 272 (1 545)	2	4 223 km²	785 106 (186)
Tianjin	13	7 118 km²	11 090 314 (1 520)	3	4 483 km²	1 847 910 (412)
Shanghai	16	5 155 km²	22 315 426 (4 329)	1	1 185 km²	703 722 (594)
Chongqing	18*	28 027 km²	17 185 523 (636)	20	54 376 km²	11 660 647 (214)

* sans Wanzhou *qu* (3 457 km² et 1 563 050 habitants), ville située à 272 kilomètre du centre de Chongqing

Carte 1 - Découpage territorial au sud de la province de Hebei dans les années 1990.



À partir des années 1980, pratiquement tous les *shi* enclavés dans le *xian* homonyme sont cependant peu à peu fusionnés, ce qui revient en moyenne à multiplier la surface administrative des villes par plus de 10. Ceci explique largement l’explosion de la population des villes, qui procède donc en partie d’un artifice administratif.

Puis, suivant le modèle déjà décrit précédemment, ce sont des *xian* entiers qui sont promus au rang de « ville », ce qui explique cette fois l’évolution vertigineuse du nombre de villes. Sur la carte ci-contre, c’est

En effet, en même temps que le périmètre des villes *shixiaqu* (市辖区) était élargi, ces dernières ont presque été immédiatement redémembrées en *qu*. Le *qu* (区; prononcer « tchüü ») est donc un niveau de découpage de l’espace non discret : il concerne uniquement les *shixiaqu* (市辖区), et donc par définition les shi chefs-lieux de région. On a ici encore un exemple du strict respect de la hiérarchie de l’administration. Initié à Beijing, puis dans les 3 autres villes de niveau province, ce mode de redécoupage des villes en districts s’est peu à peu généralisé aux plus grandes villes du pays. Les villes *shixiaqu* les moins peuplées ne comportent qu’un seul *qu*, les plus peuplées jusqu’à 18. Par ailleurs, au recensement de 2010, toujours à ce niveau « départemental », quelques villes (*xianjishi*) et districts (*qu*) ne font partie d’aucune préfecture sans avoir pour autant le niveau préfecture : il s’agit probablement de situations provisoires.

Les villes *xianjishi* sont en pratiques d’anciens *xian* transformés en *shi*. Comme la quasi-totalité des préfectures sont placées sous la juridiction de la ville-chef-lieu, il en résulte que les villes *xianjishi* sont de fait placées sous la juridiction des villes *shixiaqu*. Politiquement parlant, *shixiaqu* et *xianjishi* représentent donc bien deux niveaux hiérarchiques distincts, qui seraient les niveaux 3 et 4.

L’utilisation la plus commune des statistiques chinoises consiste à considérer les *shixiaqu* (市辖区) et les *xianjishi* (县级市), comme les « villes proprement dite ». Les 4 villes de premier niveau (province), elles-mêmes, comportent d’ailleurs une partie urbaine et une partie rurale. (Tableau 2).

1.3 L’urbanisation de la Chine d’après la définition officielle : vocabulaire, tableaux et cartes

Les pièges du vocabulaire

Le vocabulaire des catégories administratives officielles

Le mot *shi* (市), traduit en français par « ville » ou par « cité » apparaît donc aux quatre niveaux supérieurs de la hiérarchique nationale des divisions et des subdivisions territoriales administratives. Une ville peut ainsi inclure une autre ville qui peut à son tour inclure une ville. Il n’est donc pas opérationnel car il ne renseigne nullement sur le niveau auquel on s’adresse.

Le mot *qu* (区) n’a pas de connotation urbaine mais, en pratique, il désigne exclusivement des subdivisions des villes (*shi*). Souvent traduit par « district », il correspond plutôt à l’« arrondissement de grande ville » français (Paris, Lyon et Marseille).

Le groupe *jiedao* (街道), qui signifie littéralement « comité de rue », désigne les unités administratives les plus centrales des shi. Il est traduit par « street committee » par les services statistiques chinois, et par « residential district » par les traducteurs anglo-saxons.

Le mot *zhen* (镇) est également parfois traduit par « ville » en français. Il apparaît seulement au 5^{me} niveau hiérarchique qui sera examiné plus loin. La notion de *zhen* correspond à la notion anglaise de « town » par rapport à « city ». Cette distinction n’existant pas en français, la traduction approximative serait « bourg », au sens de « petite ville » (ou de « très gros village ») animant un marché local ou régional de quelques centaines de kilomètres carrés.

Le vocabulaire de la toponymie sans implication effective sur le statut officiel

La syntaxe de la langue chinoise permet également de modifier un toponyme en lui donnant un sens « urbain », sans que cette transformation ait d’implication sur les statuts précédents. Dans nombre de rapports, ceci est toutefois une source fréquente d’erreurs et de biais. De même que la ville grecque de Megalopolis n’est pas une grande métropole mondiale mais seulement un gros village de 5 000 habitants du Péloponnèse, la toponymie chinoise n’indique pas le statut officiel. Comme dans le reste du monde, il ne faut donc pas se fier aux toponymes.

Un premier exemple est celui de l’évolution des toponymes en fonction de leur changement de statut. Ainsi, le changement du « suffixe » *xian* (县) en *zhou* (州) ou en *cheng* (城) caractérise les entités rurales lorsqu’elles acquièrent un statut de ville, *zhou* (州) désignant traditionnellement les préfectures de l’empire. Quant à *cheng* (城), il renvoie une fois de plus au mot ville, mais pris dans un sens administratif et local. Par exemple, Boxian (亳县) est devenue Bozhou (亳州市) lorsque le *xian* a été transformé en *shi*. Indirectement, le fait qu’un toponyme d’une entité administrative finisse par *xian* (县) indique que l’entité est rurale, mais l’inverse n’est pas vrai.

Associé à *guan* (关), le groupe *chengguan* (城关), est littéralement encore plus obscur en français (« proche de la ville »). Il correspond cependant très bien à la notion de chef-lieu ("Administrative Center" en anglais) d’une subdivision territoriale. Le résultat est que dans les tableaux des recensements de 1982 à 2010, plusieurs centaines de localités chinoises sont simplement nommées… « Chengguan ». Ceci a certes un sens au niveau local, mais devient inutilisable au niveau régional et national : ceci reviendrait par exemple à nommer tous les chefs-lieux d’arrondissement de département français « Chef-Lieu ». De

plus, une localité nommée Chengguan (城关) n’est pas forcément liée à un statut : elle peut être un *jiedao* (街道), un *zhen* (镇), voire une entité rurale (乡 : *xiang*).

Les groupements locaux : jiedao et zhen

Inférieur au niveau « départemental », ce niveau apparaît davantage comme un groupement de lieux de peuplements que comme un découpage territorial. Cette vision que nous proposons est d’ailleurs conforme à celle du Parti Communiste Chinois, qui se veut démocratique et populaire. *jiedao*, *zhen* ou *xiang* procèdent a priori d’un mouvement bottom-up, tandis que ceux décrits précédemment étaient de type top-down.

La conséquence est que les entités de ce niveau sont sans commune mesure plus instables que les découpages de niveau supérieur, tant par leur statut (*jiedao*, *zhen* ou *xiang*) que par leur nombre et leur toponyme. En 2010, on trouve 43 500 unités de ce niveau, contre plus de 50 000 en 2000. Un autre signe de cette fragilité est l’absence de véritable toponyme. En témoignent les références aux 5 points cardinaux chinois désignant la localisation dans un découpage supérieur du territoire (*xian*, *shi* ou *qu*) et, surtout, le fait que 456 centres administratifs portent tout simplement le nom de « Chengguan » (cf. supra).

En théorie, les *jiedao* (街道) représentent les groupements de population les plus urbanisés, les *zhen* (镇) sont les bourgs et les *xiang* (乡 – prononcer « chian ») - à ne pas confondre avec les *xian* (县) – prononcer « chi-enne » - qui sont les districts de campagne. Par ailleurs il existe toute une gamme d’autres types de localités, statistiquement plus rares, mais inclassables dans ces catégories.

Ces remarques sont synthétisées à partir de la carte 2 ci-dessous, qui représente la localisation des groupements dans la préfecture de Hengyang ainsi que leur articulation avec les découpages supérieurs. Cet exemple représentatif de l’immense majorité des préfectures de la Chine, pose deux types de problèmes :

- Le premier interroge le réalisme de la définition officielle : la belle ordonnance abstraite de la hiérarchie des subdivisions et groupements administratifs est loin de coïncider parfaitement avec la hiérarchie réelle des lieux de peuplement.
- Le second pose un problème purement pratique pour la suite de l’étude : une fois les agglomérations urbaines identifiées sur une base morphologique, quel nom leur donner ?

Carte 2 : exemple de la région de Hengyang

Notes sur les variations toponymiques des divisions :

heng (衡) : la mesure

yang (阳) : le soleil

nan (南) : le sud

dong (东) : l’est

shan (山) : la montagne



Cette préfecture du Hunan s’étend sur 15 302 km² (soit l’équivalent d’une petite région française) mais rassemble près de 7,2 millions d’habitants. Elle est subdivisée en 5 *qu*, qui forment le *shixiaqu* éponyme, ainsi que 2 *shi* et 5 *xian*.

Le *shixiaqu* (Hengyan shixiaqu) est bien dominé par une concentration de groupements de type *jiedao*. Cependant, on y trouve également 4 *zhen* et, ce qui est plus surprenant, 2 *xiang*.

Une liste des villes chinoises selon la définition officielle ?

Le niveau départemental de la « ville » est un compromis qui permet de dresser un tableau des villes officielles de l’ensemble de la Chine, tout en utilisant le niveau de résolution spatiale le plus bas possible. C’est la raison pour laquelle il est choisi par de multiples sources internationales, qui vont des statistiques de l’ONU aux manuels scolaires. Sans entrer dans les détails d’une longue critique, on peut soulever trois problèmes qui à eux seuls constituent des « preuves » du caractère arbitraire de l’approche politique de la ville.

La preuve par le nombre

Si l’on s’en tenait à ce niveau, on ne doit pas perdre de vue le fait que 666 « villes » est un score très faible pour un pays de la taille de la Chine. Comparé à la population de la France, de l’Italie ou du Royaume-Uni, qui sont 20 fois moins peuplés que la Chine, c’est comme si chacun de ces grands pays européens ne comptait officiellement que… 34 villes en dehors de la capitale. Un tel résultat n’est pas crédible.

De même, le centre des deux *xianjishi* sont logiquement marqués par des *jiedao* , Changing par trois *jiedao* totalisant 125 000 habitants, Liyang par quatre *jiedao* totalisant 389 000 habitants en 2010.

Quant aux *xian* ils sont tout aussi logiquement composés de *zhen* et de *xiang*, mais on trouve cependant un *jiedao* dans celui de Hengshan xian. Or, celui-ci ne compte que 22 000 habitants au recensement de 2010, tandis que le chef-lieu du xian de Qidong, qui n’est qu’un *zhen*, en rassemble 210 000. Les zhen chefs-lieux des *xian* comptent 56 000 habitants à Hengdong, 80 000 à Hengshan 80 000, et 51 000 à Hengnan.

La preuve par la densité

L’échantillon des « villes » chinoises présente une extrême hétérogénéité en termes de densité, cette dernière variant de 15 à 12 389 habitants/km² pour les *shixiaqu*, et de 2 à 6 438 habitants/km² pour les *xianjishi*. Dans un pays où la densité rurale est l’une des plus fortes du monde, il est difficile d’imaginer que des villes soient moins denses que des campagnes. Cela signifie que le périmètre des villes englobe des espaces qui n’ont rien de commun avec de l’urbain. La moyenne de la densité des shi *xianjishi* (197 habitants/km²) est d’ailleurs à peine supérieure à la densité moyenne de la chine (140). Quant à la moyenne des *shixiaqu* (779), censée représenter les plus grands villes du pays, elle est inférieure à la moyenne rurale (officielle) des *xian* des plaines rizicoles de l’ouest.

Tableau 3 - Superficie, population, densité et accroissement démographique des « villes proprement dites » du recensement de 2010

	Superficie	Population	Densité	Taux moyen de variation annuelle		
Echantillon*	(x1000 km2)	x1000 (2010)	(2010)	1982-1990	1990-2000	2000-2010
shi shixiaqu	600	467 039	779	2.17%	2.09%	2.21%
shi xianjishi	1 246	245 901	197	1.21%	0.84%	0.42%
ensemble des villes	1 846	712 940	386	1.76%	1.58%	1.55%
xian	5 628	564 238	100	1.28%	0.29%	-0.18%
inclassables**	2 099	62 547	30	0.85%	0.08%	0.93%
Total	9 673	1 339 725	140	1.48%	0.89%	0.76%

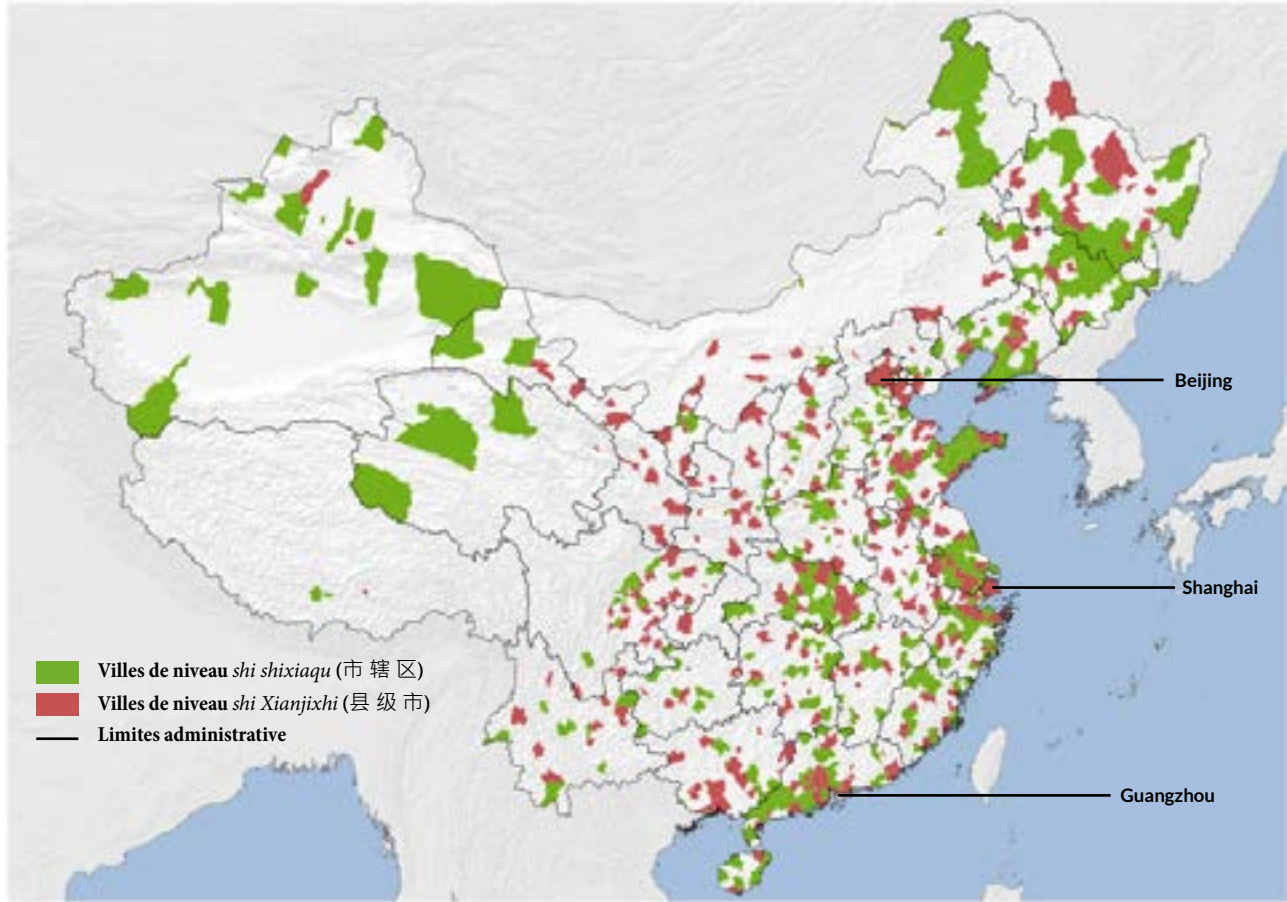
* configuration officielle au recensement de 2010, appliquée aux recensements précédents. Par exemple, même si un *shi* a été promu seulement en 2010, il est considéré comme tel pendant toute la période. ** *zizhixian, qu, zizhiq, kuanqu, linqu, qi*, etc. ; *** hors Hong Kong et Macao - Source : e-Geopolis

La preuve par la carte

La carte 3 frappe par l'extrême étendue des territoires des villes du Far West : 78 808 km² pour Hami dans le Xinjiang, pour une population de 472 000 habitants, soit une densité de 5 habitants/km², alors que la densité moyenne de la Chine est de 140. Elle donne l'impression que les plus grandes villes de Chine seraient situées à l'est, dans les déserts du

Xinjiang, de Mongolie, du Tibet et de l'extrême nord de la Mandchourie, soit une représentation exactement inverse à la réalité. Dans l'ouest, le fait que tous les départements aient été transformés en *shi* donne une impression d'urbanisation continue (péninsule du Shandong, Manchourie, centre du Hubei) mais il ne s'agit que d'un artifice administratif dû à l'extrême étendue des périmètres administratifs des villes.

Carte 3 - Emprise territoriale des villes proprement dite de la RPC



En dépit des critiques formulées précédemment, cette classification n'a cependant pas été réalisée en vain.

1. Tout d'abord, il suffit de comparer la croissance des *shi* à celle du reste du pays, pour vérifier la téléonomie politique du gouvernement chinois.

Dans un contexte de tassement global de la croissance démographique, conséquence à long terme de la politique de l'enfant unique, puis de la transformation des modes de vie des ménages, la croissance des villes a tendance se tasser. Cependant, elle se maintient entre les deux derniers recensements à +1.38%, tandis que celle des campagnes est devenue légèrement négative. En fait, le différentiel entre ville et campagne ne cesse de se creuser. Or, comme le tableau 3 restitue la croissance d'un échantillon constant de villes, **ce différentiel est imputable exclusivement à la préférence du régime en faveur des villes.**

2. Le niveau hiérarchique de l'administration a également un sens. Tandis que la croissance démographique annuelle des *shixiaqu* s'est maintenue à plus de 2% depuis près de 30 ans, celle des *xianjishi* est tombée de 1,2% à 0,4%. A ce niveau d'observation des données officielles, les chiffres vont donc dans le « bon sens » : celui, politiquement correct, du gouvernement et du PCC. Cette dynamique est conforme à – littéralement « formée avec » - ce que souhaite le gouvernement chinois. Même si les périmètres sont

Bilan et leçons

La définition officielle chinoise de la « ville » reste énigmatique en Occident tant qu'on ne la considère pas comme une facette du découpage politico-administratif global de la Chine. Ce cadre plus général permet dès lors de penser l'ensemble des « villes » chinoises sans déroger à un principe directeur : le respect de la hiérarchie. Dès lors, un grand nombre de mystères et de contradictions s'éclaireissent.

Issu d'une tradition impériale plurimillénaire qui permet de gouverner 1/5^{ème} de la population de la Planète, le système administratif chinois présente une structure analogue à celle des poupées gigognes. Cette structure se caractérise par une série d'enveloppes emboîtées les unes dans les autres, protégeant un centre minuscule : traditionnellement, le cœur de la Cité Interdite de Beijing. Ainsi peut-on trouver des situations telles qu'un groupement de type « ville » (*zhen*), placé sous la juridiction d'une ville (*xijianshi*) ou d'un district urbain (*qu*), lui-même placé sous la juridiction d'une ville-région (*dijishi*), éventuellement placée sous la juridiction d'une des 4 villes provinces.

Chaque poupée est contrainte d'épouser la même forme que celle qu'elle entoure. Ainsi, on constate les mêmes processus de transformation de statut, les mêmes exceptions à chaque niveau de la hiérarchie de l'encadrement territorial.

De cette façon, le centre n'est jamais très éloigné. Les processus de décision ne sont jamais inconnus : ils changent simplement d'échelle. Ce **dispositif technico-politique explique la fluidité de la transmission verticale, perpendiculairement à la surface de l'enveloppe de la poupée gigogne.**

La seule règle à respecter pour utiliser les statistiques officielles chinoises est donc : à quel niveau hiérarchique - autrement dit, à quelle échelle spatiale - se place l'observateur ? Villes-provinces, villes-régions, villes-départements, centres-villes administratifs ? Il est indispensable de ne jamais mélanger ces niveaux hiérarchiques en partant des statistiques officielles, au risque de compter deux fois certaines villes, ou au contraire d'en oublier par centaines, d'englober dans ce que l'on pense être urbain des zones quasi-exclusivement rurales et vice versa, etc. Déroger à cette

arbitraires et même si il ne s'agit que de moyennes, **la hiérarchie, qualitative, a un effet quantitatif visible sur les statistiques de croissance démographique.**

3. Le gouvernement a réussi à maintenir une croissance démographique positive des campagnes (*xian*) jusqu'au début des années 2000. Aujourd'hui, elle est négative. **Le déclin démographique des campagnes ne cesse de s'accélérer et touche des zones de plus en plus vastes, particulièrement dans l'intérieur du territoire** (cartes 9 à 15).

4. Les zones que nous appelons « inclassables » sont constituées par des catégories génériques spéciales qui correspondent à des minorités ethniques ou religieuses. Ces minorités n'étaient pas soumises à la politique de l'enfant unique et occupent des zones de faible densité, plutôt enclavées, et donc peu propices au décolllement industriel. Ceci explique leur croissance relativement faible, mais cependant régulière.

Le travail de classification réalisé à ce point de l'étude n'est pas seulement indispensable à la mise en œuvre technique de la méthode d'identification des agglomérations urbaines Geopolis. Il nous renseigne en effet sur le fait que, quel que soit le niveau de définition choisi, la dimension politique est un élément à prendre en compte en termes de prospectives.

règle engendre des risques de contresens considérables. Nous en avons donné ci-dessus quelques exemples (encadrés 1 et 2), lesquels ne sont que des illustrations parmi d'autres.

Cette contrainte d'échelle induit un **compartimentage absolu des données par niveau hiérarchique**. C'est précisément ce compartimentage qui **garantit le caractère opaque des processus de décision politique**. Ce compartimentage est de même quasiment invisible aux experts chinois eux-mêmes, qui le perçoivent comme une chose aussi « naturelle » qu'une commune et une agglomération sont des choses « normales » pour un Français.

Même en opérant de longs, minutieux et fastidieux traitements sur les données officielles, il est impossible d'obtenir une série continue et discrète de l'ensemble des villes chinoises en partant des statistiques officielles. Depuis la ville-province jusqu'aux *jiedao/zhen*, aucune catégorie ne s'emboîte l'une dans l'autre. Les statistiques officielles donnent une vision du territoire hermétiquement compartimentée par échelle : une fois l'échelle choisie, il est incorrect d'en sortir, tant sur le plan de la logique statistique... que politique. C'est là **l'un des secrets majeurs de l'opacité des circuits de décision politiques.**





2. L'urbanisation de la Chine d'après la définition *Geopolis*

Contrairement aux définitions officielles chinoises, la méthode développée dans cette étude permet d'appréhender l'urbanisation à toutes les échelles, du micro-local au niveau national, et autorise même les comparaisons internationales. L'approche morphologique développée par les chercheurs de l'équipe *Geopolis* présente le mérite d'être indépendante des compartiments hiérarchiques imposés par l'État, mais aussi des catégories ville/campagne de chaque échelle.

Qu'elle soit officiellement administrée par une « ville » ou à la « campagne », qu'elle soit associée à un toponyme de niveau 1, 2, 3, 4 ou 5, une agglomération est considérée comme un espace urbain, tant que le bâti forme un bloc sans rupture. De plus, cette définition repose sur une cartographie originale réalisée à partir de sources documentaires qui échappent au contrôle étatique des informations : les images satellites.

Définition : Une agglomération est un espace bâti en continu, tel que les constructions ne sont jamais distantes les unes des autres de plus de 200 mètres. Elle est intégrée comme « urbaine » dans la base de données *Geopolis* si sa population atteint au moins 10 000 habitants.

2.1. Méthode et calcul de la population agglomérée

Une agglomération *Geopolis* est d'abord rigoureusement définie comme un objet spatial appelé « masque ». Ce masque est ensuite superposé avec la cartographie des recensements, ce qui permet d'identifier les localités qu'il recouvre et, de là, compter la population. Toutes les sources utilisées sont publiques, et donc objectivement vérifiables. Contrairement aux « villes », « bourgs » ou « villages » des définitions officielles, dont les limites administratives sont invisibles, les agglomérations sont des objets matériels et visibles.

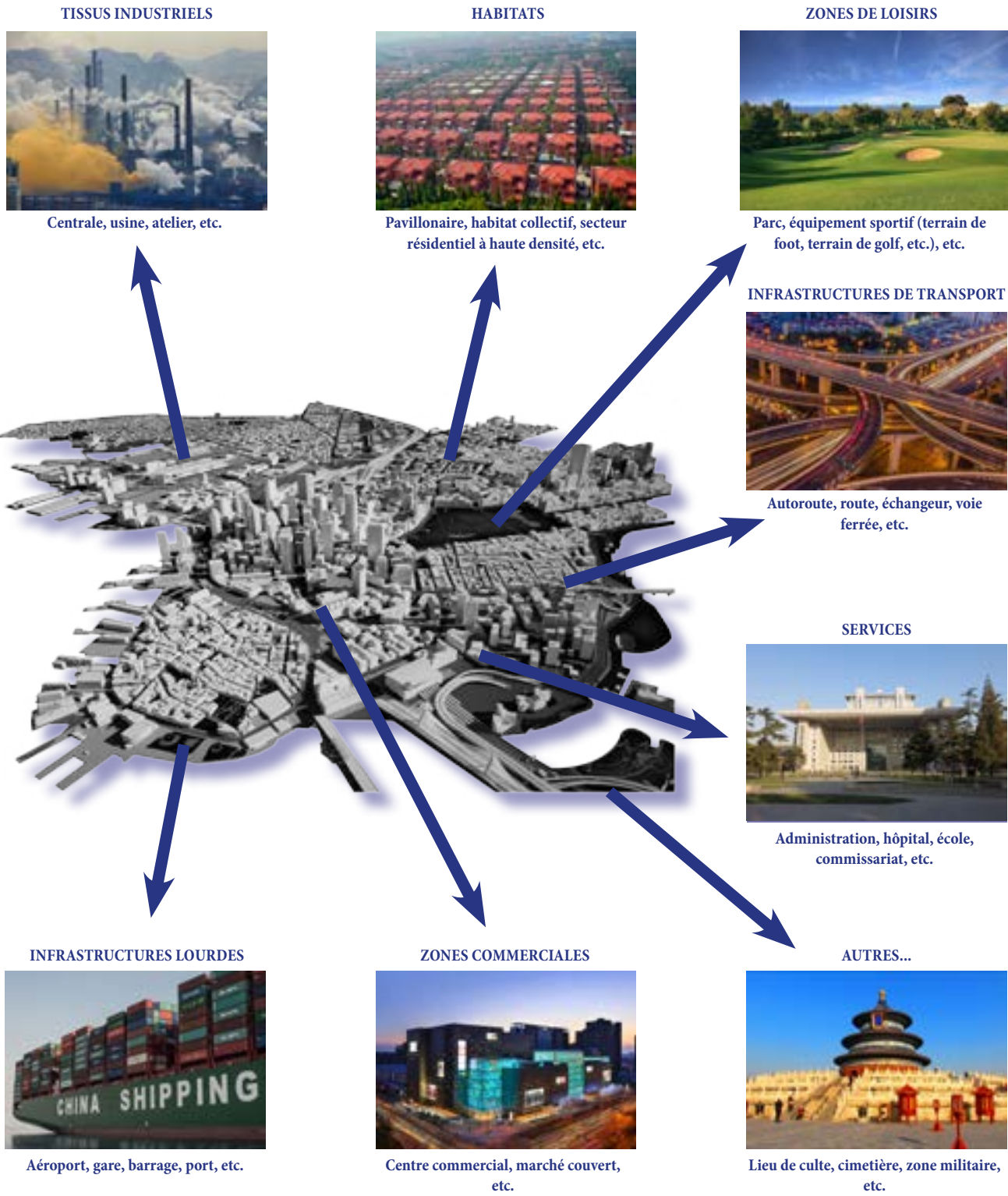
La seule contrainte réelle de la méthode dépend des données démographiques des recensements. En effet, si la qualité de la couverture censitaire des recensements chinois est certes unanimement considérée comme très fiable par l'ensemble des démographes, il n'en va pas de même avec le niveau de résolution spatial auquel les données sont diffusées. Comme nous l'avons vu, en 2016, les données locales font

encore en 2016 l'objet d'un embargo, si bien que les entités territoriales les plus détaillées sont les *jiedao/zhen/xiang*. Or, ces dernières couvrent des territoires trop vastes pour autoriser à calculer la population des petites agglomérations.

L'objectif de la base de données mondiale *Geopolis* est d'estimer la population de toutes les agglomérations du Monde jusqu'au seuil minimum de 10 000 habitants. Cependant, en Chine, ce seuil est actuellement limité à 100 000 habitants. En Chine, les données de population peuvent être considérées comme très fiables jusqu'au seuil de 200 000 habitants, mais légèrement surévaluées en deçà du fait de l'insuffisante précision géographique des sources chinoises actuelles. **Les chiffres restent donc très fiables pour le seuil choisi dans cette étude : plus de 400 000 habitants.**

Le contenu d’une agglomération *Geopolis*

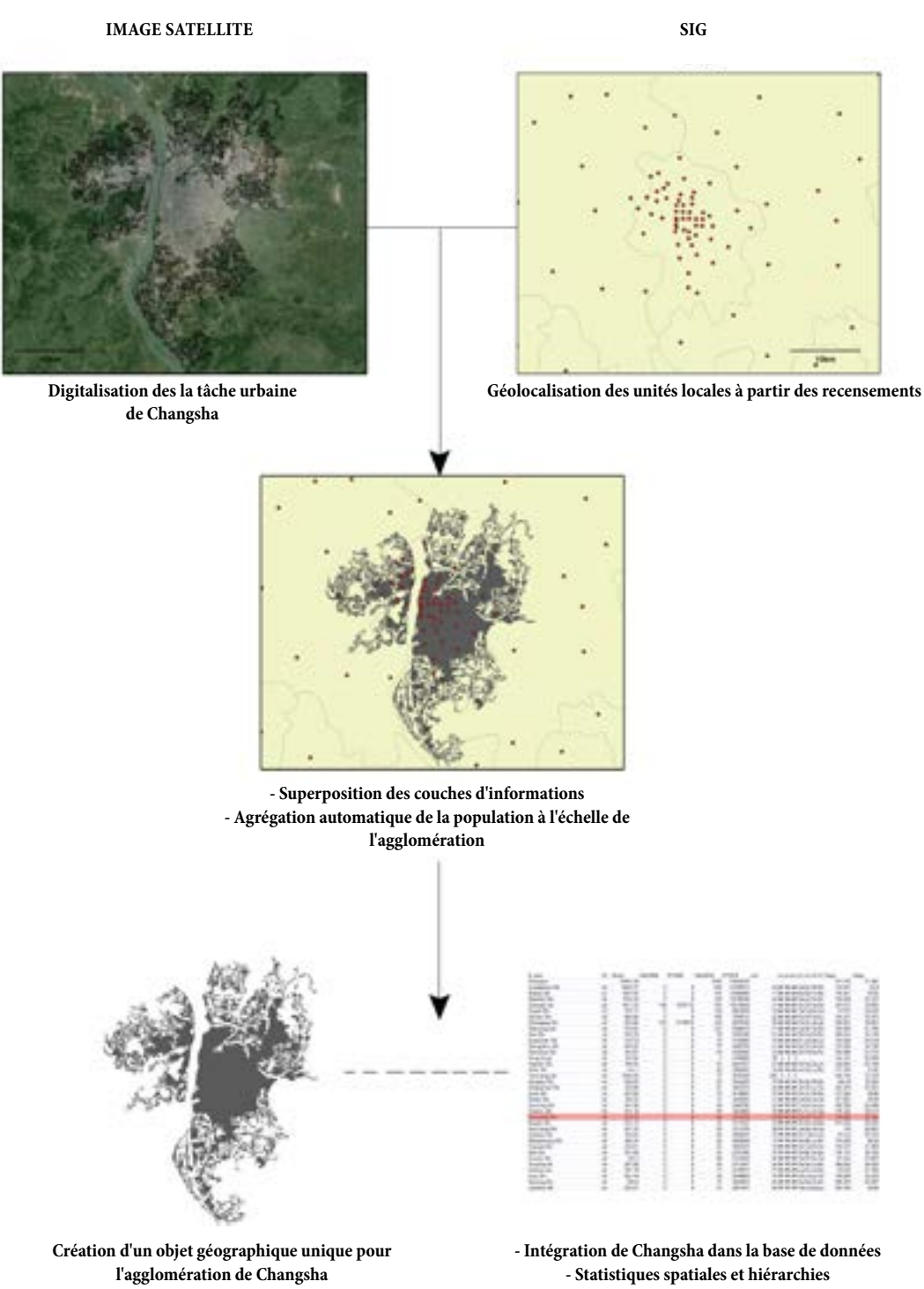
Figure 7 – Que trouve-t-on dans une agglomération *Geopolis* ?



Une agglomération *Geopolis* ne contient pas que des zones habitées. Comme le montre la figure ci-dessus, à partir du moment où la règle de la continuité morphologique des 200 mètres est respectée, une agglomération *Geopolis* peut contenir des tissus urbains divers et variés. Ainsi, il est par exemple fréquent de trouver au sein d’une agglomération des tissus qui ne contiennent pas de «résidents» mais qui sont tout de même liés à l’activité urbaine (Aéroports, terrains de golf, etc.).

Délimitation et Calcul de la population d’une agglomération *Geopolis*

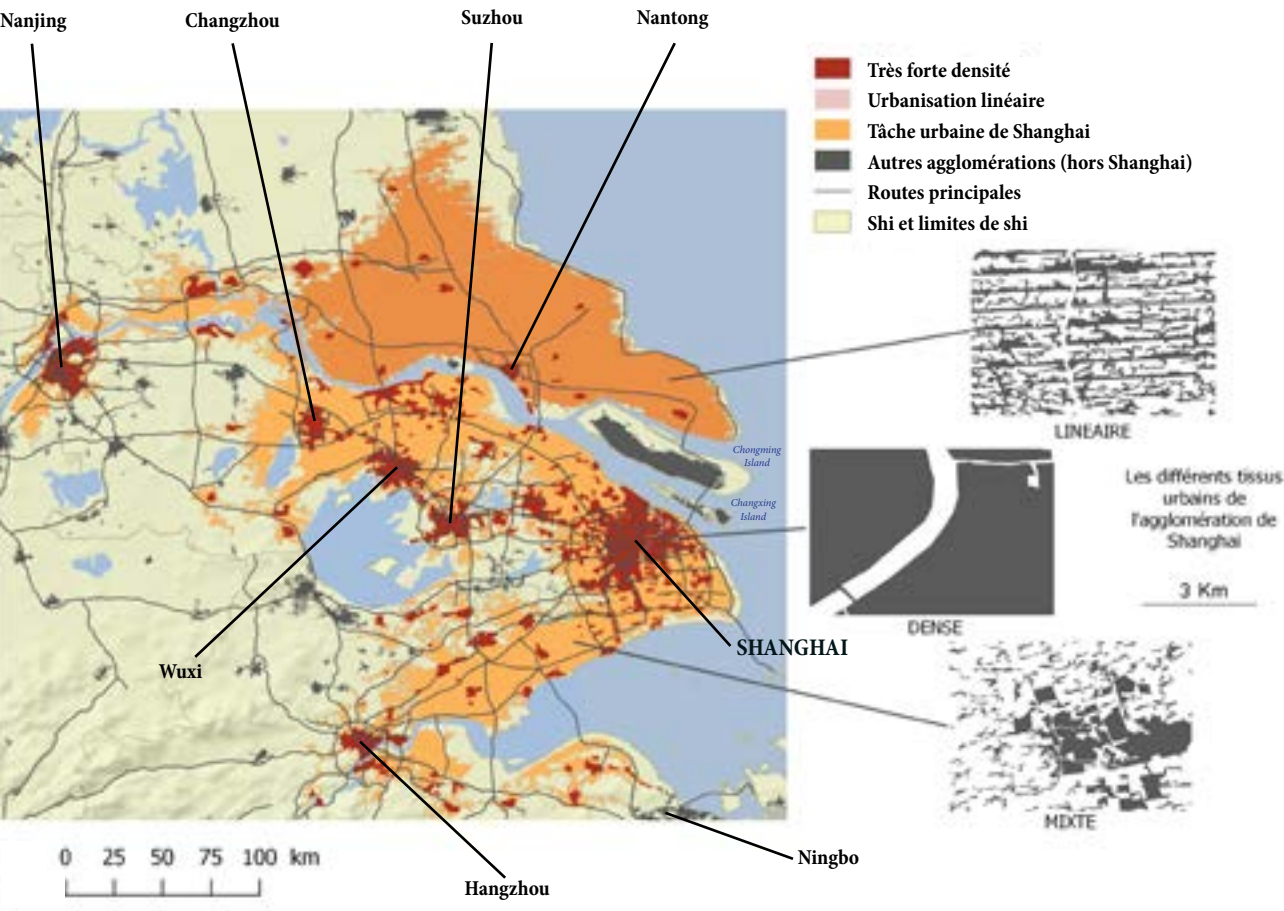
Figure 8 – De l’image satellite à la production de statistiques urbaines



La première opération permet de passer de l’image raster (photo aérienne ou satellite) au masque vectorisé. Le masque est un polygone couvrant l’agglomération, tel qu’aucune construction agglomérée ne dépasse de son périmètre. Le polygone peut être daté, doté d’attributs spatiaux spécifiques (surface, dimensions extrêmes, longueur du périmètre, altitude, etc.). Ses limites sont vérifiables, expérimentalement reproductibles et répondent donc à des exigences objectives et scientifiques. L’extension des agglomérations chinoises n’est valable que pour 2010. La cartographie du peuplement est représentée en Chine par un point correspondant au centroïde de chaque unité spatiale. La deuxième opération (le masque) permet de capturer les données des recensements. La somme des populations des unités de peuplements situées dans le masque donne la population de l’agglomération en 2010.

2.2 La diversité de l’urbanisation chinoise

Carte 4– Morphologies de Shanghai



Shanghai : l’agglomération la plus peuplée du Monde

L’agglomération de Shanghai ne domine pas seulement la hiérarchie urbaine de la Chine. Avec une population de 79,7 millions d’habitants en 2010, Shanghai a pris la tête du classement mondial. Au delà de la démographie, de nombreux indicateurs démontrent la pertinence de cette agglomération à la tête du classement mondial. A titre d’exemple :

- On dénombre cinq aéroports internationaux qui franchissent le cap du million de passagers transportés en 2010 : Shanghai Pudong International, Shanghai Hongqiao International Airport, Nanjing Lukou International Airport, Sunan Shuofang International Airport et Hangzhou Xiaoshan International Airport. Ensemble, ces cinq

aéroports ont transporté 101,87 millions de passagers en 2010 faisant de Shanghai l’agglomération la plus fréquentée au monde en termes de flux aériens.

- Selon l’*American Association of Port Authorities*, “Since the 2000s, the Port of Shanghai has surpassed the Port of Singapore and the Port of Hong Kong to become the world’s busiest port” (AAPA, 2005). 36 millions de tonnes de containers ont transité par le port de Shanghai, la classant ainsi au premier rang mondial. Cette avance s’accroît encore si on ajoute les ports de Taicang et de Nanjing, situés dans l’agglomération, et qui figurent parmi les 50 premiers ports de containers de la Planète.

Un modèle intra-urbain hétérogène

Si les chiffres de l’agglomération de Shanghai paraissent impressionnants à tous les égards, il ne faut pas perdre de vue le fait que parler de ville à ce stade de l’analyse n’a pas grand sens. Nous sommes ici en présence de la plus vaste macrostructure urbaine du monde couvrant une surface «réelle» urbanisée en un seul tenant de 17 800 km². Cette macrostructure s’est formée à partir de la coalescence de plusieurs centres initialement disjoints, et qui conservent chacun une forte identité. L’agglomération de Shanghai a ainsi rejoint peu à peu Kunshan, Suzhou, Wuxi, puis Changzhou, Yangzhou et plus récemment Hangzhou et Nanjing qui

furent par le passé de prestigieuses capitales de la Chine, figurant parmi les plus grandes agglomérations du monde selon les historiens Chandler & Fox. Cette région du monde n’est donc pas « devenue » la plus urbanisée de la Terre : elle l’est « redevenue ».

Il en résulte une morphologie et une densité urbaine très hétérogène entre des anciens centres surdensifiés et leurs propres périphéries qui sont plus récemment devenues des espaces interstitiels dans cette immense agglomération. Les densités de chacun de ces sous-espaces

ont été estimées à partir des données de recensement disponibles (Carte 11 et 12). Ainsi, avec une densité de 12 064 habs/km² en 2000 et de 15 537 habs/km² en 2010, les centres denses ont continué à se densifier. En revanche, ils tendent aujourd’hui vers la saturation, et une augmentation de leurs densités est peu probable. Les périphéries interstitielles se densifient par comblement des derniers espaces non bâtis et par la destruction des anciens villages qui sont remplacés par des immeubles neufs, faisant ainsi augmenter à la fois la surface et la population de l’agglomération de Shanghai. Ces espaces passent d’une densité de 672 habs/km² en 2000 à 914 habs/km² en 2010.

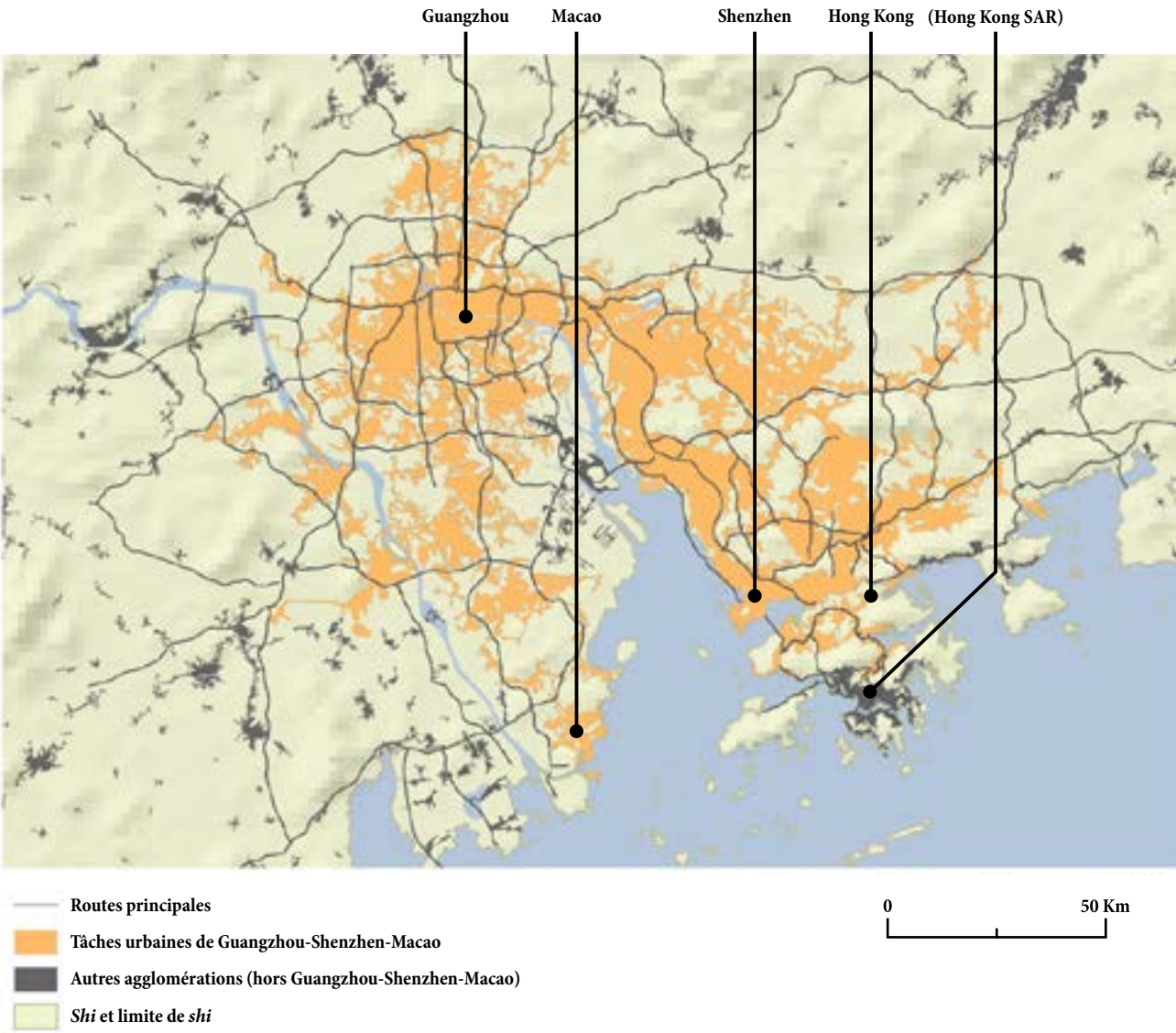
L’agglomération de Shanghai continue également à croître par l’agrégation successive de nouvelles agglomérations périphériques comme les îles de Changxing et de Chongming. Par exemple, il n’existait pas de ponts reliant ces îles et la Chine continentale en 2010. Depuis lors, la G40 (tunnel entre Shanghai et Changxing, ponts entre Changxing et Chongming) a ouvert (décembre 2011), et ces deux agglomérations (674.000 habitants en 2010) devront donc être considérées comme

faisant partie de l’agglomération de Shanghai. De même, l’agglomération de Ningbo au sud-est va rejoindre dans peu de temps cet ensemble, rajoutant alors un nouveau bloc de plus de 3 millions d’habitants. Même constat, au nord du fleuve Yangze. Dans ce secteur, un modèle d’urbanisation linéaire façonné par les canaux d’irrigations et la voirie agricole secondaire fait aujourd’hui partie intégrante de l’agglomération de Shanghai (Carte 4). La densité avoisinant les 600 habs/km² paraît temporairement stable, mais le front de l’agglomération va absorber de vastes blocs d’agglomérations, comme Yancheng (3,7 millions en 2010).

Si on tient compte à la fois de ces paramètres et de l’accroissement démographique propre à l’agglomération actuelle, il est très probable que l’agglomération de Shanghai aura atteint les 100 millions d’habitants en 2020. Shanghai repousse chaque jour un record absolu de concentration urbaine jamais atteint dans l’Histoire plurimillénaire de l’humanité.

Guangzhou-Shenzhen -Macao et Hong Kong ?

Carte 5– La tâche urbaine de Guangzhou/Shenzhen/Hong Kong/Macao



Avec une population de 47,5 millions d’habitants en 2010, l’agglomération de Guangzhou-Shenzhen-Macao prend directement la seconde place dans la hiérarchie des agglomérations chinoises et mondiales. Étonnamment, le centre ancien de Hong-Kong n’est pas physiquement aggloméré à Guangzhou-Shenzhen-Macao à cause de plusieurs discontinuités majeures entre Victoria et le nord du territoire de la SAR. Ces discontinuités découlent à la fois de la géographie physique (relief élevé) mais aussi d’une volonté politique de la SAR de Hong-Kong. Par ailleurs, même si le centre de Hong-Kong est morphologiquement distinct, une partie de son territoire est tout de

Tissus urbains et potentiel

Les formes d’urbanisations en Chine sont diverses à plusieurs égards. La Figure 9 représente l’éventail des différentes structures spatiales à échelle locale en Chine. Ces structures du bâti reflètent aussi les différents modes d’habiter, ainsi que les spécificités culturelles et régionales. Par exemple, le modèle des «villages traditionnels » est localisé principalement dans le nord de la Chine. Si ces figures sont des idéal-types, il faut néanmoins préciser qu’une multitude de combinaisons sont possibles entre les 11 modèles identifiés. L’agglomération de Lhassa, dans le Tibet est par exemple la résultante de trois modèles : « hyper densité urbaine », «Bâti mixte» et «Urbanisation contrainte par le relief».

Étalement pavillonnaire

Ce type de structure comprend à la fois les grands ensembles et le pavillonnaire. En Chine, il n’est pas rare que ces espaces recouvrent plusieurs centaines de kilomètres carrés. Principalement localisées en périphérie des plus grandes agglomérations, ces structures urbaines récentes hébergent une grande part des classes moyennes. Ces espaces sont moins concernés par les problèmes de stationnement observés dans les zones centrales hyperdenses et sont en général moins bien desservis par les transports en commun.

Nouveau paysage urbain

Le nouveau paysage urbain est en quelque sorte la version évoluée et plus ambitieuse de l’étalement pavillonnaire chinois. Ces nouveaux espaces intégrés se trouvent principalement en périphérie des plus grandes métropoles et remplacent des tissus urbains traditionnels. Ces nouvelles centralités hypermodernes regroupent à la fois de l’habitat mais aussi des services (centres de loisirs, zones commerciales, etc.). Elles sont caractérisées par une attention particulière accordée au «bien être urbain» avec la mise en avant d’espaces verts (très recherchés), la création de lacs artificiels, etc. Les citoyens habitant ces espaces, largement représentés par le haut de la classe moyenne et le «top 10 segment» de la population aspirent en partie à la notion de ville durable.

Urbanisation contrainte par le relief

En Inde, pays voisin de la Chine, ce type d’espaces a déjà démontré un potentiel certain. En effet, la partie Indienne de l’Himalaya est caractérisée à la fois par une forte croissance urbaine et par une forte augmentation du niveau de vie en lien avec le tourisme (Perez, 2015).

Urbanisation linéaire (routes)

Ce type de structure est caractérisé par une urbanisation très rapide suivant les principaux axes de circulations. De véritables corridors de développements apparaissent en périphérie des grandes agglomérations ou entre les grandes agglomérations, ce qui - comme vu dans le cas de Shanghai - explique d’ailleurs leurs fusions. Les fonctions de ces corridors sont parfois résidentielles (incluant des services), parfois industrielles, parfois mixtes. n).

même inclu dans l’agglomération de Guangzhou-Shenzhen-Macao. Ainsi, malgré la position géographique en tête d’épingle au sud de Hong-Kong, il n’est pas erroné de considérer ces deux agglomérations comme une seule macrostructure urbaine. Dans ce cas, cela porterait la population totale à 51,6 millions d’habitants en 2010. L’agrégation des trafics portuaires porterait ainsi le nombre de millions de tonnes de marchandises ayant transité par cette macrostructure à 931,4 faisant de cet espace la première plateforme d’échange maritime au monde devant Ningbo-Zhoushan et Shanghai.

Potentiel avec risques

Hyper densité urbaine

Ce type de structure se localise généralement au sein des centres anciens (devenus depuis des hyper-centres) des grandes agglomérations Chinoises et au sein des anciens centres de villes secondaires incorporés depuis dans une agglomération de plus grande taille.

Bâti mixte

Le bâti mixte peut être considéré comme une zone très dynamique en période de transition. On retrouve dans ce type de morphologie un paysage mixte où les anciens villages se retrouvent enkystés dans du bâti plus moderne. Le tissu traditionnel fusionne ainsi temporairement avec des tissus plus modernes (à vocation résidentielle, de service ou industrielle) liés à l’étalement des agglomérations les plus proches. En Chine, les anciens tissus urbains sont rapidement rasés afin de laisser place à des tissus plus modernes.

Le Far West

Le Xinjiang, communément appelé le Far West Chinois, est une province à forte autonomie où se côtoient plusieurs dizaines de minorités ethniques. C’est un espace de plus en plus dynamique, souvent sous-estimé, voire oublié. L’absence d’un tissu de villages ancien (culture nomade) et l’aridité de cette province révèlent des morphologies uniques en Chine caractérisées par une rupture entre plusieurs fronts urbains à évolution rapide et des zones arides non peuplées.

Linéaire (canaux et routes secondaires)

Les structures de peuplement linéaires chinoises suivant les canaux et les routes secondaires sont une des rares structures de peuplement continue à se densifier hors des agglomérations *Geopolis*, exception faite de l’agglomération de Shanghai qui incorpore ce type de structure au nord. On retrouve ainsi l’apparition récente de nombreux services et petites industries.

100% Industriel

Ce type de morphologie, très répandu en Chine, couvre parfois des surfaces de plusieurs kilomètres carrées. En revanche, peu de citoyens résident dans ces espaces.

Urbanisation traditionnelle et éparse / Villages traditionnels

L’urbanisation traditionnelle et éparse de la Chine intérieure ainsi que les villages traditionnels du nord sont sans aucun doute des zones à éviter. Comme le montrent les cartes 8 à 14, la Chine intérieure et rurale se vide, et dans ces régions, ces tissus sont précisément ceux qui sont les plus touchés par le dépeuplement.

Encadré 4 : Etudier la structure urbaine pour l’aide à l’implantation

Les morphologies urbaines, représentées par l’emprise spatiale des 238 agglomérations *Geopolis* identifiées dans ce rapport peuvent être étudiées et comparées individuellement avec les 11 modèles identifiés en **Figure 9** par le biais de la base de données spatialisée fournie avec ce rapport.

Nom du fichier: Emprises_spatiales_238agglo.shp

Logiciel requis: SIG de type QGIS (opensource) ou ArcGIS

Figure 9
Les différents tissus urbains
en Chine



Hyper densité urbaine

Localisation : Centres et centres périphériques (centres anciens des villes secondaires récemment absorbés par une agglomération de plus grande taille) des 238 agglomérations identifiées dans ce rapport.



Bâti mixte

Localisation : Etalement urbain généralement situé en périphérie de des agglomérations de plus de 100.000 habitants à forte croissance démographique.



Etalement pavillonnaire

Localisation : En périphérie des grandes agglomérations (plus de 400.000 habitants) à forte croissance démographique



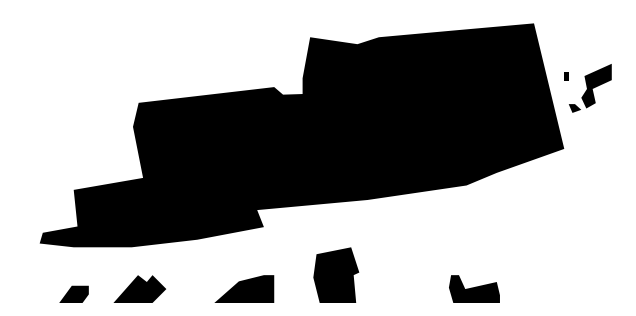
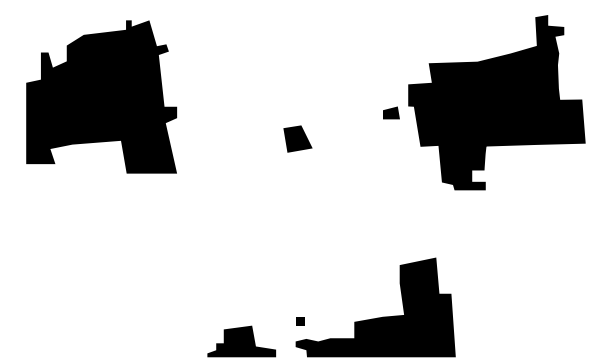
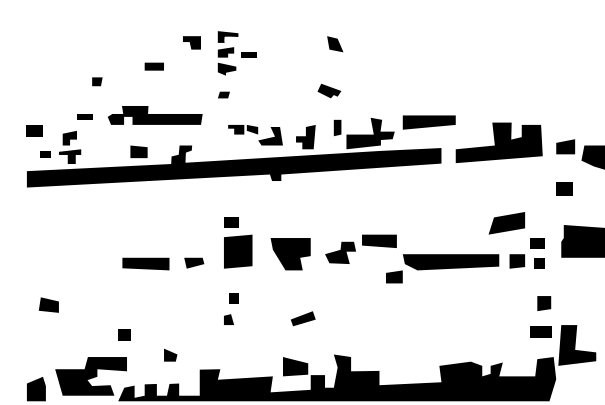
Nouveau paysage urbain

Localisation : Uniquement en périphérie des grandes métropoles chinoises.



100% Industriel

Localisation : Périphérie des métropoles, des chefs lieux de régions, zones économiques spéciales (zones franches, etc.)





Urbanisation traditionnelle et éparse

Localisation : hors agglomérations dans l'est du Sichuan, dans le Chongqing, le Guizhou, le Hunan et le sud de l'Anhui.



Urbanisation contrainte par le relief

Localisation : Tibet, Zhejiang, Fujian, Guangdong, sud du Jiangxi, ouest du Sichuan, Yunnan, etc.



Linéaire (canaux et routes secondaires)

Localisation : hors agglomérations (sauf dans le cas du nord de l'agglomération de Shanghai) dans le sud du Hubei, dans le nord du Hunan, dans le nord du Jiangxi et dans le Jiangsu.



Villages traditionnels

Localisation : urbanisation traditionnelle hors grandes agglomérations dans le nord de la Chine: nord de l'Ahnui, Henan, nord du Jiangsu, Shandong, Hebei, Beijing, Tianjin, Liaoning, Jilin et Heilongjiang.



Urbanisation linéaire (routes)

Localisation : corridors entre les agglomérations dynamiques dans la plupart des provinces chinoises (hors Mongolie-Intérieure, Tibet, etc.)



Le Far West

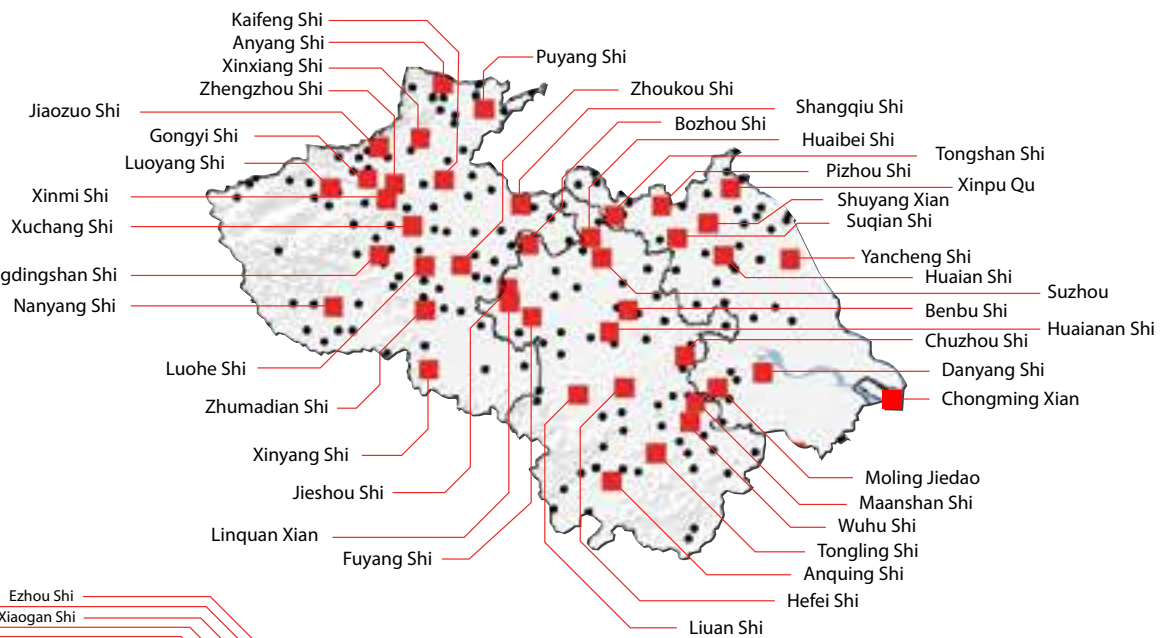
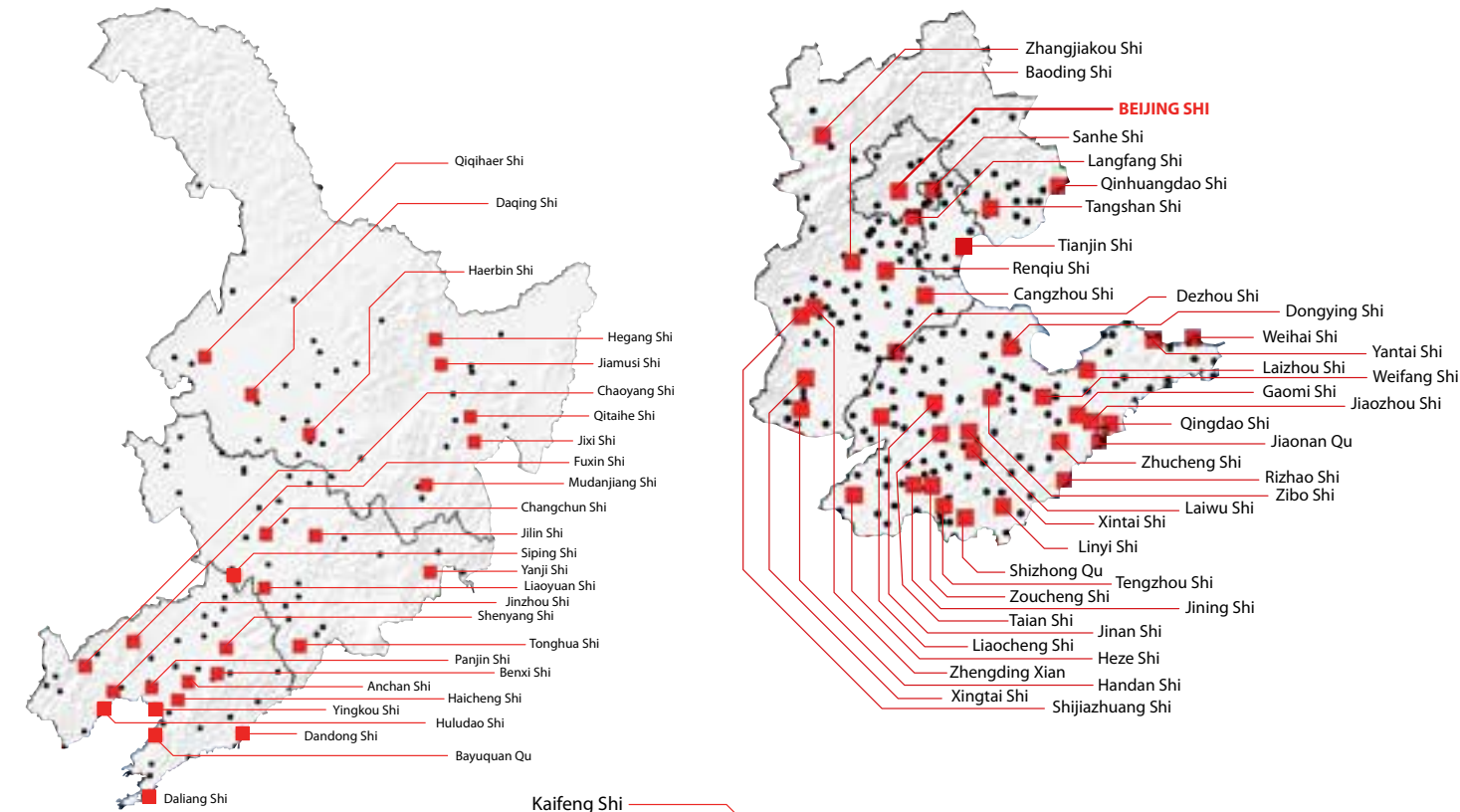
Localisation : Xinjiang: province à l'extrême ouest de la Chine

Bilan général

Tableau 5 - Les agglomérations de plus de 400 000 habitants concernent 7 172 groupements *jiedao, zhen ou xiang* sur 43 577 pour l'ensemble de la Chine en 2010.

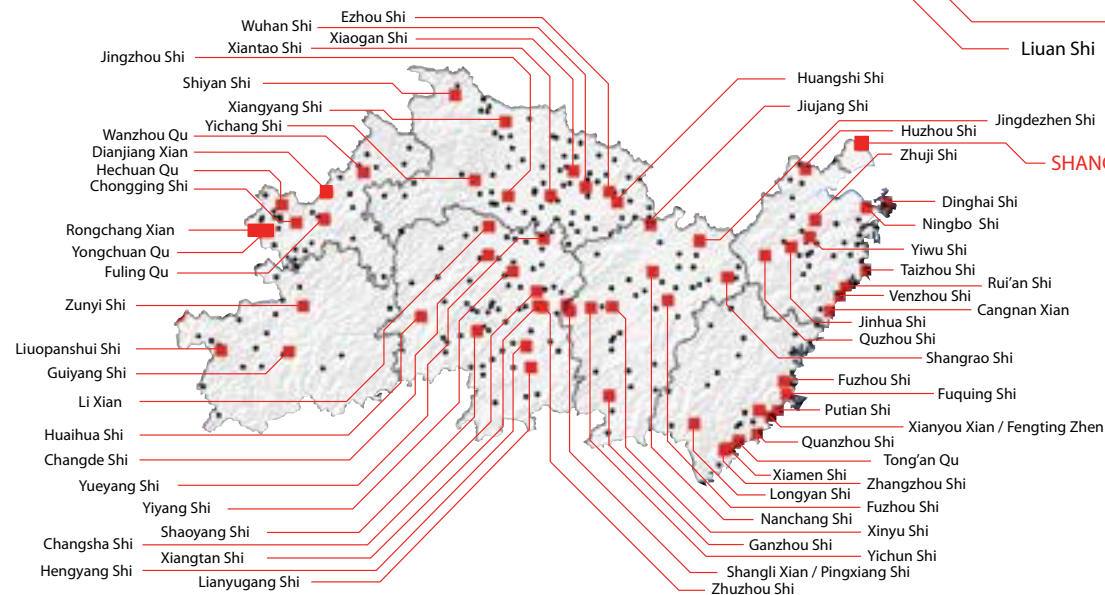
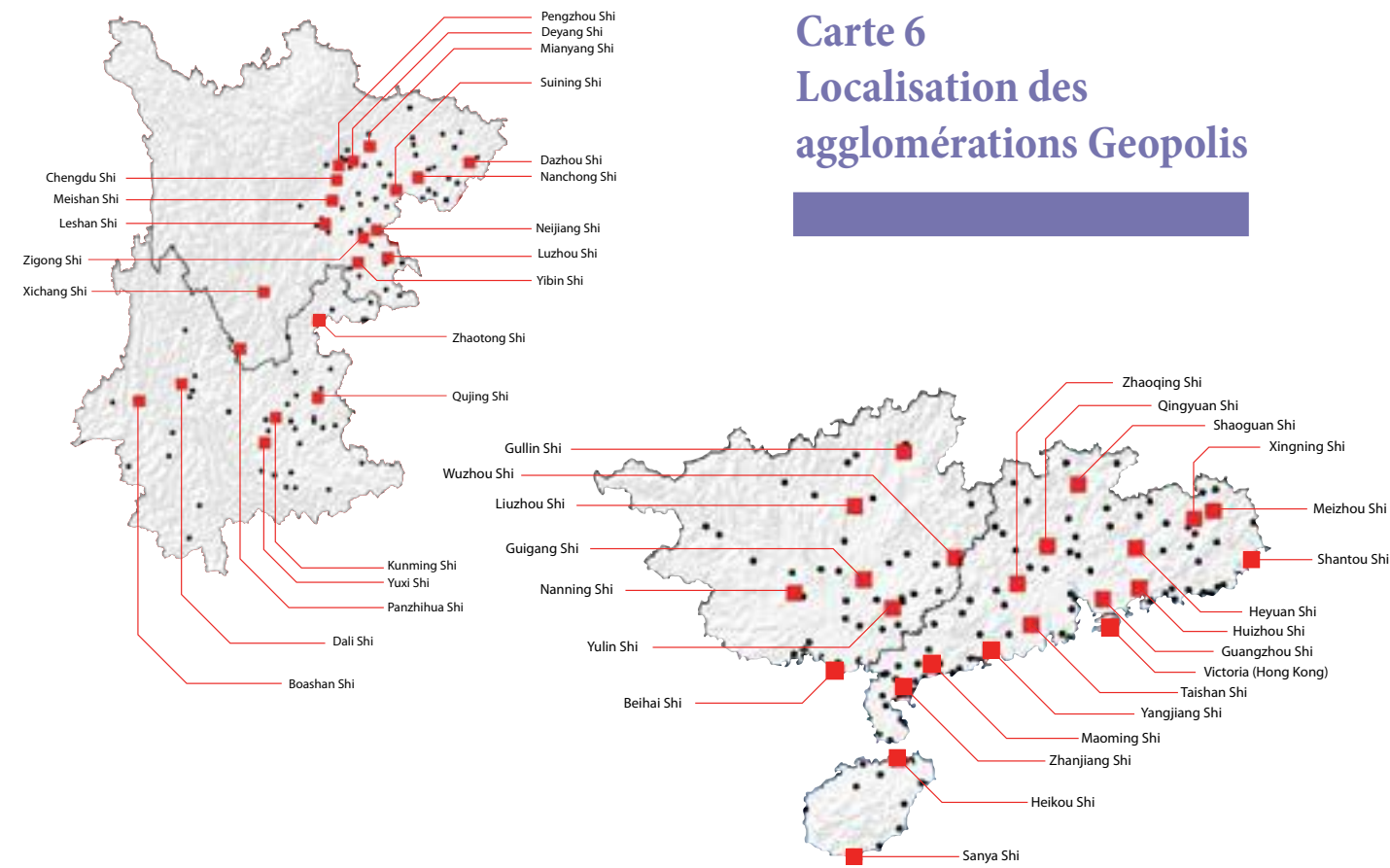
	Nombre	Nombre de groupements	Superficie en km ²	Population en 2010	Densité en 2010
Agglomérations de plus de 400 000 habitants	238	7 172	66 801	432 978 842 habitants	6 482 habitants/ km ²
Reste de la Chine	...	36 405	9 507 203	913 746 010 habitants	96 habitants/ km ²
Ensemble		43 577	9 574 004	1 346 724 852 habitants	141 habitants/ km ²

Map of China showing the distribution of 100 cities. The map is divided into three blue rectangular regions. Red dots represent cities, with lines connecting specific cities to their names. The cities listed are: Yining Shi, Urumqi Shi, Ku'erle Shi, Kashi Shi, Tongliao Shi, Chifeng Shi, Datong Shi, Yangquan Shi, Huhehaote Shi, Taiyuan Shi, Baotou Shi, Eerdusi Shi, Tizhong Shi, Changzhi Shi, Jincheng Shi, Lifan Shi, Yinchuan Shi, Wuzhong Shi, Yuncheng Shi, Xining Shi, Lanzhou Shi, Qingyang Shi, Tianshui Shi, Bojia Shi, and Xian Shi. The regions are labeled BEIJING SHI, SHANGHAI SHI, and GUANGZHOU SHI.



Carte 6

Localisation des agglomérations Geopolis





Carte 7 – Poids des 238 agglomérations de plus de 400 000 habitants

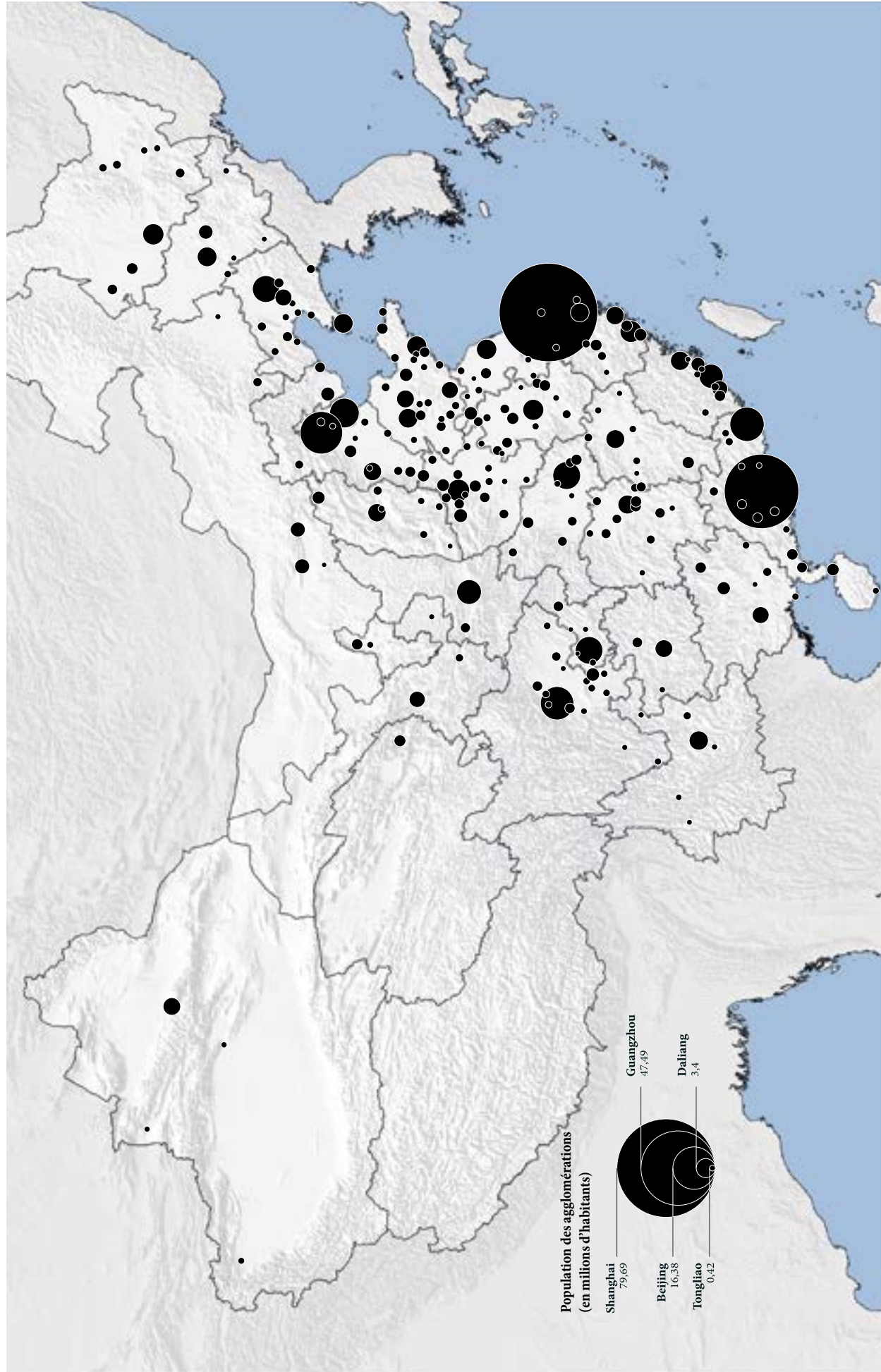


Tableau 6 : liste des agglomérations de plus de 400 000 habitants (chiffres de décembre 2010)
Source : e-Cropolis ; (a) entités administratives déjà incluses dans une autre entité de niveau supérieur de la liste, (b) Victoria est le nom de la capitale de Hong Kong SAR.

		Agglomération geopolis					Ville proprement dite										Code		
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		
1	Shanghai shi	S h a n g h a i , j i a n g s u , Zhejiang	17800,00	1066	79692032	4477	121,576	31,365	shixiaqu (17*qu)	niveau 2	5306	22315426	4206	Shanghai	2,1%	2,9%	3,5%	0,6%	CHN310101
2	Guangzhou shi	Guangdong	5648,37	346	47490701	8408	114,047	22,8	shixiaqu (11*qu)	niveau 2	3432	12701948	3701	Guangzhou	2,5%	3,6%	2,5%	-1,1%	CHN440101
3	Beijing shi	Beijing	1667,92	197	16380966	9821	116,401	39,92	shixiaqu (14*qu)	niveau 1	12187	18827262	1545	Beijing	2,2%	3,2%	3,9%	0,7%	CHN110101
4	Shantou shi	Guangdong	1525,33	136	10746538	7045	116,836	23,431	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	2068	5329024	2577	Shantou	1,4%	2,0%	1,5%	-0,5%	CHN440501
5	Chengdu shi	Sichuan	1411,25	165	10219424	7241	103,951	30,662	shixiaqu (10*qu)	niveau 2	2189	7415590	3388	Chengdu	2,5%	3,5%	3,5%	0,0%	CHN510101
6	Tianjin shi	Tianjin	725,11	130	8023978	11066	117,67	39,042	shixiaqu (13*qu)	niveau 2	7175	11090314	1546	Tianjin	1,5%	2,2%	3,1%	1,0%	CHN120100
7	Wuhan shi	Hubei	484,64	108	7038515	14523	114,251	30,551	shixiaqu (13*qu)	niveau 2	8386	9785388	1167	Wuhan	1,3%	1,8%	1,6%	-0,1%	CHN420101
8	Chongqing shi	Chongqing	954,84	120	6919756	7247	106,661	29,601	shixiaqu (9*qu)	niveau 2	5454	7457599	1367	One circle	1,2%	1,7%	1,9%	0,2%	CHN500099
9	Shenyang shi	Liaoning	574,65	127	6568819	11431	124,066	41,796	shixiaqu (9*qu)	niveau 2	3440	6255921	1819	Shenyang	1,0%	1,5%	1,7%	0,2%	CHN210101
10	Xian shi	Shaanxi	503,35	70	5558160	11042	109,014	34,318	shixiaqu (9*qu)	niveau 2	3601	6501189	1805	Xian	1,2%	1,7%	2,0%	0,3%	CHN610101
11	Quanzhou shi	Fujian	1257,80	76	5318968	4229	118,608	24,814	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	544	1435196	2638	Quanzhou	3,9%	5,5%	1,9%	-3,6%	CHN350501
12	Zhengzhou shi	Henan	459,05	77	4480702	9761	113,529	34,728	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	1058	4253627	4020	Zhengzhou	3,1%	4,4%	5,1%	0,7%	CHN410101
13	Wenzhou shi	Zhejiang	363,81	49	4320942	11877	120,849	27,913	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	842	3039500	3611	Wenzhou	3,7%	5,2%	4,7%	-0,4%	CHN330301
14	Victoria (b)	Hong Kong	142,94	1	4100860	28689	114,181	22,299	district ()	niveau 2		1270488,678	...		0,1%	0,1%	-0,5%	-0,6%	CHN9911
15	Haerbin shi	Heilongjiang	344,05	91	4047927	11766	126,645	45,744	shixiaqu (8*qu)	niveau 2	7016	5878939	838	Harbin	1,2%	1,7%	2,1%	0,5%	CHN230101
16	Hefei shi	Anhui	414,10	62	3969042	9585	117,308	31,85	shixiaqu (4*qu)	niveau 2	518	3352076	6477	Hefei	4,0%	5,7%	7,3%	1,6%	CHN340101

	Agglomération geopolis								Ville proprement dite										
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
17	Yancheng shi	Jiangsu	3690,95	73	3676329	996	120,114	33,579	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1725	1615717	937	Yancheng	0,6%	0,8%	0,5%	-0,3%	CHN320901
18	Qingdao shi	Shandong	560,65	63	3594236	6411	120,39	36,256	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	3090	4587181	1485	Qingdao	1,6%	2,2%	2,6%	0,4%	CHN370201
19	Changchun shi	Jilin	325,66	61	3463531	10635	125,303	43,921	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	3650	3908048	1071	Changchun	1,5%	2,1%	1,9%	-0,1%	CHN220101
20	Jinan shi	Shandong	423,62	70	3418605	8070	117,024	36,66	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	3300	4335989	1314	Jinan	1,4%	2,0%	2,1%	0,1%	CHN370101
21	Dalian shi	Liaoning	334,25	51	3405925	10190	121,883	38,99	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	2400	4087733	1704	Dalian	1,8%	2,5%	2,3%	-0,2%	CHN210201
22	Kunming shi	Yunnan	361,06	46	3305795	9156	102,766	24,996	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	3566	3855346	1081	Kunming	2,6%	3,6%	2,4%	-1,2%	CHN530101
23	Fuzhou shi	Fujian	414,16	49	3263808	7881	119,322	26,011	shixiaqu (5*qu)	niveau 2	1021	2921763	2861	Fuzhou	2,7%	3,7%	3,2%	-0,5%	CHN350101
24	Changsha shi	Hunan	343,75	62	3194372	9293	112,982	28,156	shixiaqu (5*qu)	niveau 2	350	3093980	8845	Changsha	2,9%	4,1%	3,8%	-0,3%	CHN430101
25	Ningbo shi	Zhejiang	501,73	53	3131527	6241	121,636	29,922	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	2387	2132399	894	Ningbo	1,6%	2,3%	3,1%	0,8%	CHN330201
26	Nanchang shi	Jiangxi	247,33	55	3131478	12661	116	28,601	shixiaqu (5*qu)	niveau 2	1438	2357838	1640	Nanchang	2,0%	2,8%	2,5%	-0,3%	CHN360101
27	Taizhou shi	Zhejiang	740,54	40	2959041	3996	121,55	28,476	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	1465	1902500	1299	Taizhou	1,4%	2,0%	2,5%	0,5%	CHN331001
28	Shijiazhuang shi	Hebei	295,34	63	2956058	10009	114,469	38,03	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	248	2861784	11535	Shijiazhuang	2,6%	3,7%	3,8%	0,1%	CHN130101
29	Taiyuan shi	Shanxi	249,51	52	2942561	11793	112,527	37,869	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	1455	3426522	2356	Taiyuan	1,8%	2,6%	3,0%	0,4%	CHN140101
30	Zibo shi	Shandong	547,82	53	2793180	5099	118,113	36,722	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	2961	3129212	1057	Zibo	0,8%	1,2%	1,1%	-0,1%	CHN370301
31	Urumqi shi	Xinjiang	312,30	66	2754324	8819	87,555	43,861	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	846	2695696	3186	Ürümqi	2,9%	4,1%	5,5%	1,5%	CHN650101
32	Guiyang shi	Guizhou	307,26	59	2751247	8954	106,623	26,623	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	2376	3037159	1278	Guiyang	2,2%	3,1%	2,5%	-0,6%	CHN520101

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite											
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
33	Anshan shi	Liaoning	321,18	71	2512811	7824	123,04	41,184	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	625	1544084	2471	Anshan	0,2%	0,3%	-0,1%	-0,4%	CHN210301
34	Linyi shi	Shandong	621,44	32	2500894	4024	118,283	35,032	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	1742	2600200	1492	Linyi	1,8%	2,5%	3,0%	0,5%	CHN371301
35	Nanning shi	Guangxi	266,60	31	2484853	9321	108,323	22,807	shixiaqu (6*qu)	niveau 2	6454	3437171	533	Nanning	2,0%	2,8%	1,8%	-1,0%	CHN450101
36	Lanzhou shi	Gansu	203,57	51	2281441	11207	103,785	36,09	shixiaqu (5*qu)	niveau 2	1693	2628426	1553	Lanzhou	1,7%	2,5%	2,3%	-0,1%	CHN620101
37	Xiamen shi	Fujian	219,89	25	2185856	9941	117,854	24,502	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	1535	3531347	2301	Xiamen	4,0%	5,7%	5,6%	-0,1%	CHN350201
38	Baotou shi	Neimenggu	211,71	45	1942154	9174	109,865	40,633	shixiaqu (7*qu)	niveau 3	2251	2096851	932	Baotou	1,9%	2,6%	2,3%	-0,3%	CHN150201
39	Huhehaote shi	Neimenggu	201,67	38	1931244	9576	111,679	40,832	shixiaqu (4*qu)	niveau 2	2060	1980774	962	Hohhot	2,7%	3,8%	3,5%	-0,3%	CHN150101
40	Jilin shi	Jilin	147,19	58	1786883	12140	126,593	43,824	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	1168	1975803	1691	Jilin	1,5%	2,0%	0,1%	-1,9%	CHN220201
41	Tangshan shi	Hebei	220,57	45	1678115	7608	118,195	39,639	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	3390	3187171	940	Tangshan	0,6%	0,8%	0,7%	-0,2%	CHN130201
42	Putian shi	Fujian	652,60	29	1653191	2533	119,144	25,331	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	2068	1953801	945	Putian	0,4%	0,6%	0,4%	-0,1%	CHN350301
43	Luoyang shi	Henan	167,30	50	1632383	9757	112,445	34,663	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	461	1925948	4174	Luoyang	1,7%	2,4%	2,6%	0,2%	CHN410301
44	Rongchang xian	Chongqing, Sichuan	1221,11	43	1543556	1264	105,598	29,343	xian	niveau 4	1091	661300	606	One circle	-0,5%	-0,7%	0,0%	0,8%	CHN500226
45	Tongshan shi	Jiangsu	248,39	41	1539714	6199	117,199	34,254	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	3041	3053778	1004	Xuzhou	0,5%	0,6%	0,4%	-0,3%	CHN320301
46	Weifang shi	Shandong	250,06	21	1524642	6097	119,118	36,708	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	1527	2044028	1338	Weifang	2,1%	2,9%	4,0%	1,1%	CHN370701
47	Liuzhou shi	Guangxi	179,95	32	1504215	8359	109,402	24,331	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	569	1436599	2526	Liuzhou	2,0%	2,8%	4,1%	1,3%	CHN450201
48	Datong shi	Shanxi	147,46	36	1440441	9768	113,346	40,088	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	2062	1737517	843	Datong	1,1%	1,6%	1,3%	-0,2%	CHN140201

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite											
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
49	Xinxiang shi	Henan	194,93	38	1381277	7086	113,949	35,355	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	191	1047027	5482	Xinxiang	1,9%	2,7%	3,0%	0,3%	CHN410701
50	Cangnan xian	Zhejiang	175,41	20	1360657	7757	120,574	27,587	xian	niveau 4	1190	1184600	995	Wenzhou	0,5%	0,6%	0,1%	-0,5%	CHN330327
51	Baoding shi	Hebei	155,99	35	1360167	8720	115,463	38,856	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	133	1157891	8719	Baoding	2,3%	3,3%	2,5%	-0,8%	CHN130601
52	Haikou shi	Hainan	124,79	20	1318510	10566	110,317	20,013	shixiaqu (4*qu)	niveau 2	2256	2046189	907	Haikou	2,7%	3,8%	3,1%	-0,7%	CHN460101
53	Ganzhou shi	Jiangxi	299,34	26	1268374	4237	114,847	25,756	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	442	642653	1454	Ganzhou	1,8%	2,5%	2,7%	0,1%	CHN360701
54	Anyang shi	Henan	173,40	47	1265382	7297	114,333	36,106	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	240	1146761	4786	Anyang	2,2%	3,1%	4,1%	0,9%	CHN410501
55	Huainan shi	Anhui	142,50	32	1251693	8784	117,084	32,647	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	1046	1769582	1691	Huainan	1,3%	1,8%	2,7%	0,9%	CHN340401
56	Xuchang shi	Henan	216,75	30	1245220	5745	113,827	34,144	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	103	498058	4850	Xuchang	1,9%	2,6%	2,9%	0,3%	CHN411001
57	Xining shi	Qinghai	104,81	28	1198304	11433	101,747	36,643	shixiaqu (4*qu)	niveau 2	323	1198304	3705	Xining	2,0%	2,7%	3,4%	0,7%	CHN630101
58	Yiwu shi	Zhejiang	142,06	12	1181914	8320	120,123	29,314	xianjishi	niveau 4	1099	1234000	1123	Jinhua	2,6%	3,6%	3,1%	-0,5%	CHN330782
59	Xiangyang shi	Hubei	110,30	21	1151067	10436	112,122	32,038	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	3638	2199689	605	Xiangfan	0,8%	1,1%	0,2%	-0,9%	CHN420601
60	Daqing shi	Heilongjiang	204,95	21	1144906	5586	125,174	46,559	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	4299	1649825	384	Daqing	1,7%	2,4%	1,8%	-0,6%	CHN230601
61	Rui'an shi	Zhejiang	127,46	14	1111958	8724	120,993	28,121	xianjishi	niveau 4	1356	1424700	1051	Wenzhou	1,1%	1,6%	1,7%	0,1%	CHN330381
62	Maoming shi	Guangdong	161,86	18	1109412	6854	110,905	21,63	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	504	1217715	2415	Maoming	3,0%	4,2%	6,6%	2,4%	CHN440901
63	Wuhu shi	Anhui	127,71	25	1108734	8682	118,379	31,349	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	449	1408917	3141	Wuhu	3,3%	4,7%	7,3%	2,6%	CHN340201
64	Yinchuan shi	Ningxia	124,60	21	1097084	8805	106,138	38,485	shixiaqu (3*qu)	niveau 2	1563	1290170	826	Yinchuan	3,4%	4,8%	4,8%	0,0%	CHN640101
65	Yantai shi	Shandong	137,55	15	1094573	7958	121,303	37,523	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	2619	2227733	851	Yantai	1,6%	2,3%	2,6%	0,3%	CHN370601

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite											
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
66	Guilin shi	Guangxi	176,23	18	1084787	6156	110,298	25,285	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	582	975638	1675	Guilin	2,0%	2,8%	1,9%	-0,9%	CHN450301
67	Zhuzhou shi	Hunan	142,76	25	1072450	7512	113,132	27,808	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	408	1055373	2586	Zhuzhou	2,1%	3,0%	1,8%	-1,2%	CHN430201
68	Zhangzhou shi	Fujian	159,80	21	1072350	6711	117,756	24,463	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	260	705649	2710	Zhangzhou	2,6%	3,6%	2,2%	-1,4%	CHN350601
69	Xiangtan shi	Hunan	146,96	31	1068937	7274	113,025	27,842	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	277	959303	3461	Xiangtan	1,8%	2,5%	3,1%	0,6%	CHN430301
70	Huangshi shi	Hubei	98,08	24	1055664	10763	115,084	30,213	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	155	764571	4923	Huangshi	1,2%	1,7%	1,6%	-0,1%	CHN420201
71	Huaian shi	Jiangsu	175,54	24	1042384	5938	119,017	33,669	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	3233	2633420	815	Hua'an	0,4%	0,6%	0,2%	-0,4%	CHN320801
72	Handan shi	Hebei	102,82	31	1008618	9810	114,458	36,592	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	94	941427	9973	Handan	1,2%	1,7%	1,4%	-0,3%	CHN130400
73	Fuyang shi	Anhui	172,85	16	980094	5670	115,803	32,869	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	1802	1768947	982	Fuyang	0,5%	0,7%	0,3%	-0,4%	CHN341201
74	Zhanjiang shi	Guangdong	115,21	23	978214	8491	110,392	21,229	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	1432	1601804	1118	Zhanjiang	1,4%	1,9%	1,7%	-0,2%	CHN440801
75	Qinhuangdao shi	Hebei	169,40	26	958686	5659	119,551	39,925	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	395	1029670	2609	Qinhuangdao	2,5%	3,5%	2,3%	-1,1%	CHN130301
76	Jiaonan qu	Shandong	171,30	11	945996	5522	120,164	35,985	qu (shixiaqu)	niveau 4			(a)		0,6%	0,9%	0,7%	-0,1%	CHN370201
77	Qiqihaer shi	Heilongjiang	114,75	20	945188	8237	123,982	47,312	shixiaqu (7*qu)	niveau 3	4326	1553788	359	Qiqihar	0,3%	0,4%	0,1%	-0,3%	CHN230201
78	Zunyi shi	Guizhou	65,82	16	944583	14351	106,927	27,694	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	317	1095189	3453	Zunyi	3,4%	4,7%	4,7%	0,0%	CHN520301
79	Pingdingshan shi	Henan	136,49	33	938776	6878	113,278	33,738	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	338	1033975	3055	Pingdingshan	1,4%	2,0%	1,4%	-0,6%	CHN410401
80	Taian shi	Shandong	165,51	10	935590	5653	117,134	36,18	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2051	1735425	846	Tai'an	0,7%	1,0%	1,2%	0,2%	CHN370901
81	Wanzhou qu	Chongqing	204,29	17	922319	4515	108,375	30,811	xianjishi	niveau 4	3479	1563100	449	NE	0,8%	1,2%	-0,5%	-1,7%	CHN500101

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite										
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010	Code
82	Mianyang shi	Sichuan	74,02	18	920311	12433	104,788	31,485	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1554	1355331	872	Mianyang	1,4%	2,0%	1,5%	CHN510701
83	Meishan shi	Sichuan	233,13	26	920063	3947	103,864	30,175	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	1347	821853	610	Meishan	0,3%	0,5%	0,3%	CHN511401
84	Hengyang shi	Hunan	91,56	30	906546	9901	112,717	26,898	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	385	1135166	2948	Hengyang	1,7%	2,4%	2,6%	CHN430401
85	Gongyi shi	Henan	187,52	21	891945	4757	113,069	34,795	xianjishi	niveau 4	1018	807857	793	Zhengzhou	0,4%	0,5%	0,4%	CHN410181
86	Maanshan shi	Anhui	124,32	21	874405	7034	118,475	31,633	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	303	741531	2448	Maanshan	1,8%	2,6%	2,7%	CHN340501
87	Jinzhou shi	Liaoning	155,96	28	873774	5603	121,108	41,077	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	354	1091799	3087	Jinzhou	1,5%	2,2%	2,4%	CHN210701
88	Baoji shi	Shaanxi	94,29	18	868588	9212	107,286	34,414	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	527	842727	1599	Baoji	2,2%	3,2%	3,4%	CHN610301
89	Changde shi	Hunan	122,41	18	851202	6954	111,708	28,992	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2742	1458536	532	Changde	0,6%	0,8%	0,8%	CHN430701
90	Pingxiang shi	Jiangxi	162,81	19	844548	5187	113,85	27,711	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2759	918899	333	Pingxiang	1,1%	1,5%	1,6%	CHN360301
91	Kaifeng shi	Henan	90,97	32	835050	9179	114,35	34,781	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	386	896057	2323	Kaifeng	0,9%	1,2%	1,2%	CHN410201
92	Jining shi	Shandong	112,94	15	830409	7353	116,602	35,399	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1602	1859436	1160	Jining	0,9%	1,3%	1,2%	CHN370801
93	Benxi shi	Liaoning	82,20	21	827863	10071	123,795	41,311	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	1314	1094294	833	Benxi	0,6%	0,8%	1,1%	CHN210501
94	Jiaozuo shi	Henan	109,98	29	818747	7445	113,264	35,231	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	375	865356	2310	Jiaozuo	1,3%	1,8%	1,5%	CHN410801
95	Zhaoqing shi	Guangdong	103,03	13	812484	7886	112,462	23,053	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	636	644045	1012	Zhaoqing	2,1%	3,0%	2,4%	CHN441201
96	Jieshou shi	Anhui	159,55	18	809471	5073	115,41	33,269	xianjishi	niveau 4	644	561956	873	Fuyang	-0,5%	-0,7%	-1,3%	CHN341282
97	Yichang shi	Hubei	55,16	15	804222	14580	111,328	30,703	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	4242	1411380	333	Yichang	1,0%	1,5%	0,5%	CHN420501
98	Nanyang shi	Henan	76,19	17	802476	10533	112,514	33,017	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1971	1811732	919	Nanyang	0,8%	1,1%	1,3%	CHN411301

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite										
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010	Code
99	Huabei shi	Anhui	93,52	16	802026	8576	116,799	33,966	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	283	1113321	3937	Huabei	2,4%	3,4%	4,2%	CHN340601
100	Jingzhou shi	Hubei	82,25	12	795676	9674	112,212	30,339	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1565	1745658	1115	Jingzhou	2,0%	2,7%	4,0%	CHN421001
101	Mudanjiang shi	Heilongjiang	73,83	23	794733	10764	129,619	44,596	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	1455	965154	664	Mudanjiang	1,0%	1,5%	1,8%	CHN231001
102	Bengbu shi	Anhui	88,59	27	794449	8968	117,4	32,937	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	398	972784	2447	Bengbu	1,2%	1,6%	1,9%	CHN340301
103	Yiyang shi	Hunan	143,69	15	783642	5454	112,345	28,612	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1828	1249807	684	Yiyang	0,2%	0,3%	0,2%	CHN430901
104	Ezhou shi	Hubei	75,24	14	770467	10240	114,878	30,453	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	1660	1048672	632	Ezhou	0,5%	0,7%	0,2%	CHN420701
105	Qingyuan shi	Guangdong	143,05	8	768503	5372	113,011	23,703	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	918	810971	884	Qingyuan	2,5%	3,5%	4,8%	CHN441801
106	Nanchong shi	Sichuan	56,11	13	749896	13365	106,137	30,819	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	2555	1858875	728	Nanchong	0,4%	0,6%	0,5%	CHN511301
107	Tengzhou shi	Shandong	94,59	9	743832	7864	117,165	35,055	xianjishi	niveau 4	2208	1603659	726	Zaozhuang	0,5%	0,7%	0,3%	CHN370481
108	Chifeng shi	Neimenggu	63,64	24	739119	11614	118,942	42,255	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	6996	1333526	191	Chifeng	1,1%	1,5%	1,5%	CHN150401
109	Taishan shi	Guangdong	103,62	6	724860	6995	112,724	22,353	xianjishi	niveau 4	3191	941087	295	Jiangmen	0,0%	0,0%	-0,1%	CHN440781
110	Fuxin shi	Liaoning	149,95	26	719034	4795	121,678	42,02	shixiaqu (5*qu)	niveau 3	387	790656	2044	Fuxin	0,2%	0,3%	0,1%	CHN210901
111	Yangquan shi	Shanxi	77,16	17	712858	9239	113,638	37,837	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	664	722155	1087	Yangquan	0,8%	1,1%	1,0%	CHN140301
112	Shaoguan shi	Guangdong	103,28	13	711010	6884	113,586	24,766	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	3516	991523	282	Shaoguan	0,7%	0,9%	1,0%	CHN440201
113	Xingtai shi	Hebei	102,09	17	706901	6924	114,547	37,065	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	126	688876	5472	Xingtai	2,0%	2,8%	2,5%	CHN130501
114	Yulin shi	Guangxi	96,63	8	706138	7308	110,157	22,599	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	1209	1056700	874	Yulin	0,8%	1,2%	1,4%	CHN450901
115	Shiyan shi	Hubei	60,44	9	700654	11593	110,761	32,629	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1202	767920	639	Shiyan	2,3%	3,3%	2,7%	CHN420301

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite											
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
116	Dandong shi	Liaoning	113,70	23	697687	6136	124,357	40,104	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	537	865576	1612	Dandong	1,0%	1,4%	1,0%	-0,3%	CHN210601
117	Puyang shi	Henan	98,70	17	694545	7037	115,041	35,761	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	279	655631	2348	Puyang	2,8%	4,0%	3,9%	-0,1%	CHN410901
118	Yueyang shi	Hunan	71,61	19	693786	9688	113,146	29,373	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	1128	1232133	1093	Yueyang	3,1%	4,3%	3,0%	-1,3%	CHN430601
119	Shaoyang shi	Hunan	74,08	26	692061	9342	111,455	27,234	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	348	753194	2162	Shaoyang	1,3%	1,8%	2,2%	0,4%	CHN430501
120	Jinhua shi	Zhejiang	129,07	17	684084	5300	119,624	29,099	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2035	1077300	529	Jinhua	0,9%	1,3%	1,8%	0,5%	CHN330701
121	Zhangjiakou shi	Hebei	72,50	18	682941	9420	114,89	40,778	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	420	1060605	2523	Zhangjiakou	1,4%	1,9%	1,6%	-0,3%	CHN130701
122	Anqing shi	Anhui	86,55	22	679360	7849	117,079	30,551	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	459	780514	1699	Anqing	1,7%	2,3%	3,0%	0,6%	CHN340801
123	Jiamusi shi	Heilongjiang	76,66	26	670218	8743	130,328	46,808	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	768	881711	1148	Jiamusi	1,0%	1,5%	0,3%	-1,2%	CHN230801
124	Dongying shi	Shandong	126,02	10	666307	5287	118,509	37,493	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	3308	1004300	304	Dongying	1,6%	2,2%	2,4%	0,2%	CHN370501
125	Shangli xian	Hunan	231,75	14	665129	2870	113,756	27,855	xian	niveau 4	2759	441860	160	Pingxiang	-0,1%	-0,1%	-0,3%	-0,2%	CHN360322
126	Laizhou shi	Shandong	131,77	12	655748	4976	119,97	37,106	xianjishi	niveau 4	1824	883896	485	Yantai	0,1%	0,1%	-0,1%	-0,1%	CHN370683
127	Weihai shi	Shandong	77,56	10	648964	8367	122,061	37,527	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2328	1517335	652	Weihai	1,6%	2,2%	1,7%	-0,5%	CHN371001
128	Jiujiang shi	Jiangxi	91,37	14	639398	6998	115,957	29,689	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	380	704986	1856	Jiujiang	1,7%	2,4%	2,5%	0,1%	CHN360401
129	Hegang shi	Heilongjiang	141,38	36	626269	4430	130,249	47,285	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	4389	664471	151	Hegang	-0,1%	-0,1%	-0,4%	-0,4%	CHN230401
130	Heze shi	Shandong	88,69	10	624637	7043	115,461	35,238	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	1430	1346700	942	Heze	0,6%	0,8%	0,5%	-0,3%	CHN371701
131	Rizhao shi	Shandong	127,63	5	623690	4887	119,474	35,408	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1854	1320578	712	Rizhao	0,9%	1,3%	1,4%	0,1%	CHN371101
132	Tianshui shi	Gansu	52,70	15	614051	11652	105,768	34,574	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	5805	1197174	206	Tianshui	0,5%	0,7%	0,5%	-0,3%	CHN620501

	Agglomération geopolis						Ville proprement dite												
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
133	Xintai shi	Shandong	94,55	6	605352	6402	117,748	35,901	xianjishi	niveau 4	1955	1315900	673	Tai'an	0,0%	0,0%	-0,2%	-0,2%	CHN370982
134	Shizhong qu	Shandong	97,56	12	605155	6203	117,558	34,86	qu (shixiaqu)	niveau 4			(a)		1,4%	2,0%	2,1%	0,1%	CHN370101
135	Zhuji shi	Zhejiang	147,56	8	603858	4092	120,279	29,697	xianjishi	niveau 4	2345	1157900	494	Shaoxing	0,6%	0,8%	0,8%	-0,1%	CHN330681
136	Tong'an qu	Fujian	89,30	9	597948	6696	118,124	24,675	xianjishi	niveau 4	1535		0	Xiamen	4,0%	5,7%	5,6%	-0,1%	CHN350201
137	Qujing shi	Yunnan	90,93	7	597639	6573	103,811	25,527	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	4208	740747	176	Qujing	1,6%	2,3%	1,3%	-0,9%	CHN530301
138	Sanhe shi	Hebei	127,16	14	597058	4695	117,075	39,942	xianjishi	niveau 4	612	652042	1065	Langfang	1,9%	2,7%	3,6%	0,9%	CHN131082
139	Xingning shi	Guangdong	284,02	11	591321	2082	115,756	24,166	xianjishi	niveau 4	2067	963883	466	Meizhou	0,1%	0,1%	1,0%	0,9%	CHN441481
140	Suzhou	Anhui	77,49	14	587622	7583	116,984	33,673	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	2945	1647642	560	Suzhou	0,5%	0,8%	0,3%	-0,5%	CHN341301
141	Luohe shi	Henan	67,53	11	585943	8677	114,026	33,582	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	1103	1294891	1174	Luohe	0,9%	1,2%	1,4%	0,1%	CHN411102
142	Dezhou shi	Shandong	100,81	9	584681	5800	116,302	37,454	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	1693	1248542	738	Dezhou	1,1%	1,6%	1,4%	-0,1%	CHN371401
143	Cangzhou shi	Hebei	76,95	16	577562	7506	116,872	38,322	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	165	536793	3263	Cangzhou	1,7%	2,5%	1,9%	-0,5%	CHN130901
144	Chongming xian	Shanghai	646,07	17	574942	890	121,71	31,535	xian	niveau 4	1505	703722	467	Shanghai	-0,2%	-0,2%	0,8%	1,0%	CHN310230
145	Bayuquan qu	Liaoning	321,11	14	574783	1790	122,123	40,175	xianjishi	niveau 4			(a)		2,1%	3,0%	4,0%	1,0%	CHN210804
146	Linfen shi	Shanxi	50,44	12	572879	11358	111,533	36,079	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	1315	944050	718	Linfen	1,7%	2,4%	2,7%	0,3%	CHN141001
147	Shangqiu shi	Henan	82,39	14	572012	6943	115,639	34,423	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	1649	1536287	932	Shangqiu	0,7%	1,0%	0,7%	-0,3%	CHN411401
148	Chaoyang shi	Liaoning	109,91	21	570797	5193	120,408	41,586	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	137	625186	4570	Chaoyang	1,9%	2,7%	2,8%	0,1%	CHN211301
149	Xinyu shi	Jiangxi	92,36	7	549933	5954	114,939	27,815	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	1805	839487	465	Xinyu	0,8%	1,1%	0,8%	-0,3%	CHN360501
150	Zhoukou shi	Henan	73,71	15	549436	7454	114,636	33,596	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	85	505139	5922	Zhoukou	2,5%	3,5%	4,5%	1,1%	CHN411601
151	Deyang shi	Sichuan	61,10	10	549201	8989	104,363	31,128	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	603	735070	1218	Deyang	1,0%	1,4%	1,6%	0,2%	CHN510601

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite										
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010	Code
152	Xinpu qu	Jiangsu	72,04	14	546254	7583	119,166	34,594	q u (shixiaqu)	niveau 4	809	1049831	1298	Lianyungang	2,3%	3,3%	6,9%	CHN320701
153	Jincheng shi	Shanxi	33,02	10	544344	16485	112,851	35,493	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	2178	961119	441	Jincheng	1,3%	1,8%	1,6%	CHN140501
154	Zigong shi	Sichuan	53,58	18	541740	10111	104,758	29,346	shixiaqu (4°qu)	niveau 3	827	1262062	1526	Zigong	0,9%	1,3%	1,8%	CHN510301
155	Gaomi shi	Shandong	84,05	5	541674	6445	119,757	36,411	xianjishi	niveau 4	1646	926900	563	Weifang	-0,5%	-0,7%	-1,7%	CHN370784
156	Suqian shi	Jiangsu	146,44	11	539666	3685	118,238	33,931	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	1748	1437686	823	Suqian	1,0%	1,5%	2,1%	CHN321301
157	Wuzhou shi	Guangxi	53,47	13	538751	10076	111,297	23,484	shixiaqu (3°qu)	niveau 3	307	531296	1730	Wuzhou	2,1%	2,9%	3,4%	CHN450401
158	Dinghai shi	Zhejiang	51,85	9	538217	10380	122,184	29,994	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	925	843000	911	Zhoushan	0,8%	1,1%	1,7%	CHN330902
159	Yingkou shi	Liaoning	94,49	17	534789	5660	122,193	40,679	shixiaqu (4°qu)	niveau 3	716	1032048	1441	Tieling	2,1%	3,0%	4,0%	CHN210801
160	Dazhou shi	Sichuan	30,13	7	533475	17706	107,514	31,226	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	283	478276	1692	Dazhou	1,4%	1,9%	2,2%	CHN511701
161	Meizhou shi	Guangdong	131,18	9	533323	4066	116,12	24,3	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	280	380774	1360	Meizhou	1,7%	2,5%	2,0%	CHN441401
162	Huludao shi	Liaoning	93,74	22	532774	5684	120,845	40,735	shixiaqu (3°qu)	niveau 3	2281	970208	425	Huludao	0,6%	0,8%	0,7%	CHN211401
163	Neijiang shi	Sichuan	45,76	16	530447	11592	105,11	29,539	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	1556	1251095	804	Neijiang	-0,1%	-0,1%	-0,9%	CHN511001
164	Siping shi	Jilin	86,06	17	530192	6161	124,393	43,165	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	422	613837	1455	Siping	1,5%	2,1%	2,2%	CHN220301
165	Longyan shi	Fujian	79,18	10	526758	6653	117,01	25,087	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	2670	662429	248	Longyan	1,5%	2,1%	2,0%	CHN350801
166	Li xian	Hunan	94,57	11	525948	5561	111,71	29,645	xian	niveau 4	2030	827021	407	Changde	-0,1%	-0,2%	0,0%	CHN430723
167	Yangjiang shi	Guangdong	88,92	12	524372	5897	111,987	21,89	shixiaqu (2°qu)	niveau 3	2420	1119644	463	Yangjiang	0,8%	1,2%	1,7%	CHN441701
168	Yibin shi	Sichuan	35,02	9	523907	14960	104,653	28,766	shixiaqu (1°qu)	niveau 3	1788	1172188	656	Yibin	0,3%	0,4%	-0,1%	CHN511501

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite										
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010	Code
169	Fuzhou shi	Jiangxi	76,73	12	522830	6814	116,373	27,943	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	2117	1089888	515	Fuzhou	0,8%	1,1%	0,8%	CHN361001
170	Beihai shi	Guangxi	95,09	11	516161	5428	109,146	21,478	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	307	668100	2178	Beihai	3,9%	5,5%	1,8%	CHN450501
171	Luzhou shi	Sichuan	58,08	15	513739	8845	105,44	28,909	shixiaqu	niveau 3	1464	1371235	937	Luzhou	1,6%	2,2%	0,9%	CHN510501
172	Qitaihe shi		114,67	25	511232	4458	130,968	45,786	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	812	620935	764	Qitaihe	1,2%	1,7%	2,5%	CHN230901
173	Changzhi shi	Shanxi	61,36	12	510630	8322	113,103	36,184	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	361	764841	2120	Changzhi	1,2%	1,6%	1,7%	CHN140401
174	Panjin shi	Liaoning	63,60	18	510314	8024	122,094	41,11	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	55	676464	12389	Panjin	1,5%	2,2%	1,2%	CHN211101
175	Laiwu shi	Shandong	86,39	5	508037	5881	117,67	36,207	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2099	1298500	619	Laiwu	0,6%	0,8%	0,5%	CHN371201
176	Xinmi shi	Henan	82,18	12	506160	6159	113,396	34,515	xianjishi	niveau 4	1006	797200	793	Zhengzhou	0,6%	0,8%	0,2%	CHN410183
177	Zoucheng shi	Shandong	69,92	6	501658	7175	116,951	35,379	xianjishi	niveau 4	1625	1116700	687	Jining	0,3%	0,4%	0,1%	CHN370883
178	Xinyang shi	Henan	98,55	17	500618	5080	114,096	32,14	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	3663	1229959	336	Xinyang	0,0%	0,0%	-0,2%	CHN411501
179	Panzhihua shi	Sichuan	40,06	15	500401	12491	101,704	26,544	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	2031	787177	388	Panzhihua	0,8%	1,1%	1,3%	CHN510401
180	Zhucheng shi	Shandong	82,76	3	499285	6033	119,407	36,011	xianjishi	niveau 4	2176	1086200	499	Weifang	0,2%	0,3%	0,3%	CHN370782
181	Luan shi	Anhui	61,47	11	498289	8106	116,554	31,772	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	3563	1778583	499	Lu'an	0,5%	0,6%	1,3%	CHN341501
182	Jiaozhou	Shandong	84,78	9	494083	5828	120,028	36,307	xianjishi	niveau 4	1308	843054	645	Qingdao	0,6%	0,9%	0,7%	CHN370281
183	Jixi shi	Heilongjiang	68,20	16	492675	7224	131,004	45,317	shixiaqu (6*qu)	niveau 3	2142	862955	403	Jixi	0,1%	0,2%	-0,5%	CHN230301
184	Jingdezhen shi	Jiangxi	76,65	21	492444	6425	117,229	29,299	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	3303	473561	143	Jingdezhen	0,8%	1,1%	0,6%	CHN360201
185	Xianyou xian	Fujian	74,46	7	492012	6608	118,665	25,362	xian	niveau 4	1840	824707	448	Putian	-0,2%	-0,3%	-0,4%	CHN350322
186	Huzhou shi	Zhejiang	91,05	13	491961	5403	120,075	30,879	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1554	1293219	832	Huzhou	0,8%	1,2%	1,2%	CHN330501
187	Liaocheng shi	Shandong	50,37	6	488785	9704	115,982	36,461	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	1253	1229768	981	Liaocheng	1,4%	1,9%	2,6%	CHN371501

	Agglomération geopolis						Ville proprement dite												
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
188	Yongchuan qu	Chongqing	49,82	5	484118	9717	105,916	29,366	xianjishi	niveau 4	1581	1024700	648	One circle	0,1%	0,2%	0,4%	0,2%	CHN500118
189	Kashi shi	Xinjiang	143,51	10	481010	3352	75,981	39,47	xianjishi	niveau 4	79	506640	6438	Kashgar	3,1%	4,4%	4,0%	-0,3%	CHN653101
190	Haicheng shi	Liaoning	72,55	7	478775	6599	122,747	40,85	xianjishi	niveau 4	2740	1293877	472	Anshan	0,8%	1,1%	0,9%	-0,2%	CHN210381
191	Heyuan shi	Guangdong	210,30	8	477704	2272	114,666	23,674	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	364	439964	1210	Heyuan	1,2%	1,7%	3,5%	1,8%	CHN441601
192	Sanya shi	Hainan	108,13	5	476355	4405	109,58	18,281	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	1892	685408	362	Sanya	2,2%	3,1%	3,6%	0,4%	CHN460201
193	Bozhou shi	Anhui	87,63	8	476296	5435	115,757	33,882	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	2251	1409436	626	Bozhou	0,5%	0,7%	0,4%	-0,3%	CHN341601
194	Wuzhong shi	Ningxia	88,11	15	475060	5392	106,212	37,988	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	980	544362	555	Wuzhong	2,8%	3,9%	4,4%	0,4%	CHN640301
195	Xiaogan shi	Hubei	24,32	6	473469	19468	113,923	30,929	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2210	1496932	677	Xiaogan	0,5%	0,7%	0,0%	-0,7%	CHN420901
196	Jinzhong shi	Shanxi	44,66	12	472344	10576	112,731	37,691	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1309	635651	486	Jinzhong	1,1%	1,6%	1,8%	0,2%	CHN140701
197	Moling Jiedao	Jiangsu	23,35	2	472222	20224	118,841	31,811	jiedao	niveau 5	(a)		(a)		-0,2%	-0,2%	0,8%	1,0%	CHN320115002
198	Danyang shi	Jiangsu	78,57	4	471924	6006	119,594	32,014	xianjishi	niveau 4	1039	960418	924	Zhenjiang	0,7%	0,9%	0,9%	0,0%	CHN321181
199	Pengzhou shi	Sichuan	83,03	7	467319	5628	103,984	30,996	xianjishi	niveau 4	1443	762887	529	Chengdu	0,1%	0,2%	-0,1%	-0,3%	CHN510182
200	Leshan shi	Sichuan	53,96	13	463720	8594	103,71	29,617	shixiaqu (4*qu)	niveau 3	2580	1211235	470	Leshan	0,4%	0,6%	0,8%	0,2%	CHN511101
201	Tongling shi	Anhui	48,97	10	459164	9376	117,808	30,931	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	206	474363	2300	Tongling	1,9%	2,6%	2,7%	0,1%	CHN340701
202	Yanji shi	Jilin	56,35	6	457980	8127	129,5	42,938	xianjishi (c5u)	niveau 3	178	563154	3169	Yanbian Korean	2,4%	3,3%	2,7%	-0,6%	CHN222401
203	Fengting Zhen	Fujian	98,70	9	457245	4633	118,962	25,201	zhen	niveau 5	(a)		(a)		-0,2%	-0,3%	-0,4%	-0,1%	CHN350322100
204	Dali shi	Yunnan	54,94	5	447198	8140	100,254	25,609	xianjishi	niveau 4	1412	652000	462	Dali Bai	1,5%	2,1%	2,3%	0,2%	CHN532901
205	Zhumadian shi	Henan	38,04	11	443108	11648	114,034	32,97	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	122	721678	5920	Zhumadian	3,9%	5,5%	7,9%	2,4%	CHN411701
206	Liupanshui shi	Guizhou	62,76	6	442774	7055	104,874	26,573	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	537	616774	1148	Liupanshui	2,0%	2,9%	3,1%	0,3%	CHN520201

	Agglomération geopolis								Ville proprement dite										
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		Code
207	Huaihua shi	Hunan	33,08	9	441088	13334	109,989	27,551	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2187	789271	361	Huaihua	1,7%	2,4%	3,1%	0,6%	CHN431201
208	Pizhou shi	Jiangsu	72,88	5	439706	6033	117,995	34,38	xianjishi	niveau 4	2062	1458038	707	Xuzhou	0,1%	0,1%	-0,5%	-0,6%	CHN320382
209	Renqiu shi	Hebei	79,18	9	438700	5541	116,119	38,71	xianjishi	niveau 4	1016	822454	810	Cangzhou	0,6%	0,8%	0,7%	-0,1%	CHN130982
210	Zhen g d i n g xian	Hebei	86,08	7	436207	5067	114,715	38,152	xian	niveau 4	581	466807	803	Shijiazhuang	-0,5%	-0,7%	-2,4%	-1,7%	CHN130123
211	Zhaotong shi	Yunnan	67,34	6	436079	6476	103,716	27,335	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	2175	787845	362	Zhaotong	0,9%	1,2%	0,8%	-0,4%	CHN530601
212	Kuërle shi	Xinjiang	91,96	10	435459	4735	86,111	41,755	xianjishi	niveau 4	7359	549324	75	Bayin'gholin Mongol	2,9%	4,1%	3,7%	-0,4%	CHN652801
213	Lianyungang shi	Hunan	32,42	6	434109	13390	112,843	26,419	xianjishi	niveau 4	2686	1150241	428	Hengyang	0,1%	0,2%	-0,3%	-0,4%	CHN430481
214	Langfang shi	Hebei	58,52	12	433603	7409	116,682	39,524	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	979	868066	886	Langfang	1,3%	1,9%	2,0%	0,1%	CHN131001
215	Quzhou shi	Zhejiang	75,40	12	433601	5751	118,938	28,924	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2376	805900	339	Quzhou	0,3%	0,5%	0,7%	0,2%	CHN330801
216	Yuxi shi	Yunnan	58,11	8	431695	7429	102,524	24,379	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	963	495129	514	Yuxi	1,6%	2,2%	1,9%	-0,3%	CHN530401
217	Shangrao shi	Jiangxi	88,86	10	431538	4856	117,939	28,447	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	64	416269	6464	Shangrao	3,3%	4,7%	2,4%	-2,2%	CHN361101
218	Xiantao shi	Hubei	51,38	5	431325	8395	113,337	30,361	xianjishi	niveau 4	2529	1175085	465	Shengzhixian Jihangzheng Quhua	-0,5%	-0,8%	-2,2%	-1,5%	CHN429004
219	Linquan xian	Anhui	73,42	9	430707	5866	115,442	33,076	xian	niveau 4	1851	1543218	834	Fuyang	-0,1%	-0,2%	-0,9%	-0,7%	CHN341221
220	Liaoyuan shi	Jilin	48,26	16	429490	8900	125,16	42,905	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	217	349025	1607	Liaoyuan	-0,5%	-0,6%	-1,3%	-0,6%	CHN220401
221	Yining shi	Xinjiang	57,10	15	427757	7491	81,303	43,933	xianjishi	niveau 4	112	515082	4599	Ili Kazakh	2,3%	3,3%	3,7%	0,5%	CHN654002
222	Fuling qu	Chongqing	16,17	5	425411	26309	107,388	29,709	xianjishi	niveau 4	2943	1066700	362	One circle	0,2%	0,2%	-0,6%	-0,8%	CHN500102
223	Qingyang shi	Gansu	284,79	12	425234	1493	107,637	35,745	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	970	377528	389	Qingyang	1,2%	1,7%	1,7%	0,1%	CHN621001
224	Tongliao shi	Neimenggu	44,30	11	424880	9591	122,274	43,61	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	3356	898895	268	Tongliao	1,0%	1,3%	1,2%	-0,1%	CHN150501

	Agglomération geopolis							Ville proprement dite							Code				
	Nom de l'agglomération	Province	Superficie	NbU	Population	Densité	Longitude	Latitude	Niveau urbain	Fonction	Superficie	PT2010	densité	Name_2	1982-2010	1990-2010	2000-2010		
225	Xichang shi	Sichuan	57,03	15	424809	7449	102,209	27,924	xianjishi	niveau 4	2648	712434	269	Liangshan Yi	1,4%	2,0%	1,5%	-0,5%	CHN513401
226	Yichun shi	Jiangxi	53,85	14	419015	7781	114,393	27,79	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	2550	1045952	410	Yichun	0,8%	1,1%	1,3%	0,2%	CHN360901
227	Fuqing shi	Fujian	44,16	7	418566	9478	119,377	25,707	xianjishi	niveau 4	1924	1234838	642	Fuzhou	0,6%	0,8%	0,5%	-0,3%	CHN350181
228	Tonghua shi	Jilin	53,83	12	417507	7756	125,964	41,734	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	766	506877	662	Tonghua	0,8%	1,1%	1,0%	-0,1%	CHN220501
229	Suining shi	Sichuan	21,44	14	417205	19459	105,566	30,512	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1863	1295885	696	Suining	0,1%	0,1%	-0,4%	-0,6%	CHN510901
230	Huizhou shi	Guangdong	27,97	3	416543	14892	114,721	22,982	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	2617	2344507	896	Huizhou	4,0%	5,7%	4,9%	-0,8%	CHN441301
231	Chuzhou shi	Anhui	55,04	14	414560	7532	118,316	32,282	shixiaqu (2*qu)	niveau 3	1382	562321	407	Chuzhou	1,1%	1,5%	1,3%	-0,2%	CHN341101
232	Yuncheng shi	Shanxi	64,94	11	413705	6371	111,004	35,073	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	1169	680043	582	Yuncheng	1,2%	1,6%	1,2%	-0,4%	CHN140801
233	Baoshan shi	Yunnan	64,99	5	412646	6349	99,19	25,119	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	4806	935618	195	Baoshan	0,9%	1,3%	1,0%	-0,3%	CHN530501
234	Guigang shi	Guangxi	60,58	4	411609	6794	109,608	23,074	shixiaqu (3*qu)	niveau 3	3542	1493874	422	Guigang	0,3%	0,4%	0,6%	0,2%	CHN450801
235	Shuyang xian	Jiangsu	55,40	1	409783	7397	118,771	34,121	xian	niveau 4	2300	1538054	669	Suqian	0,1%	0,1%	-1,0%	-1,1%	CHN321322
236	Dianjiang xian	Chongqing	130,70	10	406540	3110	107,416	30,316	xian	niveau 4	1513	704500	466	NE	-0,5%	-0,7%	-2,0%	-1,3%	CHN500231
237	Eerdوسي shi	Neimenggu	42,87	7	403635	9415	109,991	39,816	shixiaqu (1*qu)	niveau 3	2188	582544	266	Ordos	5,0%	7,1%	8,7%	1,6%	CHN150602
238	Hechuan qu	Chongqing	28,81	4	401893	13950	106,257	29,992	xianjishi	niveau 4	2329	1293000	555	One circle	-0,4%	-0,5%	-0,9%	-0,4%	CHN500117

Evaluation des résultats : brèves comparaisons internationales

Base de données mondiale, *Geopolis* autorise quelques comparaisons entre les systèmes urbains nationaux, en particulier entre les quatre premiers géants : la Chine, l'Inde, les États-Unis et le Brésil.

- La comparaison fournit quelques premiers indicateurs intéressants (tableau 6). Cette « comparaison entre géants » permet de constater que le réseau urbain de la Chine est devenu, et de loin, le plus puissant des États de la Planète. Cinq agglomérations chinoises dépassent les 10 millions d'habitants, 72 le million, 1 227 les 100 000 et probablement 13 000 les 10 000 habitants. Shanghai et Canton/Shenzhen, les deux agglomérations les plus peuplées du monde, devancent désormais largement Tokyo, laquelle avait elle-même dépassé New York dans les années 1980.
- L'Inde est le seul pays du monde comparable à la Chine par ses dimensions démographiques globales. Cependant, l'Inde est beaucoup moins urbanisée, conséquence d'un choix de développement opposé à la Chine, s'appuyant sur les campagnes et la Révolution Verte, et non pas sur les villes. Quel que soit le seuil choisi, le nombre d'agglomérations et la population sont inférieurs environ de moitié à la Chine. Les agglomérations y sont par ailleurs plus denses, quelles que soient leur taille. A taille égale, une agglomération indienne occupe en moyenne 30% d'espace de moins que son homologue chinoise.
- Après avoir dominé le monde pendant tout le XXème siècle, le système urbain américain est également dépassé à tous les niveaux, à l'exception des superficies occupées par les agglomérations qui, à taille égale, y sont en moyenne de 2,5 à 7 fois plus étendues, ce qui se traduit par une extrême mobilité. De plus, si les grandes métropoles des États-Unis (plus de 1 million d'habitants) sont relativement nombreuses, la taille des agglomérations seffondre rapidement lorsqu'on descend dans le classement : la millième agglomération chinoise par le nombre d'habitants compte encore 120 000 habitants, quand son homologue américaine n'a plus que 14 367 habitants.
- Quatrième marché national du monde par sa population urbaine, le Brésil n'est déjà plus comparable, malgré le taux d'urbanisation le plus élevé des quatre pays. En fait, les 9 plus grandes agglomérations chinoises pourraient loger la totalité des Brésiliens.

Tableau 6 – Comparaisons internationales de quelques indicateurs urbains par seuils de population (2010)

	République Populaire de Chine					Union Indienne					États-Unis d'Amérique					Brésil				
agglomérations	Nombre	Population		Superficie	Densité	Nombre	Population		Superficie	Densité	Nombre	Population		Superficie	Densité	Nombre	Population		Superficie	Densité
		absolue	%				absolue	%				absolue	%				absolue	%		
				km²					km²					km²					km²	
>10 000 000	5	165	12	38,616	4,261	4	75	6	12,761	5,857	2	43	14	26,455	1,626	2	30	16	3,490	8,548
>1 000 000	72	334	25	60,733	5,496	51	188	16	23,991	7,843	37	148	48	126,498	1,172	17	64	34	12,070	5,343
>100 000	1,227	604	45	83,804	7,209	532	306	25	37,608	8,135	239	207	67	205,049	1,010	170	102	53	19,720	5,172
>10 000	12,955	862	64			7,977	476	39	55,885	8,510	1,330	238	77	256,028	932	1,816	145	76	29,942	4,846
Total		1,347	100	9,572,900	140		1,211	100	3,287,469	368		309	100	9,147,593	34		191	100	8,514,677	22

NB : le nombre d'agglomérations de plus de 10 000 habitants, actuellement invérifiable, est une estimation fondée sur les hypothèses parétiennes de la distribution rang-taille.



3. Synthèse : potentiel et perspectives

S'appuyant sur des données fiables, l'étude a permis de dégager quelques constats solides sur lesquels peuvent s'appuyer des éléments de prospective.

Remarques préliminaires

1.

L'opacité du système administratif peut être partiellement déjouée par une classification rigoureuse des villes par « niveau administratif ».
2.

A dimensions démographiques constantes, la Chine change de forme. En effet, comme la croissance démographique globale tend vers zéro au moment où l'économie décolle de manière spectaculaire, le fait que les villes chinoises affichent une croissance exceptionnelle implique mécaniquement qu'une grande partie des campagnes de la Chine se vide (voir cartes 9 à 15). Or, ce type de scénario est bien connu dans les économies les plus avancées de l'Occident et du Japon. On sait qu'il fonctionne comme un cercle vicieux, entraînant peu à peu le déclin des petites villes, des villes moyennes puis de régions entières. Il convient donc d'être prudent dans l'approche spatiale du marché.
3.

Les notions communes de « ville » et d'« urbain » doivent être découplées

- D'une part, les « villes » officielles de plusieurs centaines de milliers d'habitants n'ont une agglomération urbaine que de quelques dizaines de milliers d'habitants, tandis que quelques vastes agglomérations urbaines sont classées en « campagne ». C'est notamment le cas de 10 agglomérations de plus de 400 000 habitants.
- D'autre part, et cependant, la carte administrative est susceptible de changer très vite, sans que l'on sache très bien si c'est la transformation d'une unité administrative de « campagne » en « ville » qui entraîne son urbanisation, ou si au contraire le pouvoir n'a fait qu'entériner une situation de fait qui aurait localement échappé à son plan. Le discours officiel, naturellement, privilégie la première explication. Cependant, dans la réalité, le processus fonctionne peut-être dans les deux sens. Ce qui est sûr, c'est que, depuis le recensement de 1982, les transformations de statut ont toujours été dans le même sens : du statut de « campagne » vers le statut de « ville ». Nous n'avons relevé qu'un cas manifeste de « retour en arrière » : celui de Liupanshui (encadré 3). L'étude a permis de repérer les villes qui possèdent une « vraie » agglomération : celles où la catégorie administrative est en accord avec la réalité matérielle. Ces agglomérations et ses villes sont localisées, leur surface et leur population mesurées avec précision.

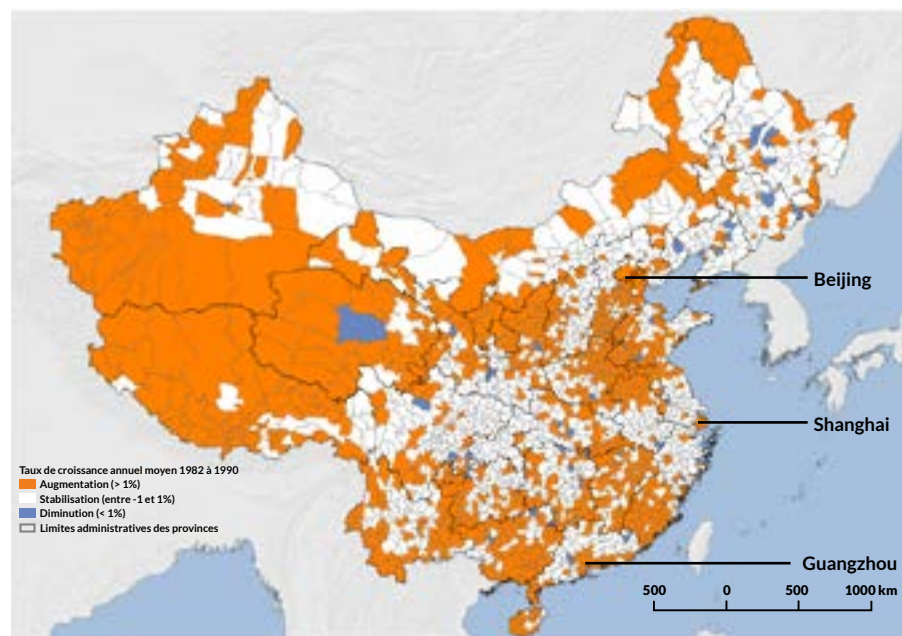
4.

Si la position hiérarchique dans la pyramide du pouvoir est à la fois un indicateur de l'intérêt que porte l'État à une ville et un outil de développement, le fait d'être administrativement « ville » ou « campagne » est un élément déterminant.

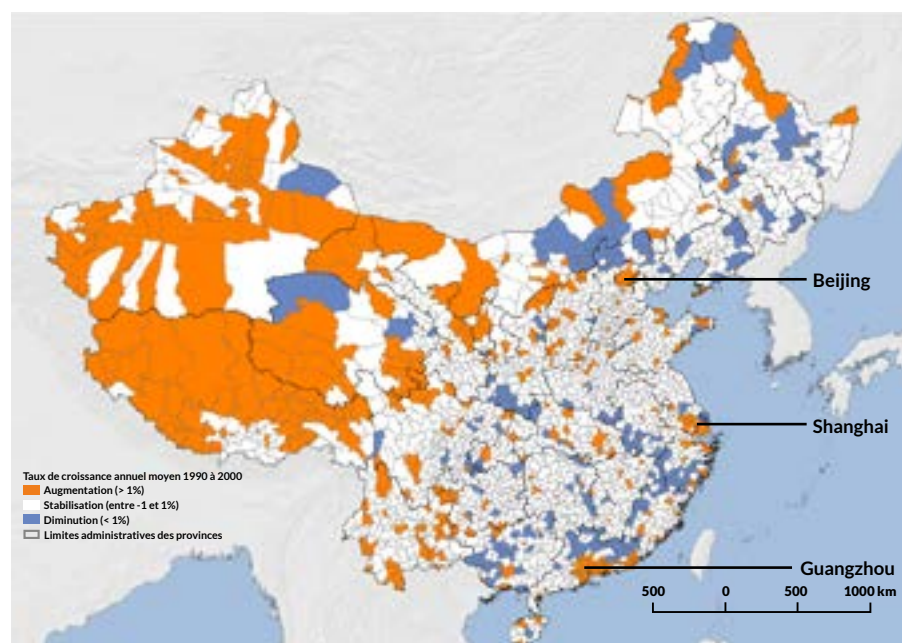
Encadré 5 : Liupanshui, échec ou attermoiments du gouvernement ?

Dans la première partie du rapport, nous avons vu que, dans les années 1980, la transformation des départements (*xian*) entiers en villes (*shi*) a subitement provoqué l'apparition de grandes villes jusqu'alors inconnues dans les campagnes de la Chine, à telle enseigne – et pour cause – qu'il était difficile de les situer sur les cartes de l'époque. Au recensement de 1982, Liupanshui devient ainsi la « ville » la plus peuplée de la province du Guizhou : avec 2 089 549 habitants, elle arrive loin devant la capitale, Guyang (1 319 432 habitants). Sa création procédait de la réunion de trois entités administratives rurales : Liuzhi, Panxian et Wanshan (devenue à l'occasion Shuizheng, les trois premiers idéogrammes donnant le nom de Liu Pan Shui). Couvrant ensemble 9 500 km² et affichant une densité de 220 habitants/km², ce territoire comptait seulement une quinzaine d'agglomérations de plus de 10 000 habitants, et la plus peuplée n'excédait pas les 90 000. Or, cette « ville » a été partiellement démembrée à partir du recensement 1990 (Shuizheng et Pan redevenant des *xian*). Dans cette région pauvre du sud-ouest, il semblerait donc bien que le gouvernement chinois ait échoué ici à développer une grande ville.

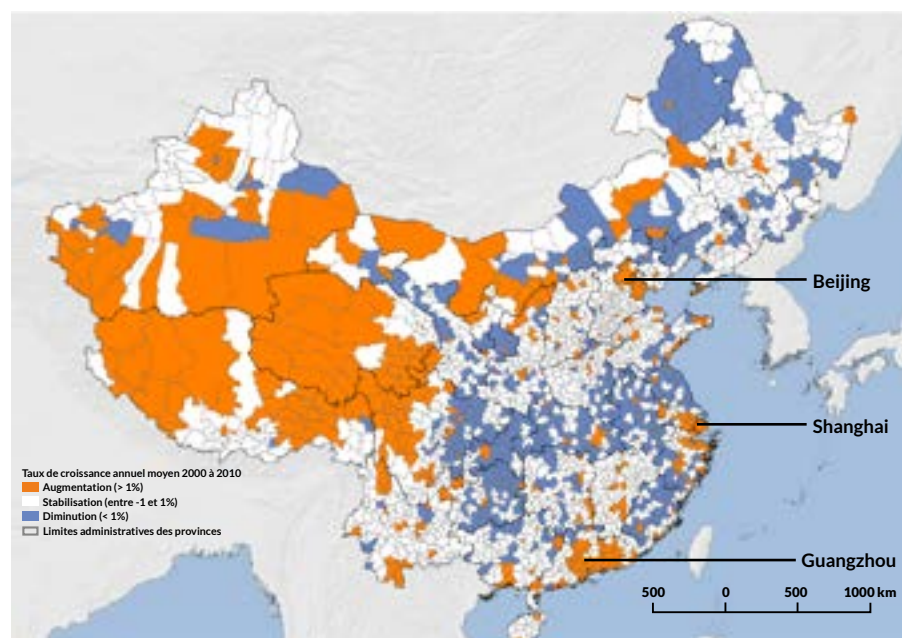
Carte 8: La croissance démographique entre 1982 et 1990



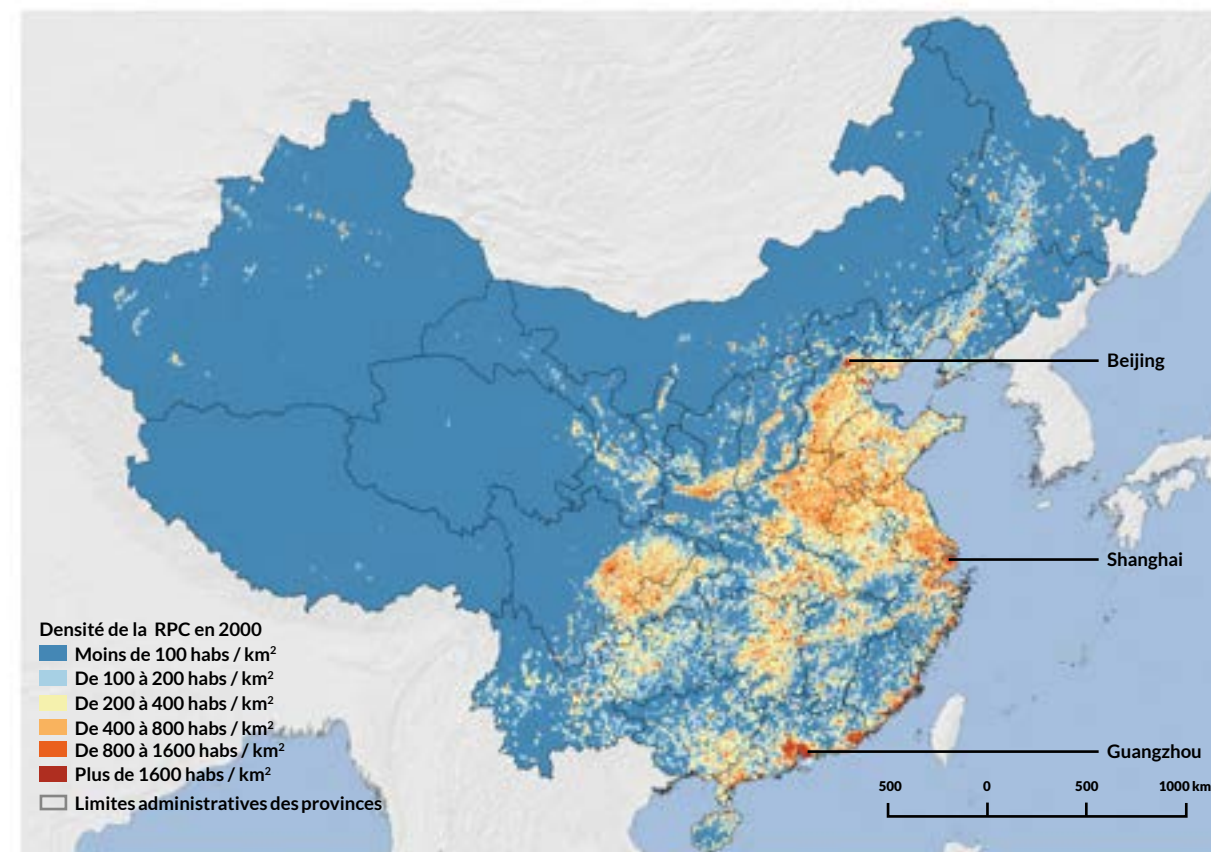
Carte 9: Début du déclin des campagnes entre 1990 et 2000



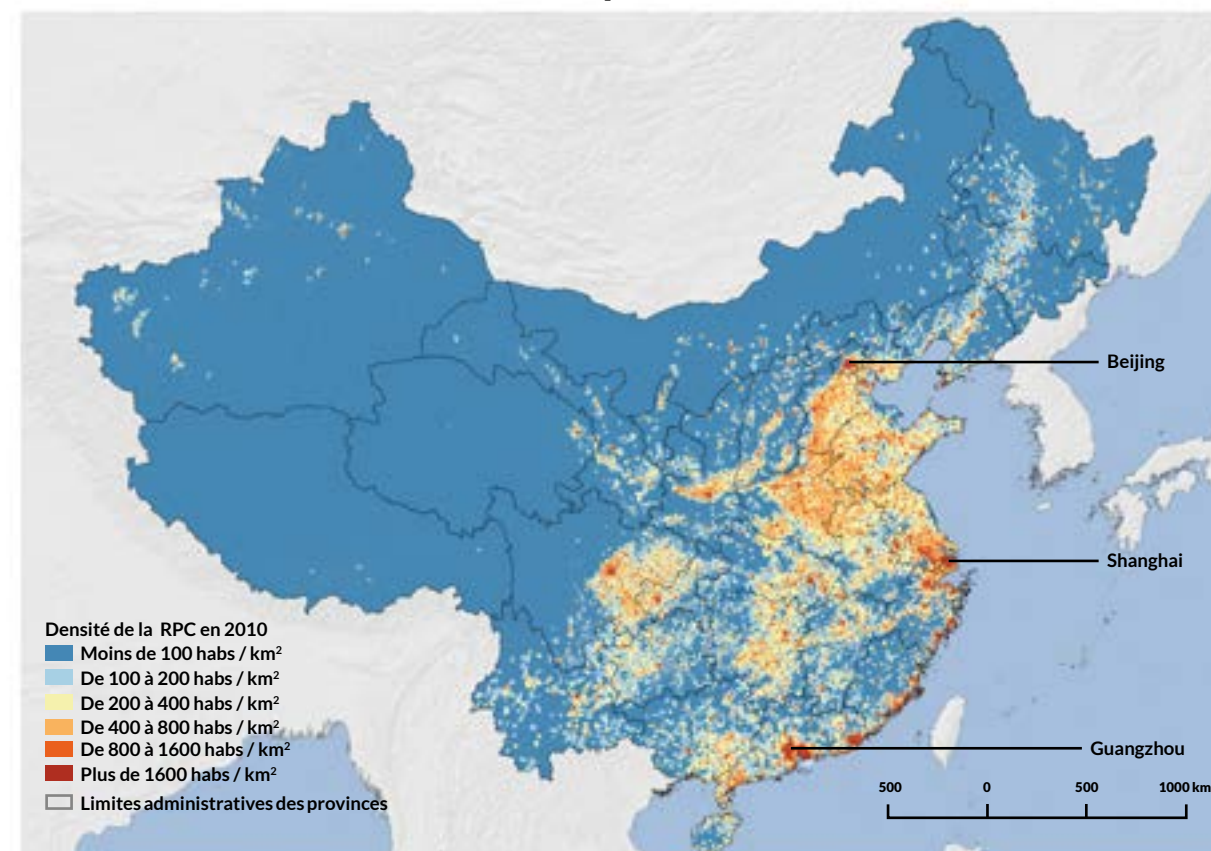
Carte 10: Accélération du déclin des campagnes entre 2000 et 2010



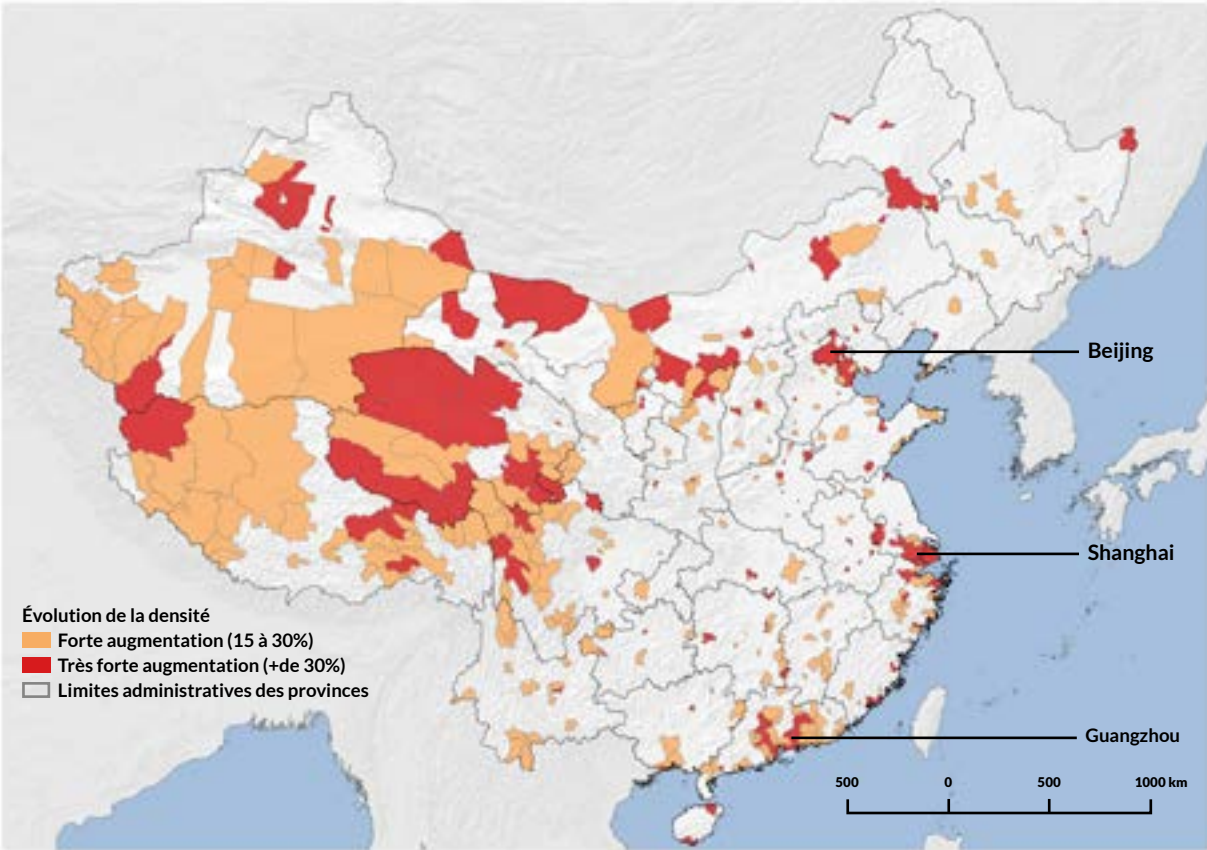
Carte 11: La densité à partir des Voronoïs en 2000



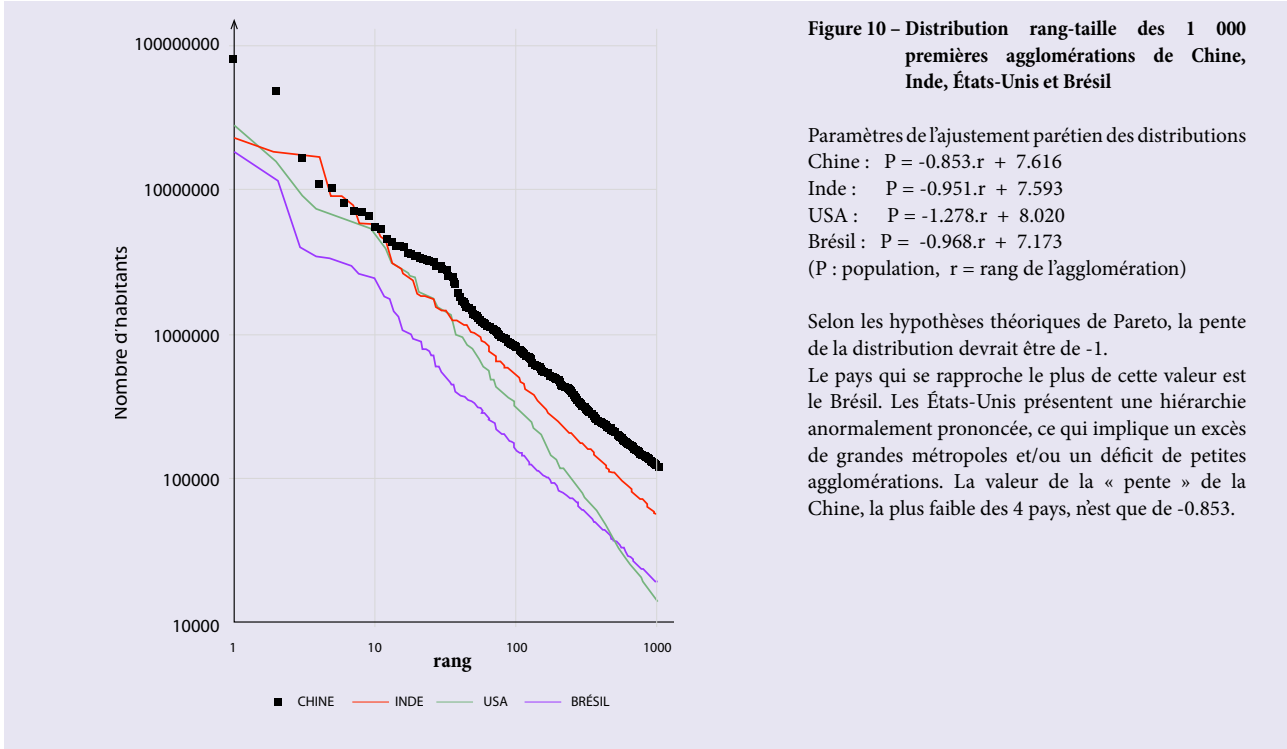
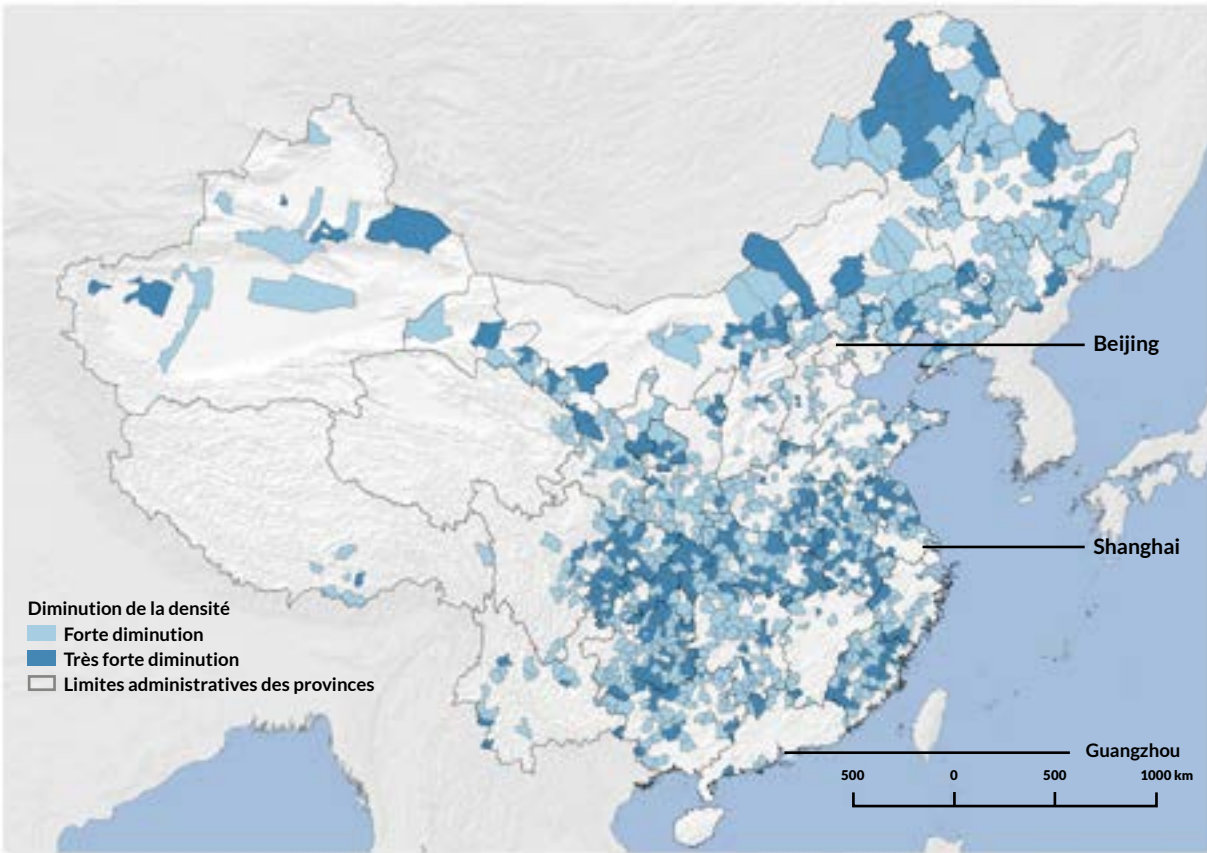
Carte 12: La densité à partir des Voronoïs en 2010



Carte 13: Augmentation de la densité en 2010



Carte 14: Diminution de la densité en 2010



Convergence de la hiérarchie urbaine

- Réalisée à partir des agglomérations *Geopolis*, la représentation graphique de la hiérarchie urbaine repose sur des objets spatiaux – les agglomérations – qui sont définis indépendamment des découpages et catégories hiérarchiques préfabriqués par l'État. Contrairement aux données officielles, ces données expriment donc **une hiérarchie « naturelle » des agglomérations humaines** : celle d'objets expérimentables du monde matériel.
- La faible pente de la distribution hiérarchique « naturelle » des agglomérations chinoise en 2010 est **le résultat d'un cumul de retards dans les conditions de l'urbanisation**.
 - Le premier retard est la conséquence du sous-développement de la Chine au milieu du XXème siècle. Dans les années 1960, la Chine était l'un des États les plus pauvres de la planète, sous-urbanisé, sous-industrialisé. La productivité très faible de l'agriculture entraînait régulièrement malnutrition, famines et disettes.
 - La pauvreté ne suffit cependant pas à expliquer, ni le très faible taux d'urbanisation du pays, ni le déficit de grandes villes à cette époque. Le nombre pléthorique de villages, qui traduit – à l'inverse du Brésil ou des États-Unis – une atomisation du peuplement, témoigne d'une ruralité structurelle typique des anciennes civilisations.
 - Or, cette ruralité a été ensuite maintenue artificiellement par la politique de la « Révolution culturelle » qui prévalait dans la doctrine maoïste. Le régime a tout fait pour retarder le développement urbain, voire dépeupler autoritairement certaines villes en exilant une partie de ses habitants à la campagne.

Il faut donc s'attendre à une **augmentation de la pente**

- de la distribution dans les décennies à venir.** Cette tendance a été observée par l'équipe *e-Geopolis* dans tous les pays en voie d'urbanisation. Elle a été démontrée dans de nombreuses études de géographie quantitative. Cette convergence des modèles est une conséquence de la transition économique vers une économie de marché, ainsi que de la concentration de l'appareil productif industriel.
- Dans ce contexte, l'ajustement de la courbe rang-taille devrait peu à peu tendre vers -1. Cependant, cette augmentation de la « pente » négative de la distribution va s'effectuer, et contrairement à ce que l'on a observé dans la plupart des pays émergents, dans un contexte de croissance démographique quasi-nulle. À partir de 2025, les scénarios de l'ONU prévoient même une croissance négative (World Population Prospects – 2015 Revision ; scénario « moyen »). Or il est peu probable que les Chinois, déjà fort nombreux, fassent appel à l'immigration pour compenser le déclin démographique. Cela signifie que la population des agglomérations n'aura que deux moyens pour augmenter : s'étaler et/ou attirer la population d'autres régions, urbaines ou rurales.
 - Quelle catégorie d'agglomération va augmenter ? On peut ici se baser de nouveau sur la forme actuelle de la distribution du système urbain. La courbe affiche des zones de faiblesses qui devraient normalement tendre à se résorber, tant que le régime chinois adoptera une posture d'accompagnement libérale.
 - un premier creux apparaît sur la courbe entre 3.1 et 40 millions d'habitants. Certes, Shanghai et Guangzhou/Shenzhen atteignent des tailles inconnues dans l'Histoire de l'humanité. Certes, la Chine compte déjà 3 autres agglomérations de plus de 10 millions d'habitants, et encore 5 autres de plus de 5 millions. Pourtant, on ne doit pas être aveuglé par ces records impressionnants car ils ne représentent en toute probabilité...que le début d'un processus naturel qui n'a été libéré que depuis 3 décennies !

Les très grandes agglomérations sont l'échelon le plus faible (ou le « moins fort ») du système urbain, à telle enseigne qu'aux agglomérations de 3^{ème} - 4^{ème} rang, la courbe de la Chine est dépassée par l'Inde en termes de nombre d'habitants. La troisième agglomération, Beijing n'a « que » 16,4 millions d'habitants lorsque le modèle de Davis en prédirait 26 millions. En proportion de Shanghai, les 4^{èmes} et 5^{èmes} devraient rassembler respectivement 20 et 16 millions d'habitants : elles n'en comptent « que » 10. La tendance à l'ajustement au modèle parétien, prédit ainsi **la promotion rapide de quinze à vingt agglomérations de 5 à 30 millions d'habitants**. Des agglomérations certes gigantesques en valeur absolue, mais somme toutes presque banales en Chine. Avec Shanghai et Guangzhou, les chinois ont après tout déjà prouvé qu'ils peuvent le faire.

- la deuxième conclusion est inverse : les résidus du modèle rang-taille montrent qu'en 2010, il y a « trop » d'agglomérations en dessous du seuil de 700 000 habitants, que nous appellerons ici « moyennes ». Cette remarque vient à l'appui des précédentes, qui prévoyaient une accélération d'un dépeuplement des campagnes déjà bien visible. Mais elle permet aussi de prédire que ce déclin entrainera celui des petites agglomérations. Le seuil de 700 000 habitants n'a en revanche aucune signification ici. D'une part, l'augmentation probable de la « pente » de la distribution aura mécaniquement pour effet d'abaisser ce seuil : la courbe devrait plus probablement pivoter autour de 150 000 habitants. D'autre part, plusieurs agglomérations petites et moyennes peuvent s'étaler et coaguler ensemble pour en donner une grande, voire gigantesque comme dans les cas de Shanghai et de Guangzhou.
- une prévision réalisée en suivant cette hypothèse nécessiterait d'examiner au cas par cas la situation géographique de chaque agglomération (ce que la cartographie précise réalisée dans le cadre de cette étude rend possible). D'un côté, il est probable que **les régions, où aucune grande agglomération n'a encore eu le temps de se constituer, ne seront pas porteuses de développement**. La carte de l'évolution négative des densités (carte 14), réalisée sur une maille fine de 43 000 unités spatiales montre en effet que ce phénomène touche des régions de manière massive. A l'inverse, **dans les régions où il existe déjà une forte densité d'agglomérations, toutes les conditions sont déjà en place pour aboutir à la formation par coalescence de vastes agglomérations** de type Shanghai ou Guangzhou.
- Dans un essai de prospective, il faut tenir impérativement compte de l'action du gouvernement chinois, qui, face à un choix entre deux villes, va privilégier la position hiérarchique.

Classement final des agglomérations

Finalement, nous proposons un classement des agglomérations chinoises fondé sur 3 variables : croissance, rang dans la hiérarchie urbaine et position actuelle dans la hiérarchie administrative chinoise des 237 agglomérations de plus de 400 000 habitants (en excluant l'agglomération de Hong kong).

V1 – Dynamique démographique

Cette variable combine croissance de la « ville » encadrant l'agglomération entre 2000 et 2010 et accélération de cette croissance entre 1982 et 2010.

Il est nécessaire d'associer ces deux variables (qui sont en quelque sorte l'intégrale et la dérivée) pour éliminer l'effet « feu de paille ». Dans une situation de stagnation démographique, l'accroissement d'un stock de population reflète en effet essentiellement le résultat d'un solde migratoire. Or, le fait de l'exprimer en pourcentage de la population initiale de l'agglomération rend cette variable fortement dépendante de

la taille initiale de cette dernière. Par exemple, entre deux recensements, l'arrivée de 100 000 migrants dans une ville du Far West de 100 000 habitants provoque mécaniquement un accroissement de 100%, mais seulement de 10% si cette ville avait déjà 1 million d'habitants. Le calcul de l'accélération au cours des 3 périodes permet de s'assurer que la croissance a été régulière, signe d'une attractivité de la ville mieux ancrée dans les dynamiques de peuplement actuelles. Cet indicateur peut aussi révéler des contradictions entre la croissance réelle et la position de la ville dans la hiérarchie administrative. Une croissance que le gouvernement chinois peut ou peut ne pas choisir d'accompagner dans les années à venir, en fonction des grands équilibres du territoire qu'il souhaite privilégier.

Critère de classement : la croissance la plus forte prend la valeur 1, la plus faible 237

V2 – Convergence de distribution

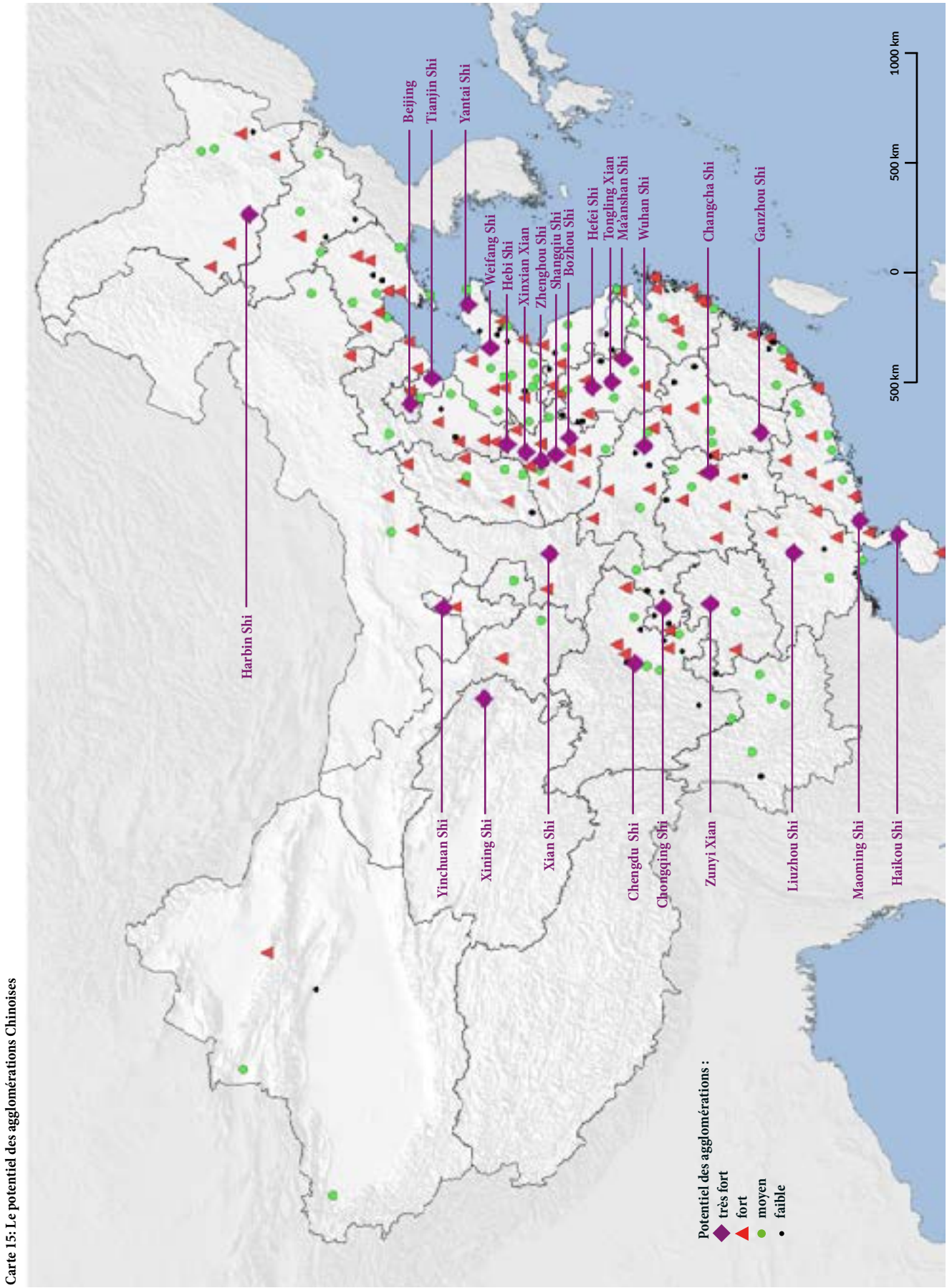
Cette variable combine les résidus des ajustements linéaires de la distribution au modèle de Zipf (pente actuelle de -0.853) et du modèle de Davis (pente de -1, suivant l'hypothèse d'une convergence vers un modèle libéral). Le premier est basé sur l'ajustement linéaire de la distribution des agglomérations de plus de 100 000 habitants ($P = -0.853 \cdot r + 7.616$), le second sur la taille démographique P1 de la plus grande agglomération, Shanghai ($P_n = P_1 / r_n$). La combinaison de ces deux variables permet d'introduire l'hypothèse de convergence « normale » (au sens de « probable ») de la pente de la courbe rang-taille qui, nous l'avons vu, a de fortes chances d'augmenter.

Critère de classement : les résidus sont positifs ou négatifs et exprimés en %. Le résidu le plus négatif, sous-tendant un rattrapage probable de la population de l'agglomération prend la valeur de 1. Le plus positif, synonyme d'une population « trop » importante prend la valeur 237.

V3 – Conformation à la hiérarchie administrative

Cette particularité du régime chinois a déjà été abordée sous de nombreux aspects ci-dessus. Elle est notamment justifiée par la conclusion de la première partie de l'étude (cf. supra).

Critère de classement : cinq positions sont possibles. Le rang 1 a été attribué à la capitale, Beijing ; 14 pour les 28 capitales de provinces de l'échantillon ($14 = 28/2$) ; 70 pour les capitales de *disjishi*, 140 pour les *xianjishi* et les *xian*. 236 pour le niveau *zhen/jieadao*.



Carte 15: Le potentiel des agglomérations Chinoises

Résultat

La combinaison de ces trois variables est représentée sur la carte 15. Le classement et les scores sont donnés dans le tableau A2 (Annexe).

Dans le haut du classement, les agglomérations qui promettent le plus fort potentiel de développement sont :

- Le secteur Beijing - Tianjin, deux villes-provinces, deux agglomérations déjà immenses mais encore « insuffisamment » peuplées au regard du système urbain chinois, combinent leurs localisations pour promettre la formation une future région urbaine immense, comparable à celle de Guangzhou-Shenzhen-Macao aujourd’hui ;
- De nombreuses capitales de province de l’intérieur (Zhengzhou, Hefei, Xian, Chengdu, Wuhan, Haerbin) constituent probablement les « niches » les plus prometteuses ;
- Les villes du Far West comme Xining, Yinchuan voire Urumqi ne sont pas à négliger en tant que fronts de colonisation des Chinois de l’est, nombreux et assidus dans leur mouvement de mise en valeur des confins sous-peuplés du territoire national.
- Les « périphéries intérieures » de l’agglomération de Shanghai, qui méritent une mention spéciale. En effet, cette agglomération s’est formée à partir de plusieurs centres initialement disjoints, de sorte

que son organisation spatiale ne suit pas un modèle d’organisation de type centre-périphérie : les périphéries de chaque ville sont devenues des interstices dans l’agglomération actuelle. Le périmètre de la ville de Shanghai elle-même ainsi que des grands noyaux historiques de la nouvelle gigantesque agglomération (Nanjing, Hangzhou, Suzhou, Changzhou…) tendent à être saturés. Cependant, les espaces interstitiels qui unissent ces villes offrent un formidable potentiel qui explique la bonne position de l’ensemble de l’agglomération dans le classement. Le centre et le sud-ouest du Jiangsu ou le nord du Zhejiang sont encore parmi les meilleures opportunités pour un investissement en Chine.

- Les agglomérations à potentiel « assez faible » et « faible » sont à éviter à cause de l’accélération du déclin démographique qui va inmanquablement entraîner la décroissance des agglomérations et régions précédentes.

Depuis des années, un grand nombre d’articles et d’études opposent l’extraordinaire croissance économique des régions littorales, plus facilement en contact avec le marché extérieur, et le retard des régions de l’intérieur de la Chine. Ceci est globalement vrai à une certaine échelle. Cependant, la présente étude révèle qu’il existe de nombreuses « niches » où se logent des exceptions importantes en termes de potentiel de développement. A titre d’exemple celui de Chengdu peut être confronté à ce classement en tant que « vérification des hypothèses » (encadré 6).

Encadré 6 : exemple d’interprétation du classement ; le cas de Chengdu

Bien que sommaire, le classement que nous proposons éclaire l’excellent score de Chengdu, 12ème ville du classement (sur 237 agglomérations de plus de 400 000 habitants). Il appelle le commentaire suivant. En tant que capitale du Sichuan, province intérieure de plus de 80 millions d’habitants, Chengdu affiche une croissance forte et constante depuis 1982 (3,5% par an). Sa position dans un « creux » de la hiérarchie est favorable à une poursuite de cette croissance dans les prochaines décennies, d’autant que, située dans une région densément peuplée, elle est déjà entourée de campagnes très denses et de nombreuses agglomérations déjà quasi contigües. Enfin, son statut de *shixiaqu*, dont les limites officielles ont déjà été pragmatiquement élargies à chaque recensement par annexion d’unités administratives périphériques, crée des conditions politico-administratives optimum pour que les pouvoirs publics chinois continuent à accompagner ou à favoriser cette croissance.

4. Annexes

Carte A1 (découpage chine États et xian/shi)



Tableau A1 — Statut, surface, population et densité (2010) des territoires de la République Populaire de Chine

Provinces/RA/RAS	Statut	Surface (km²)	Population (RP 2010_11)	Densité 2010 (habs/km²)
Anhui	Province	139 600	59 500 510	426
Fujian	Province	121 400	36 894 216	304
Gansu	Province	390 000	25 575 254	66
Guangdong	Province	197 000	104 303 132	529
Guizhou	Province	176 000	34 746 468	197
Hainan	Province	33 900	8 671 518	256
Hebei	Province	187 700	71 854 202	383
Heilongjiang	Province	460 000	38 312 224	83
Henan	Province	167 000	94 023 567	563
Hubei	Province	187 500	57 237 740	305
Hunan	Province	210 500	65 683 722	312
Jiangsu	Province	100 000	78 659 903	787
Jiangxi	Province	169 900	44 567 475	262
Jilin	Province	187 400	27 462 297	147
Liaoning	Province	145 900	43 746 323	300
Qinghai	Province	720 000	5 626 722	8
Shaanxi	Province	206 000	37 327 378	181
Shandong	Province	156 700	95 793 065	611
Shanxi	Province	150 000	35 712 111	238
Sichuan	Province	480 000	80 418 200	168
Yunnan	Province	394 000	45 966 239	117
Zhejiang	Province	101 800	54 426 891	535
Guangxi	RA	236 000	46 026 629	195
Mongolie-Intérieure	RA	1 183 000	24 706 321	21
Ningxia	RA	66 400	6 301 350	95
Tibet	RA	1 228 400	3 002 166	2
Xinjiang	RA	1 660 400	21 813 334	13
Hong Kong	RAS	1 104	7 097 600	6429
Macao	RAS	29	552 300	19045

Tableau A2 — Potentiel des agglomérations chinoises

Agglomération	Province	Skm²	PT2010	Xbary	Ybary	V1	V2	V3	Score final
Zhengzhou Shi	Henan	459,05	4480702	113,529	34,728	20	6	14	13,2
Tianjin Shi	Tianjin	725,11	8023978	117,67	39,042	30	2	14	15,3
Xining Shi	Qinghai	104,81	1198304	101,747	36,643	34	16,5	14	21,3
Maoming shi	Guangdong	161,86	1109412	110,905	21,63	5	18	70	31,0
Wuhu Shi	Anhui	127,71	1108734	118,379	31,349	3	24,5	70	32,3
Yinchuan Shi	Ningxia	124,60	1097084	106,138	38,485	58	28	14	33,3
Anyang shi	Henan	173,40	1265382	114,333	36,106	20	18,5	70	36,0
Beijing Shi	Beijing	1667,92	16380966	116,401	39,92	27	81	1	36,3
Hefei Shi	Anhui	414,10	3969042	117,308	31,85	5	94	14	37,7
Xian Shi	Shaanxi	503,35	5558160	109,014	34,318	77	35	14	42,0
Huaianan Shi	Anhui	142,50	1251693	117,084	32,647	40	25	70	45,0
Chengdu shi	Sichuan	1411,25	10219424	103,951	30,662	69	54	14	45,5
Wuhan Shi	Hubei	484,64	7038515	114,251	30,551	121	3,5	14	46,0
Xinxiang Shi	Henan	194,93	1381277	113,949	35,355	52	18	70	46,7
Haerbin Shi	Heilongjiang	344,05	4047927	126,645	45,744	67	68	14	49,5
Weifang Shi	Shandong	250,06	1524642	119,118	36,708	18	62	70	49,8
Liuzhou Shi	Guangxi	179,95	1504215	109,402	24,331	15	70	70	51,7
Ganzhou Shi	Jiangxi	299,34	1268374	114,847	25,756	73	12,5	70	51,7
Xuchang Shi	Henan	216,75	1245220	113,827	34,144	56	31	70	52,2
Chongqing Shi	Chongqing	954,84	6919756	106,661	29,601	82	65	14	53,5
Yantai Shi	Shandong	137,55	1094573	121,303	37,523	59	33	70	53,8
Haikou Shi	Hainan	124,79	1318510	110,317	20,013	127	24	14	54,8
Xiangtan Shi	Hunan	146,96	1068937	113,025	27,842	41	57,5	70	56,0
Zhoukou Shi	Henan	73,71	549436	114,636	33,596	15	85,5	70	56,7
Zunyi Shi	Guizhou	65,82	944583	106,927	27,694	58	42,5	70	56,8
Wenzhou Shi	Zhejiang	363,81	4320942	120,849	27,913	97	17	70	61,2
Baoji Shi	Shaanxi	94,29	868588	107,286	34,414	47	66,5	70	61,2
Jingzhou Shi	Hubei	82,25	795676	112,212	30,339	17	99,5	70	62,0
Huaibei Shi	Anhui	93,52	802026	116,799	33,966	22	98	70	63,3
Maanshan Shi	Anhui	124,32	874405	118,475	31,633	72	49	70	63,7
Qingyuan Shi	Guangdong	143,05	768503	113,011	23,703	11	111	70	63,8
Jinzhou shi	Liaoning	155,96	873774	121,108	41,077	74	58	70	67,2
Hengyang shi	Hunan	91,56	906546	112,717	26,898	66	70	70	68,7
Shanghai	S h a n g h a i , J i a n g s u , Zhejiang	16000,00	79692032	121,576	31,365	34	164	14	70,5
Luoyang Shi	Henan	167,30	1632383	112,445	34,663	69	73	70	70,5
Shenyang shi	Liaoning	574,65	6568819	124,066	41,796	95	106	14	71,7
Urumqi Shi	Xinjiang	312,30	2754324	87,555	43,861	9	194	14	72,2
Yingkou Shi	Liaoning	94,49	534789	122,193	40,679	20	128,5	70	72,8
Qingdao Shi	Shandong	560,65	3594236	120,39	36,256	57	95,5	70	74,0
Jinan Shi	Shandong	423,62	3418605	117,024	36,66	88	121,5	14	74,3
Shantou Shi	Guangdong	1525,33	10746538	116,836	23,431	157	1	70	76,0
Zhanjiang Shi	Guangdong	115,21	978214	110,392	21,229	125	36,5	70	77,2
Changchun Shi	Jilin	325,66	3463531	125,303	43,921	115	104,5	14	77,7

Agglomération	Province	Skm²	PT2010	Xbary	Ybary	V1	V2	V3	Score final
Pingxiang Shi	Jiangxi	162,81	844548	113,85	27,711	108	55	70	77,7
Taian Shi	Shandong	165,51	935590	117,134	36,18	112	53	70	78,3
Zhumadian Shi	Henan	38,04	443108	114,034	32,97	3	164	70	78,8
Wuzhou Shi	Guangxi	53,47	538751	111,297	23,484	42	125,5	70	79,2
Benxi Shi	Liaoning	82,20	827863	123,795	41,311	103	66	70	79,5
Baoding Shi	Hebei	155,99	1360167	115,463	38,856	140	32,5	70	80,7
Daqing Shi	Heilongjiang	204,95	1144906	125,174	46,559	155	18,5	70	81,0
Anqing Shi	Anhui	86,55	679360	117,079	30,551	42	133	70	81,7
Xinpu Qu	Jiangsu	72,04	546254	119,166	34,594	3	103	140	82,0
Puyang Shi	Henan	98,70	694545	115,041	35,761	70	107	70	82,2
Datong shi	Shanxi	147,46	1440441	113,346	40,088	145	33,5	70	82,7
Linfen Shi	Shanxi	50,44	572879	111,533	36,079	57	122	70	83,0
Zigong shi	Sichuan	53,58	541740	104,758	29,346	71	108,5	70	83,2
Kaifeng Shi	Henan	90,97	835050	114,35	34,781	128	52,5	70	83,3
Huhehaote Shi	Neimenggu	201,67	1931244	111,679	40,832	96	141	14	83,5
Huangshi Shi	Hubei	98,08	1055664	115,084	30,213	123	57,5	70	83,5
Shijiazhuang Shi	Hebei	295,34	2956058	114,469	38,03	58	181,5	14	84,3
Suqian Shi	Jiangsu	146,44	539666	118,238	33,931	65	119,5	70	84,7
Jiujiang shi	Jiangxi	91,37	639398	115,957	29,689	80	105	70	84,8
Qinhuangdao Shi	Hebei	169,40	958686	119,551	39,925	152	33	70	85,0
Rui'an Shi	Zhejiang	127,46	1111958	120,993	28,121	105	11,5	140	85,3
Changsha Shi	Hunan	343,75	3194372	112,982	28,156	93	149,5	14	85,5
Nanyang Shi	Henan	76,19	802476	112,514	33,017	99	87,5	70	85,5
Ningbo Shi	Zhejiang	501,73	3131527	121,636	29,922	34	153,5	70	85,7
Changde Shi	Hunan	122,41	851202	111,708	28,992	135	52,5	70	85,8
Taiyuan Shi	Shanxi	249,51	2942561	112,527	37,869	51	194	14	86,2
Jining Shi	Shandong	112,94	830409	116,602	35,399	130	58,5	70	86,2
Handan shi	Hebei	102,82	1008618	114,458	36,592	150	40	70	86,5
Mudanjiang Shi	Heilongjiang	73,83	794733	129,619	44,596	80	109,5	70	86,5
Jinhua Shi	Zhejiang	129,07	684084	119,624	29,099	73	118	70	86,8
Guilin Shi	Guangxi	176,23	1084787	110,298	25,285	156	36,5	70	87,3
Xingtai shi	Hebei	102,09	706901	114,547	37,065	106	87	70	87,7
Shaoyang Shi	Hunan	74,08	692061	111,455	27,234	70	124	70	87,8
Yulin Shi	Guangxi	96,63	706138	110,157	22,599	97	98	70	88,3
Dongying Shi	Shandong	126,02	666307	118,509	37,493	74	124,5	70	89,3
Fuzhou Shi	Fujian	414,16	3263808	119,322	26,011	114	142	14	90,0
Heyuan Shi	Guangdong	210,30	477704	114,666	23,674	20	180,5	70	90,2
Sanhe Shi	Hebei	127,16	597058	117,075	39,942	27	104,5	140	90,3
Zhuzhou Shi	Hunan	142,76	1072450	113,132	27,808	165	37,5	70	90,8
Qitaihe Shi	Heilongjiang	114,67	511232	130,968	45,786	49	153,5	70	90,8
Bengbu Shi	Anhui	88,59	794449	117,4	32,937	85	119,5	70	91,3
Chaoyang Shi	Liaoning	109,91	570797	120,408	41,586	73	131,5	70	91,3
Deyang shi	Sichuan	61,10	549201	104,363	31,128	103	101,5	70	91,5
Zhangzhou Shi	Fujian	159,80	1072350	117,756	24,463	159	46,5	70	91,8
Zhaoqing Shi	Guangdong	103,03	812484	112,462	23,053	140	65,5	70	91,8
Rizhao Shi	Shandong	127,63	623690	119,474	35,408	108	98,5	70	92,0

Agglomération	Province	Skm²	PT2010	Xbary	Ybary	V1	V2	V3	Score final
Dazhou shi	Sichuan	30,13	533475	107,514	31,226	73	133,5	70	92,0
Yiwu Shi	Zhejiang	142,06	1181914	120,123	29,314	120	18,5	140	92,8
Tangshan shi	Hebei	220,57	1678115	118,195	39,639	155	54,5	70	93,0
Bayuquan Qu	Liaoning	321,11	574783	122,123	40,175	21	118	140	93,0
Dinghai Shi	Zhejiang	51,85	538217	122,184	29,994	80	130,5	70	93,3
Jiaozuo Shi	Henan	109,98	818747	113,264	35,231	149	62,5	70	93,8
Pingdingshan shi	Henan	136,49	938776	113,278	33,738	166	46,5	70	94,0
Shaoguan shi	Guangdong	103,28	711010	113,586	24,766	129	83,5	70	94,0
Huaihua Shi	Hunan	33,08	441088	109,989	27,551	41	172	70	94,2
Tong'an Qu	Fujian	89,30	597948	118,124	24,675	62	81	140	94,2
Mianyang shi	Sichuan	74,02	920311	104,788	31,485	155	58	70	94,3
Rongchang Xian	Sichuan	1221,11	1543556	105,598	29,343	117	26,5	140	94,3
Chifeng Shi	Neimenggu	63,64	739119	118,942	42,255	119	94,5	70	94,5
Fuyang Shi	Anhui	172,85	980094	115,803	32,869	188	30	70	95,8
Tongshan Shi	Jiangsu	248,39	1539714	117,199	34,254	172	46,5	70	96,0
Taizhou Shi	Zhejiang	740,54	2959041	121,55	28,476	59	160,5	70	96,3
Luohe Shi	Henan	67,53	585943	114,026	33,582	113	106,5	70	96,3
Lanzhou Shi	Gansu	203,57	2281441	103,785	36,09	104	172	14	96,5
Xiangyang shi	Hubei	110,30	1151067	112,122	32,038	207	12,5	70	96,5
Yangquan shi	Shanxi	77,16	712858	113,638	37,837	146	73,5	70	96,5
Putian Shi	Fujian	652,60	1653191	119,144	25,331	156	64	70	96,7
Eerduosi Shi	Neimenggu	42,87	403635	109,991	39,816	4	216	70	96,7
Liupanshui Shi	Guizhou	62,76	442774	104,874	26,573	53	170	70	97,5
Sanya Shi	Hainan	108,13	476355	109,58	18,281	40	183,5	70	97,7
Xiamen Shi	Fujian	219,89	2185856	117,854	24,502	61	163	70	97,8
Wuzhong Shi	Ningxia	88,11	475060	106,212	37,988	32	192,5	70	98,2
Qiqihaer Shi	Heilongjiang	114,75	945188	123,982	47,312	189	37,5	70	98,7
Nanchang Shi	Jiangxi	247,33	3131478	116	28,601	113	170	14	99,0
Shiyan Shi	Hubei	60,44	700654	110,761	32,629	132	98,5	70	100,0
Yangjiang Shi	Guangdong	88,92	524372	111,987	21,89	78	152,5	70	100,2
Siping Shi	Jilin	86,06	530192	124,393	43,165	84	147,5	70	100,5
Liaocheng Shi	Shandong	50,37	488785	115,982	36,461	47	186	70	101,0
Linyi Shi	Shandong	621,44	2500894	118,283	35,032	46	190	70	102,0
Jincheng Shi	Shanxi	33,02	544344	112,851	35,493	131	106,5	70	102,3
Shizhong Qu	Shandong	97,56	605155	117,558	34,86	89	78,5	140	102,3
Nanchong shi	Sichuan	56,11	749896	106,137	30,819	151	88,5	70	103,0
Dalian Shi	Liaoning	334,25	3405925	121,883	38,99	110	131,5	70	103,7
Quanzhou Shi	Fujian	1257,80	5318968	118,608	24,814	170	72,5	70	104,0
Dezhou Shi	Shandong	100,81	584681	116,302	37,454	130	114	70	104,5
Meishan shi	Sichuan	233,13	920063	103,864	30,175	168	77,5	70	105,0
Xinyu shi	Jiangxi	92,36	549933	114,939	27,815	166	80	70	105,2
Huaian Shi	Jiangsu	175,54	1042384	119,017	33,669	189	57,5	70	105,3
Yancheng shi	Jiangsu	3690,95	3676329	120,114	33,579	173	75	70	105,8
Tianshui Shi	Gansu	52,70	614051	105,768	34,574	168	80	70	106,0
Cangzhou shi	Hebei	76,95	577562	116,872	38,322	147	103	70	106,5
Fuxin Shi	Liaoning	149,95	719034	121,678	42,02	176	74	70	106,7

Agglomération	Province	Sk ^m ²	PT2010	Xbary	Ybary	V1	V2	V3	Score final
Longyan Shi	Fujian	79,18	526758	117,01	25,087	106	146	70	107,3
Jiaonan Qu	Shandong	171,30	945996	120,164	35,985	153	31	140	107,8
Yueyang Shi	Hunan	71,61	693786	113,146	29,373	138	116	70	108,0
Xingning Shi	Guangdong	284,02	591321	115,756	24,166	87	98	140	108,3
Heze Shi	Shandong	88,69	624637	115,461	35,238	168	89	70	109,0
Liuan Shi	Anhui	61,47	498289	116,554	31,772	85	172,5	70	109,2
Baotou shi	Neimenggu	211,71	1942154	109,865	40,633	125	136,5	70	110,5
Dandong Shi	Liaoning	113,70	697687	124,357	40,104	159	103,5	70	110,7
Tongling Shi	Anhui	48,97	459164	117,808	30,931	74	189,5	70	111,2
Changzhi shi	Shanxi	61,36	510630	113,103	36,184	109	156	70	111,7
Chongming Xian	Shanghai	646,07	574942	121,71	31,535	89	107,5	140	112,0
Panzhihua Shi	Sichuan	40,06	500401	101,704	26,544	105	167	70	113,8
Qujing Shi	Yunnan	90,93	597639	103,811	25,527	179	93,5	70	114,0
Weihai Shi	Shandong	77,56	648964	122,061	37,527	154	118,5	70	114,2
Zhangjiakou Shi	Hebei	72,50	682941	114,89	40,778	145	129	70	114,5
Hegang Shi	Heilongjiang	141,38	626269	130,249	47,285	197	79	70	115,3
Yichang Shi	Hubei	55,16	804222	111,328	30,703	198	79	70	115,7
Guiyang shi	Guizhou	307,26	2751247	106,623	26,623	133	202	14	116,2
Yiyang Shi	Hunan	143,69	783642	112,345	28,612	165	114,5	70	116,5
Huludao Shi	Liaoning	93,74	532774	120,845	40,735	138	143	70	116,8
Meizhou Shi	Guangdong	131,18	533323	116,12	24,3	143	138,5	70	117,2
Gongyi Shi	Henan	187,52	891945	113,069	34,795	156	57,5	140	117,8
Cangnan xian	Zhejiang	175,41	1360657	120,574	27,587	194	21	140	118,3
Langfang Shi	Hebei	58,52	433603	116,682	39,524	96	190	70	118,5
Suzhou	Anhui	77,49	587622	116,984	33,673	189	97,5	70	118,7
Kunming Shi	Yunnan	361,06	3305795	102,766	24,996	152	136	70	119,2
Shangqiu shi	Henan	82,39	572012	115,639	34,423	161	126,5	70	119,2
Jinzhong Shi	Shanxi	44,66	472344	112,731	37,691	92	198	70	120,0
Ezhou Shi	Hubei	75,24	770467	114,878	30,453	191	104,5	70	121,8
Zhuji Shi	Zhejiang	147,56	603858	120,279	29,697	138	88,5	140	122,2
Nanning Shi	Guangxi	266,60	2484853	108,323	22,807	165	197,5	14	125,5
Taishan Shi	Guangdong	103,62	724860	112,724	22,353	162	74,5	140	125,5
Huzhou Shi	Zhejiang	91,05	491961	120,075	30,879	120	189	70	126,3
Jilin Shi	Jilin	147,19	1786883	126,593	43,824	220	94,5	70	128,0
Quzhou Shi	Zhejiang	75,40	433601	118,938	28,924	120	195,5	70	128,3
Yining Shi	Xinjiang	57,10	427757	81,303	43,933	38	208	140	128,5
Qingyang Shi	Gansu	284,79	425234	107,637	35,745	105	212,5	70	129,0
Yichun Shi	Jiangxi	53,85	419015	114,393	27,79	112	206,5	70	129,3
Guangzhou Shi	Guangdong	5648,37	47490701	114,047	22,8	147	230	14	130,3
Leshan shi	Sichuan	53,96	463720	103,71	29,617	124	197,5	70	130,3
Yuxi Shi	Yunnan	58,11	431695	102,524	24,379	126	195	70	130,3
Xintai Shi	Shandong	94,55	605352	117,748	35,901	182	70	140	130,7
Dali Shi	Yunnan	54,94	447198	100,254	25,609	81	172,5	140	131,0
Zibo Shi	Shandong	547,82	2793180	118,113	36,722	136	188	70	131,3
Beihai Shi	Guangxi	95,09	516161	109,146	21,478	173	151,5	70	131,3
Fuzhou Shi	Jiangxi	76,73	522830	116,373	27,943	166	159	70	131,7

Agglomération	Province	Sk ^m ²	PT2010	Xbary	Ybary	V1	V2	V3	Score final
Yanji Shi	Jilin	56,35	457980	129,5	42,938	133	193	70	131,8
Laiwu Shi	Shandong	86,39	508037	117,67	36,207	170	162	70	133,8
Huizhou Shi	Guangdong	27,97	416543	114,721	22,982	111	221	70	134,0
Jiamusi Shi	Heilongjiang	76,66	670218	130,328	46,808	212	122,5	70	134,7
Kashi shi	Xinjiang	143,51	481010	75,981	39,47	91	176	140	135,5
Tengzhou Shi	Shandong	94,59	743832	117,165	35,055	181	89	140	136,5
Xinyang Shi	Henan	98,55	500618	114,096	32,14	179	162,5	70	137,2
Panjin Shi	Liaoning	63,60	510314	122,094	41,11	186	160,5	70	138,7
Tongliao Shi	Neimenggu	44,30	424880	122,274	43,61	131	215,5	70	138,8
Luzhou Shi	Sichuan	58,08	513739	105,44	28,909	195	152,5	70	139,2
Wanzhou Qu	Chongqing	204,29	922319	108,375	30,811	229	49	140	139,2
Zhaotong Shi	Yunnan	67,34	436079	103,716	27,335	171	180,5	70	140,5
Guigang Shi	Guangxi	60,58	411609	109,608	23,074	127	226	70	141,0
Shangrao Shi	Jiangxi	88,86	431538	117,939	28,447	156	199,5	70	141,8
Ku'ërle Shi	Xinjiang	91,96	435459	86,111	41,755	102	183,5	140	141,8
Tonghua Shi	Jilin	53,83	417507	125,964	41,734	143	215	70	142,7
Li xian	Hunan	94,57	525948	111,71	29,645	139	149,5	140	142,8
Jingdezhen Shi	Jiangxi	76,65	492444	117,229	29,299	184	175,5	70	143,2
Yibin shi	Sichuan	35,02	523907	104,653	28,766	205	155,5	70	143,3
Chuzhou Shi	Anhui	55,04	414560	118,316	32,282	141	220	70	143,7
Laizhou Shi	Shandong	131,77	655748	119,97	37,106	169	123	140	143,8
Bozhou shi	Anhui	87,63	476296	115,757	33,882	174	190	70	144,5
Jieshou Shi	Anhui	159,55	809471	115,41	33,269	219	75,5	140	144,7
Neijiang shi	Sichuan	45,76	530447	105,11	29,539	223	144,5	70	145,8
Anshan shi	Liaoning	321,18	2512811	123,04	41,184	195	181,5	70	148,7
Baoshan Shi	Yunnan	64,99	412646	99,19	25,119	153	224	70	148,8
Yongchuan Qu	Chongqing	49,82	484118	105,916	29,366	132	178	140	149,8
Shangli Xian	Hunan	231,75	665129	113,756	27,855	177	134,5	140	150,3
Zhucheng Shi	Shandong	82,76	499285	119,407	36,011	145	169,5	140	151,5
Jixi Shi	Heilongjiang	68,20	492675	131,004	45,317	216	171,5	70	152,5
Yuncheng shi	Shanxi	64,94	413705	111,004	35,073	165	222,5	70	152,5
Jiaozhou	Shandong	84,78	494083	120,028	36,307	152	169,5	140	153,7
Haicheng Shi	Liaoning	72,55	478775	122,747	40,85	151	176	140	155,5
Renqiu Shi	Hebei	79,18	438700	116,119	38,71	150	177,5	140	155,8
Zoucheng Shi	Shandong	69,92	501658	116,951	35,379	174	158	140	157,2
Xiaogan Shi	Hubei	24,32	473469	113,923	30,929	208	195	70	157,7
Danyang Shi	Jiangsu	78,57	471924	119,594	32,014	132	209,5	140	160,3
Gaomi Shi	Shandong	84,05	541674	119,757	36,411	226	116,5	140	160,7
Xianyou xian	Fujian	74,46	492012	118,665	25,362	165	181	140	161,8
Liaoyuan Shi	Jilin	48,26	429490	125,16	42,905	216	208	70	164,7
Suining shi	Sichuan	21,44	417205	105,566	30,512	211	217,5	70	166,0
Xinmi Shi	Henan	82,18	506160	113,396	34,515	198	163	140	167,0
Xichang shi	Sichuan	57,03	424809	102,209	27,924	159	220	140	172,8
Lianyungang Shi	Hunan	32,42	434109	112,843	26,419	198	185	140	174,3
Pengzhou shi	Sichuan	83,03	467319	103,984	30,996	185	202	140	175,7
Pizhou Shi	Jiangsu	72,88	439706	117,995	34,38	215	173,5	140	176,0

Agglomération	Province	Sk ^m ²	PT2010	Xbary	Ybary	V1	V2	V3	Score final
Fuqing Shi	Fujian	44,16	418566	119,377	25,707	177	212	140	176,3
Moling Jiedao	Jiangsu	23,35	472222	118,841	31,811	90	204,5	236	176,7
Zhengding Xian	Hebei	86,08	436207	114,715	38,152	235	175,5	140	183,3
Hechuan Qu	Chongqing	28,81	401893	106,257	29,992	202	214	140	185,2
Fuling Qu	Chongqing	16,17	425411	107,388	29,709	220	204,5	140	188,0
Linquan Xian	Anhui	73,42	430707	115,442	33,076	219	206	140	188,2
Xiantao Shi	Hubei	51,38	431325	113,337	30,361	234	202,5	140	192,0
Shuyang Xian	Jiangsu	55,40	409783	118,771	34,121	227	225	140	197,2
Dianjiang Xian	Chongqing	130,70	406540	107,416	30,316	232	220	140	197,3
Fengting Zhen	Fujian	98,70	457245	118,962	25,201	166	197,5	236	199,7
Victoria	Hong Kong	142,94	4100860	114,181	22,299	Non classée			

- Contenu du CD-ROM
- le rapport en version numérique en haute définition
 - la base de données : Emprises_spatiales_238agglo.shp, contenant la localisation et l'emprise au sol des 238 agglomérations identifiées dans cette étude
 - le découpage administratif chinois pour repérage : provinces.shp



